



L'ECHO DE DOUARNENEZ

N° 135

FÉVRIER 1966

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

LITURGIE... SIMPLES NOTES...

Le Concile a provoqué un renouveau dans l'Eglise, renouveau qui n'en est encore qu'à ses débuts. Un effort de mise à jour a été entrepris dans les paroisses qui a porté d'abord sur la liturgie spécialement la liturgie de la messe. Progressivement vous avez vu mettre en valeur la liturgie de la Parole. Une place plus grande a été donnée à la langue française. Vous vous en êtes réjouis. Et si quelques-uns l'ont regretté, peu à peu tout le monde s'y met et c'est heureux.

Une nouvelle étape a été franchie, le 30 janvier, par l'introduction des préfaces en français.

La préface est l'un des temps forts de la messe. Ce n'est pas une sorte d'avant-propos, mais le début de l'action de grâce qui conduit à la consécration et se conclut par le Per Ipsum. Au moment d'offrir le sacrifice, nous pouvons désormais mieux comprendre le sens de cette grande prière qui nous annonce le salut. Nous nous en réjouissons.

Par la presse vous avez appris que le texte du Notre Père était modifié et qu'un texte commun à tous ceux qui se réclament du Christ : catholiques, orthodoxes, protestants, entrerait désormais en usage. Le nouveau texte sera le seul utilisé par la liturgie à partir de la vigile pascale (nuit du 9 au 10 avril).

Quelles sont les raisons de ce changement ?

Le nouveau texte du Notre Père se veut plus fidèle aux paroles du Seigneur. Le texte actuellement en usage laisse à désirer sur plusieurs points. Les traductions récentes de la Bible et les ouvrages d'exégèse ont adopté d'autres textes par même souci de fidélité.

L'usage du français dans la liturgie a amené à modifier certains textes en vue de leur utilisation dans le culte public. Un texte appelé à être lu ou chanté par une assemblée doit répondre à certaines exigences.

C'est enfin une étape importante vers l'unité des chrétiens. Le Notre Père enseigné par Jésus lui-même à ses disciples pour leur apprendre à prier d'un même cœur et d'une même voix leur unique Père des cieux était devenu une preuve évidente de la division des chrétiens. Catholiques et protestants ne pouvaient plus dire ensemble le Notre Père : ils se servaient de traductions différentes. Nous sommes tous frères en Jésus-Christ, nous lisons le même Évangile, nous avons le même Père des cieux. Il fallait pouvoir dire ensemble le Notre Père, le même Notre Père. C'est maintenant possible et nous devons tous en remercier le Seigneur. Les changements sont d'ailleurs minimes. Ils portent sur quatre mots :

— Que ton règne VIENNE. L'Évangile parle constamment de la venue du Seigneur. « Es-tu Celui qui doit venir ? » Mt 11-3. « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », Mt 22-9. « Venir » est plus personnel qu'« arriver ». Nous sommes directement concernés.

— Le pain de CE jour. Nous demandons à Dieu ce qui nous est nécessaire pour le moment même, nous en remettons à Lui pour le reste. Nous lui faisons confiance.

— Comme nous pardonnons AUSSI. C'est Dieu qui le premier pardonne. Comme Lui nous nous efforçons de pardonner, nous aussi.

— Ne nous SOUMETS pas à la tentation. Dieu nous soumet à l'épreuve, éprouve notre foi, tout en veillant sur nous. Nous connaissons notre faiblesse et nous prions Dieu de ne pas nous soumettre à l'épreuve. Toutefois, s'il permet que nous y soyons soumis qu'il nous délivre du Mal (avec une majuscule), c'est-à-dire non seulement du péché, mais aussi de celui qui nous y entraîne, Satan.

La tutelle a été l'usage commun du Notre Père jusqu'au 17^e siècle. Il est devenu l'usage dans la liturgie. Il exprime une certaine intimité : Dieu n'est pas seulement le Tout Puissant, il est Notre Père.

La réforme liturgique entraîne comme conséquence l'adaptation des sanctuaires à la liturgie renouée et leur aménagement. Ils doivent se prêter à la célébration des actions sacrées selon la véritable nature de celles-ci et obtenir la participation active des fidèles.

L'autel doit permettre la célébration face au peuple et être placé de façon à être véritablement le centre vers lequel l'attention de l'assemblée des fidèles se tourne spontanément.

Le siège du célébrant doit être placé de telle façon que les fidèles puissent bien le voir et que le célébrant lui-même apparaisse véritablement comme présidant toute l'assemblée des fidèles.

Il convient d'avoir pour la proclamation des lectures sacrées un ambon disposé de telle façon que le ministre puisse être bien vu et entendu par les fidèles. L'ambon sera aussi l'endroit d'où normalement se fera la prédication.

C'est dans cet esprit que nous avons provisoirement maintenu en place le podium que la municipalité a bien voulu laisser à notre disposition pour un temps, ce dont nous la remercions.

Le moment est venu d'aménager un sanctuaire mieux adapté. Des plans sont actuellement à l'étude et nous espérons pouvoir passer à la réalisation dans un proche avenir.

« Allons avec allégresse dans le sens voulu par le Concile, écrivaient naguère nos Evêques. La réforme liturgique est le premier grand pas dans le renouveau de toute l'Eglise. Quelle espérance, si tous s'y mettent avec amour, d'une manière ferme, confiante et constructive, avec la volonté, par la grâce de l'Esprit-Saint, de recevoir le salut et de sauver nos frères. »

Votre curé, Abbé Y. MORVAN.

NOTEZ-LE...

VISITE PASTORALE

La visite pastorale approche de sa fin. 2 200 foyers ont été visités à ce jour.

M. le Curé n'a pu prendre contact avec plusieurs foyers que leurs obligations retiennent à l'extérieur.

Ces foyers sont invités à remettre leur fiche jaune soit au presbytère soit à la sacristie. M. le Curé ira volontiers leur faire visite : il leur suffira d'indiquer à quel moment ils pourront le recevoir.

LE CARÈME

Il sera prêché par M. l'abbé Coquet, de la Direction diocésaine de l'Enseignement religieux. Des prédications, destinées à tout le monde, centrées sur le Concile, auront lieu les dimanches 27 février et 27 mars aux messes.

Les mercredis 2, 9, 16 et 23 mars, à 20 h. 30.

Deux retraites pour foyers et adultes, auront lieu :

— La première les 24, 25 et 26 mars.
— La seconde le 31 mars et les 1^{er} et 2 avril.

Des soirées pour les jeunes auront lieu les 4, 5 et 6 avril.

LA CONFIRMATION

Sera donnée dans la paroisse cette année. La date n'est pas encore fixée.

Seront confirmés les enfants nés en 1958 et les années précédentes. Les enfants nés en 1958 ne seront confirmés que s'ils ont assisté régulièrement au catéchisme depuis la rentrée.

Pour les enfants baptisés ailleurs qu'au Sacré-Cœur, les parents auront à demander, dès maintenant, un extrait de baptême pour nous remettre.

LOURDES

Les pèlerinages diocésains auront lieu du 19 au 25 juin (avec malades) et du 18 au 24 septembre (sans malades). M. le Curé accompagnera le pèlerinage de juin. C'est à ce pèlerinage que vous êtes invités à prendre part de préférence.

REABONNEMENTS

Ceux qui n'ont pas réglé leur abonnement 1966 pourront le faire soit en s'adressant à la sacristie, soit en faisant un virement à « Paroisse de Douarnenez, 10, rue E.-Renan, Douarnenez, 29 S — C.C.P. Rennes 343-19. »

M. l'Abbé LE FLOCH

Vicaire Général

La « Semaine Religieuse » annonce la nomination de M. l'abbé Le Floch comme vicaire général, archidiacre de Quimper et de Quimperlé, directeur des Œuvres et chanoine honoraire.

Les paroissiens de Douarnenez se réjouissent de cette nomination.

M. Le Floch fut en effet vicaire à Douarnenez pendant 13 ans, de 1948 à 1961.

Le ministère paroissial le mit en contact avec l'ensemble de la population qui appréciait la simplicité de son accueil. Brillant organiste, il animait les cérémonies religieuses. Il fut l'animateur des équipes d'A.C.O., les toutes premières sur le plan diocésain. J.O.C., J.E.C., Scouts, Guides, Jeannettes, Enseignants trouvèrent en lui un aumônier dévoué et averti. Au patronage dont il devint le directeur au départ de M. l'abbé Cariou, il prit en charge plus spécialement le basket-ball, le ping-pong et l'athlétisme.

En 1961, Mgr l'Evêque l'appela à la Maison des Œuvres et lui confiait l'aumônerie diocésaine de l'A.C.I. qui prit, sous son impulsion, un remarquable essor.

Ses nouvelles fonctions donneront à M. le Floch l'occasion de revenir plus souvent à Douarnenez où nous serons heureux de le revoir.

Nous le prions de trouver ici, avec nos respectueuses félicitations, l'assurance de nos prières.

LES MARINS ONT EU AUSSI LEUR MOT A DIRE AU CONCILE

Pour la seconde fois les équipes maritimes de l'Action Catholique Ouvrière et la Jeunesse Maritime Chrétienne étaient représentées à Rome à l'occasion du Concile.

Les hommes sollicités n'ayant pu toucher terre à cette date, Mmes Jegou et Le Drian, pour l'A.C.O.M.; Paul Fay et le Père Pasquier, pour la J.M.C., avaient été désignés par leurs mouvements pour aller à Rome parler du monde maritime aux Evêques.

Pourquoi ce voyage ?

Si l'Eglise veut être présente aux diverses catégories du monde moderne, le monde maritime devait aussi se manifester.

N'est-il pas de la catégorie dont on ne dit rien ? Les marins ne vivent pas sur terre, il est tellement plus facile de les oublier !

Il faut être proche de ce monde pour réaliser les aspects concrets de cette vie et les questions que cela pose pour l'avancée spirituelle de chacun.

C'est jusque dans les détails de cette vie que le Christ doit être présent.

CE QUE NOUS AVONS A DIRE...

Informations sur la vie maritime

Les comptes rendus de révision de vie à l'occasion des réunions, le courrier échangé, nous fournissaient déjà un certain nombre d'éléments concrets :

— Sur l'évolution des conditions de vie ;

— La réduction des effectifs sur les navires ;

— L'anxiété devant l'avenir ;

— Le chômage pour certains ;

— Les problèmes familiaux que cette vie entraîne ;

— Et, surtout, les difficultés pour tous de prendre leurs responsabilités, tant dans le domaine familial que professionnel ou politique.

Mais en plus, les équipes, conscientes du travail à faire et du lien qui nous unissait, nous avaient écrit à l'occasion de ce voyage.

Trois aspects principaux ressortaient de ces lettres :

— Les difficultés conjugales dans la vie de foyer du marin ;

— Le poids des conditions de vie (travail abrutissant, pas assez de temps d'arrêt) ;

— Le manque de ressourcement spirituel.

Bien que différents, ces aspects sont profondément liés, les conditions de vie étant la cause de bien des difficultés.

Expliquer comment se vit cette prise en charge apostolique :

C'est encore relativement récent, et pourtant malgré des difficultés, un laïc jeune se consolide sérieusement, un laïc adulte s'organise.

Cette responsabilité des laïcs dans l'Évangélisation est relativement neuve en ce qui concerne surtout les adultes du monde populaire maritime. Une vie aussi instable entraîne plus de difficultés pour s'organiser. Cela pose aussi des questions à l'Eglise.

L'ACCOMPLISSEMENT DE NOTRE MISSION

1) Tout d'abord nous avons rencontré le Comité Episcopal du monde de la mer, présidé par Mgr Paillet, Archevêque-coadjuteur de Rouen, avec lequel nous travaillons les différents points cités plus haut.

Ces situations ayant leurs aspects jeunes et adultes, nous précisons la réponse et les moyens de chaque Mouvement spécialement :

— Révision de vie ;

— Journées d'études des marins de commerce en congés ;

— Formation spirituelle plus intensive...

Quant à la J.M.C., elle met l'accent

sur son 35^e anniversaire qui aura lieu en mai, à Camaret.

Sur la demande de nos Evêques, nous laissons un document rédigé, contenant différents faits de vie, ce qui, nous disent-ils, devrait les aider pour le travail du Concile et spécialement pour certains aspects du schéma 13.

2) Les Evêques des régions côtières avec lesquels nous discutons sur la situation apostolique de leurs diocèses et les problèmes particuliers de ceux-ci.

3) Et, enfin, les Evêques étrangers, tels que Mgr Puzet, de Tamatave ; Covarrubias, de Valparaíso ; le Cardinal Cardijn...

Ceci nous permet de voir pratiquement la possibilité de contacter les marins français et les autres dans les ports étrangers...

« Le laïc maritime devrait être le premier à bâtir une « internationale », nous dit le Cardinal Cardijn. Le marin n'est-il pas l'homme aux dimensions internationales ? »

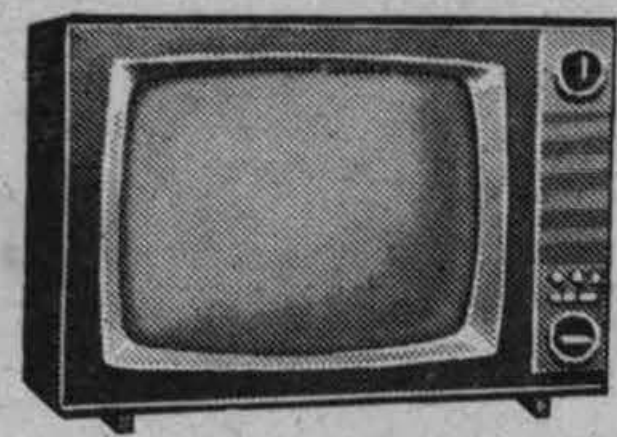
Je vais prendre connaissance de vos documents et en parlerai dans le tour du monde que je vais faire. »

Oui, sans doute avons-nous plus que d'autres des dimensions internationales. Il faut y songer concrètement. Sans doute aussi cet essai d'Action catholique maritime adulte est-il bien timide et peu de chose par rapport à la tâche. Mais des voyages comme ceux-là sont réconfortants.

A Rome, nous avons mieux saisi aussi les dimensions de l'Eglise universelle.

Ce voyage est un appel à nous, Mouvement d'Action Catholique, pour « Évangéliser toutes les nations », mais aussi pour trouver le moyen de créer des liens ou de les renforcer entre tous les marins qui, dans le monde, veulent travailler à évangéliser le monde maritime.

Les Délégués



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES
Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques
24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61
PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz DOUARNENEZ Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A.-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance

DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÉMENT A LA PÊCHE

Fournitures pour la Marine

Eugène JACQUIN

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRE TEXTILE LECLERC

JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80



TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT

DÉCORATION

**CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ**

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

LOISIRS...

Des disques...

DES CLASSIQUES

Lalo, Saint-Saens.

Deux concertos pour violoncelle :
André Navarra, violoncelle. — Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. Ch. Munch, 30 com. Erato. — Mono : 3355. — Stéréo : 50 225.

Ces concertos comptent parmi les chefs-d'œuvre de la littérature pour le violoncelle. Interprétation exaltante, prise de son superbe : tout concourt à notre plaisir.

Telemann

Quatre concertos : pour trompette et deux hautbois. Deux violons, hautbois, violoncelle. — Maurice André, trompette ; Pierre Piérol et Jacques Chambon, hautbois. Orchestre de chambre de la Radio Sarroise, dir. Karl Ristempart. — Erato. — Mono : 3372. — Stéréo : 50 272.

Telemann joué avec un éclat, un mordant, une vie extraordinaire. Une gravure qui comblera d'aise les plus exigeants.

Vivaldi

Cantates et Sonates : Solistes et orchestres de la Societa Cameristica de Lugano, dir. Edwin Loehrer. — 30 cm. Cynus. — Mono : 029. — Stéréo : 529.

Un Vivaldi inconnu ! Dans les Cantates (que le baryton Malaguti chante à la perfection), Vivaldi se souvient de Monteverdi et annonce Mozart. — Dans les Sonates, pour violon et violoncelle, il s'exprime avec une élégance que les interprètes mettent admirablement en valeur.

DES VARIÉTÉS

Barbara

33 t. B. 77 859 Philipps. — Le nom de Barbara s'inscrit parmi les plus prestigieux de la chanson contemporaine. Son exceptionnelle personnalité d'interprète, l'originalité de ses compositions prennent en ce disque une ampleur encore jamais atteinte. Parfaite réalisation technique.

Georges Chelon

33 t. Pathé. — Le 2^e disque d'un jeune auteur-compositeur-interprète. Des images à l'emporte-pièce, des trouvailles, des lignes mélancoliques, originales et attachantes. Tout cela est mis en valeur par une voix grave et nuancée, sensible et fervente.

DU JAZZ

Miles Davis

Baggs Groove (Prestige FLP 10 021). — Miles, il y a dix ans. Il est entouré de solistes qui font rêver, puisqu'on y trouve Thelonious Monk, Sonny Rollins, Horace Silver, Kenny Clarke, Milt Jackson.

John Dankworth

The Zodiac Variations (Fontana TL 529). — Un des meilleurs disques de l'année, sur le thème du zodiaque en grand orchestre. On frise la perfection.

Une réalisation qui réserve des surprises pour tous les amateurs de jazz.

Charlie Parker

The Pick of Parker (Verve 511 023). — Une anthologie des meilleurs moments de Ch. Parker. Une suite de chefs-d'œuvre qu'on ne se lasse pas d'écouter.

Cinéma...

LA PLUS GRANDE HISTOIRE
JAMAIS CONTÉE

Depuis son « Journal d'Anne Frank », Georges Stevens songeait à évoquer la vie du Christ à l'écran. Il s'y vit encouragé par Jean XXIII qui lui demanda : « Faites en une œuvre œcuménique, compréhensible par tous », ainsi que par le Patriarche de Constantinople, Athénagoras, qui exprima le désir « que ce soit un message d'amitié ».

Conscient de ses responsabilités, le producteur voulut que les spectateurs — chrétiens ou non — portant un regard nouveau sur l'aventure de Jésus, se sentent personnellement concernés par le Message qui s'en

dégage : nécessité de la foi et de la bonne volonté pour répondre à l'appel adressé par Dieu à chacun de nous.

Ce film, où sont utilisées les techniques les plus perfectionnées, est un essai remarquable de vulgarisation du récit évangélique. Une grande partie des 117 rôles parlants a été attribuée à des actrices et acteurs renommés qui ont voulu avoir la joie et l'honneur de figurer dans cette œuvre.

Celle-ci comprend deux mouvements d'inégale longueur. Le premier, qui tient les deux tiers du film, nous fait découvrir Dieu en Jésus, depuis Sa naissance, en passant par l'adoration des Mages, le massacre des innocents, le voyage en Égypte, l'occupation romaine, la prédication de Jean-Baptiste, le baptême de Jésus, la tentation au désert, l'appel des apôtres, la prédication et quelques miracles, jusqu'à la résurrection de Lazare, qui marque sans conteste le sommet du film.

Le second mouvement est un approche, à la fois pudique et ferme du mystère de la Passion qui s'achève, dans une sorte d'apaisement de forme diffuse, par la Résurrection et l'Ascension, comme si le spectateur — à l'instar des disciples — parvenu au milieu du monde, devait y chercher ainsi qu'en lui-même les traces de la présence de Dieu, pour trouver la réponse à la question posée jadis par le Seigneur : « Et vous ? Qui dites-vous que je suis ? »

Telle est cette Histoire grandiose qui nous est contée avec une apparente simplicité à laquelle nul ne peut rester indifférent. Sans doute, l'exégète peut y relever un brassage des textes évangéliques ou des scènes dont l'ordre de succession n'a pas été conservé : ce fut fait pour accentuer le sens à dégager et pour que cet accroissement d'intensité dramatique aide le spectateur à pressentir dans le Christ une dualité divine et humaine.

Y.D.

Lecture...

« FORMIDABLE » POUR LES
JEUNES

Un nouveau magazine pour jeunes a été lancé en octobre 1965 : « Formidable ».

Sa création est due aux efforts conjugués de la Bonne Presse, du groupe animé par Emilien Amaury (« Le Parisien Libéré », « Marie-France »), de Radio-Luxembourg et des mouvements de jeunesse. Le numéro 1 a été diffusé à plus de 200 000 exemplaires. La vente des numéros suivants a été supérieure à celle du premier. « Formidable » démontre ainsi qu'il répondait à l'attente d'un large public de jeunes garçons et filles, saturés de magazines dont l'horizon se borne aux

vedettes de la chanson. Sans doute, « Formidable » fait-il, lui aussi, quelque place aux « idoles », mais il suffit de lire, par exemple, les interviews des plus illustres d'entre elles : Johnny Hallyday (novembre 1965) ou Adamo (décembre 1965) pour constater que, même dans ce domaine, l'esprit qui anime les rédacteurs du nouveau magazine contribue à la démythification des moins de vingt ans. « Formidable » ne projette-t-il qu'une lumière nouvelle sur les vedettes yéyé qu'il mériterait déjà l'estime des parents. Son originalité ne s'arrête pas là. Dans ses 100 pages, « Formidable » aborde aussi des problèmes très divers : les relations entre garçons et filles, l'avenir professionnel, les reportages sur les pays voisins ou éloignés, les conseils pratiques, la mode. Aussi ce journal est-il sans équivalent dans la presse destinée à la masse des jeunes.

« POMME D'API » POUR LES
4-8 ANS

En mars 1966 paraîtra un nouveau mensuel pour les enfants de quatre à huit ans : « Pomme d'Api ». Il sera édité par le Centre national de l'enseignement religieux, en collaboration avec la Maison de la Bonne Presse.

Son but : d'abord donner aux jeunes enfants de la lecture, des jeux de société, des jeux éducatifs, des découpages, etc. ; ensuite, offrir aux parents et aux éducateurs un instrument pédagogique de qualité.

Pour réaliser ses 32 pages en couleurs et imprimées sur beau papier, « Pomme d'Api » s'est déjà assuré le concours des meilleurs dessinateurs pour enfants et les conseils de mères de famille, de jardinières d'enfants et de psychologues. L'un des atouts du nouveau journal : 4 pages réservées, au centre de chaque numéro, à un « club des mamans » qui s'adressera directement aux pères et aux mères de famille (réponse au courrier, documentation sur les parutions pour enfants, carnet de chants, etc.). Les membres de ce club bénéficieront d'une réduction sur l'abonnement à « Pomme d'Api » et pourront correspondre avec des spécialistes de l'éducation religieuse.

Le numéro 1 sera tiré à 150 000 exemplaires.

« PANORAMA CHRÉTIEN »

Nous mettons tous les premiers dimanches de chaque mois, 10 numéros de « Panorama Chrétien » sur la table des journaux. Cette revue, considérée désormais comme « Le mensuel de tous les catholiques de France », est recommandée à toutes les familles, par son excellente présentation et la qualité de ses articles. Pour tous renseignements, s'adresser au presbytère.

Mouvement Paroissial

BAPTÊMES

Sylvie Gonidec, fille de Jacques et Marie-Thérèse Bernard.

Andrée Sergent, fille de Henri et de Marie-Louise. L'Haridon.

Agnès Fender, fille de Henri et de Monique Hascoët.

Michelle Doaré, fille de Louis et de Simone Jacquin.

Guenaëlle L'Hour, fille de Pol et de Yvette Perche.

Magali Le Gall, fille de Joseph et de Simone Chapot.

Yvon Le Bris, fils de Jacques et de Marie-Thérèse Prigent.

Elisabeth Hémon, fille de Jacques et de Marie-Madeleine Hénaff.

Philippe Le Bourhis, fils de Gérard et de Marie Le Dréau.

Didier Gonidec, fils de François et de Michelle Bizien.

Jean-Christophe Landrein, fils de Michel et de Nicole Le Saux.

Chantal Gonidec, fille de Joseph et de Annie Lagadec.

Valérie Guégan, fille de Jacques et de Marie-Claire Cornic.

MARIAGES

René Urvois - Marie-Jeanne Le Bars.

Jean-Louis Le Gros - Monique Gloaguen.

DÉCÈS

M. Gabriel Guirriec, époux Kérivel, 63 ans.

Mme Stéphan, née Jeanne Thomas, 87 ans.

Mme Guillou, née Marie Lézoualc'h, 83 ans.

M. Alain Brigant, 76 ans.

M. Désiré Sévellec, époux Guégan, 79 ans.

Mlle Jeanne Quéinnec, 75 ans.

M. Charles Nicolas, époux Cléau, 71 ans.

M. Corentin Guellec, 66 ans.

Mme Bossennec, née Marie Laurent, 96 ans.

M. Eugène Gourmelon, 55 ans.

Mme Cariou, née Corentine Ferrant, 85 ans.

M. Yves Jaouen, 60 ans.

M. Edouard Kérivel, 61 ans.

Mme Pencalet, née Henriette Marot, 85 ans.

Mme Nouy, née Olive Le Berre, 82 ans.

Mme Le Meil, née Jeanne Kérivel, 88 ans.

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

2, rue Ducoëdic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

ÉCHOS DE BANGKOK

Aéroport de New Delhi

Premier regard sur les gens qui travaillent ou qui prennent l'avion : ce qui frappe en premier, c'est la différence entre eux : différence de costume, de travail, différence d'allure qui exprime aussi les niveaux de vie pas seulement en somme d'argent ou de bien être, mais aussi en terme de dignité et de responsabilité : il y a ces balayeurs et ces porteurs qui ont une mine de battus, à la recherche d'une pièce de pourboire... Il y a les autres depuis l'employé d'Air-India, en uniforme ou les femmes en sari. Cette différence sera flagrante pour moi, quelques instants plus tard, je vais faire un tour dans les environs de l'aérogare. Je trouve un terrain abouré ou en friche, sur lequel jouent des gosses. Je suis intéressé par un puits à côté de la route : les femmes et jeunes filles y viennent une cruche sur la tête y puiser de l'eau, à la manière ancienne : seule la poulie a dû être remplacée. Des femmes rentrent des champs : la mère marche devant, la fille suit avec une grosse gerbe sur la tête ; les hommes arrivent de leur travail, juchés sur leur haute bicyclette. Nous sommes à 15 kilomètres de New Delhi : il s'agit sûrement de « ruraux-ouvriers » : les hommes ont essayé de trouver quelques jobs à l'aérodrome ; les femmes et les filles vont récolter ce qu'elles peuvent dans les champs. Très vite, je suis entouré de gosses qui voient dans l'Européen de passage une bonne source de profit : ils s'accrochent pour demander l'aumône : les seuls mots qu'ils connaissent en anglais sont : faim... pain... J'ai honte de notre richesse occidentale : ce sentiment me poursuivra tout au long de mon séjour : découverte de la misère d'un peuple, d'une masse de gens qui souffrent... on n'est pas fier d'appartenir à un monde qui regorge de tout.

BOMBAY...

Nous avons à faire 15 kilomètres pour aller de l'aéroport au centre de la ville : quel spectacle !... On reçoit un sacré choc en voyant défiler ces rues obscures aux boutiques ouvertes sur la rue, une FOULE de gens dépeçonnés, des gens qui couchent sur les trottoirs, dans la rue, la pauvreté, la saleté, les mauvaises odeurs. Oui, cela crée un choc : je n'ai jamais vu autant de foule, de « masse d'homme » sur autant de kilomètres, je n'ai jamais senti autant la souffrance humaine. En attendant d'avoir trouvé une chambre dans le quartier de « l'Air Terminus », je vais faire un tour : il est minuit : à chaque mètre, des hommes, des femmes, des gosses enroulés dans des étoffes sales essayant de dormir : ce n'est pas un ou dix mendiants de chez nous... autour d'un rond point, j'en dénombre une centaine ; d'autres font leur cuisine sur le trottoir... J'ai bien vite honte de tout cela : je rentre vite dans le hall du bureau de Air India.

Le lendemain, nous visitons le « Technical School » bâti en dur grâce aux dons de « Misereor allemand ». Le Cardinal Gracias a confié à la J.O.C. la gestion et l'éducation des futurs apprentis : l'école ouvre une première section en janvier (mécaniciens auto, tourneurs, ajusteurs...), Victor et plusieurs militants jocistes ont fait de cinq à sept ans d'études en Allemagne pour se préparer à leur tâche d'éducateurs ; ils sont aussi d'excellents militants très lucides. « Nous voulons que notre école technique soit libre par rapport aux trusts capitalistes ; il y a à Bombay plusieurs collèges techniques qui sont subventionnés par les grosses entreprises de la ville : l'argent marque ainsi l'éducation de ces jeunes travailleurs, on apprend un métier à ces adolescents ; on ne forme pas des hommes responsables ! Ce qui manque le plus en Inde, c'est le sens de la responsabilité. Ces foules vivent en « masse inerte » comme un troupeau. Nous voulons former des hommes qui soient capables de prendre des responsabilités dans leur travail, dans leur famille, dans toute leur vie : la J.O.C. doit nous apporter énormément : c'est pour cela qu'un permanent jociste sera détaché pour donner des cours de formation aux élèves. » Nous avions là un autre son de cloche : le visiteur avait vu la misère matérielle de cette masse de gens ; un militant du pays nous faisait voir que la véritable misère, c'est le manque de responsabilité. En fait, en

Europe, sous le trop plein d'un certain bien-être, n'est-ce pas du même mal que nous souffrons ?

Dans l'après-midi, nous visitons les quartiers résidentiels de Bombay : style de construction des anciennes colonies, immeubles neufs. C'est là où nous découvrons la différence, la séparation entre riches (un petit nombre de gens : ingénieurs, directeurs, hauts fonctionnaires...) et la masse des pauvres gens, travailleurs des boutiques. Les uns ont le confort de l'Europe au bord du golfe, on se croirait sur la Côte d'Azur ; les autres n'ont rien (quelques hardes, un vieux lit, un chariot) et ils vivent dans la rue ; ils ne vont pas dans les quartiers résidentiels pour dormir, cela leur est interdit. Ils ont droit aux rues sales et aux recoins de porte... Si cette « différence » outrageante n'est pas réglée sur place, cela conduira à des lendemains douloureux : quelle peut être la responsabilité de l'Europe devant cette situation ?

Le 21 novembre, nous retrouvons les responsables diocésains de la J.O.C. Lucie nous dit comment dans un atelier d'emballage, une militante a remarqué qu'une fille ne pouvait tenir la cadence sur la chaîne ; elle en parle à ses copines, essayent d'aider les autres, et depuis, elles se parlent toutes et s'accueillent. Il faudrait aller plus loin pour faire respecter la dignité des filles dans les conditions de travail, mais celles qui ont du travail sont des privilégiées !

Pour les gars, un militant nous parle de tous ces jeunes qui sortent de l'école à 11 ans (dans certains quartiers pourtant, il n'y a que 15 % d'enfants scolarisés !). A la sortie de l'école, ils ne trouvent pas de travail et passent leur journée en bandes de jeunes. Ils trouvent de l'argent comme ils peuvent, achètent de l'alcool, fabriquent des boissons alcoolisées et s'enivrent : d'où disputes. Quand la police arrive, tous se sauvent et laissent le coupable entre les mains des policiers qui le frappent jusqu'au sang. En Inde, il est interdit de consommer des boissons alcoolisées dans les lieux publics. Les jocistes ont découvert en faisant une enquête qu'il y avait peu de solidarité entre les

jeunes des bandes. Au cours d'une rafle de la police, un militant jociste qui était dans une bande, a défendu un copain qui allait être pris par les policiers : c'était la première fois qu'une telle solidarité se réalisait ; peu à peu, le gars qui a été surpris de se voir soutenu par un autre, a commencé à aller aux réunions générales des jocistes. Une transformation personnelle s'opère.

Quelques militants, témoins du Christ, dans une masse d'hindouistes, de bouddhistes ou de musulmans : c'est peu de chose, mais le témoignage dépasse les limites de la paroisse et s'exerce en pleine vie. C'est sûrement une chance énorme pour l'Eglise.

CALCUTTA...

Même impression qu'à Bombay : une foule énorme, qui vit dans la rue, avec les odeurs qui commencent à être caractéristiques ! Du bruit, toute la nuit. Côté pittoresque : on remarque beaucoup plus de vaches en liberté dans les rues : animal sacré qui a tous les droits et qui circule au milieu des trams, des bus et des voitures.

Dans la matinée du 22 décembre, nous allons visiter une usine de 5000 ouvriers, qui fabrique des wagons (citermes, plates-formes, wagons fermés). Trois apprentis de 18 ans nous conduisent : c'est l'usine de métallurgie comme on la connaît en France, on nous donne toutes les explications qu'on demande, mais nous ne pouvons pas parler aux ouvriers. A la fin de la visite, la direction nous paie un bon thé : nous sommes bien servis. L'accueil des pays orientaux n'est pas un vain mot, même si la direction soigne sa publicité avec cette quinzaine de visiteurs européens.

Dans les rues de Calcutta, surtout devant les édifices publics, on a entassé des sacs de sable : nous sommes dans un pays en guerre et de nombreuses précautions sont prises en cas de bombardement.

Avant de quitter Calcutta, je discute avec l'aumônier diocésain de la J.O.C. de Calcutta. Il me pose quelques questions : « Que se passe-t-il en France ?... qu'est-ce qui a provoqué la crise de la J.E.C. ? que pensez-vous du nouveau départ des prêtres-ouvriers ?... » Ce sont les deux questions qui sont venues plusieurs fois.

Nos problèmes et nos crises franchissent aussi les frontières...

Henri VIEU.

Quoi de neuf à la Stella ?

LE NOUVEL AN A LA « STELLA-MARIS »

Comme il est de tradition à chaque année nouvelle, la direction et le Comité Directeur de la Stella-Maris ont réuni, mercredi soir, au Foyer des Jeunes du Patronage, les membres de toutes les sections pour la présentation des vœux de bonne année.

On notait à la table d'honneur la présence du chanoine Morvan, curé-doyen de Douarnenez ; des abbés Lebeul, directeur de la Stella-Maris ; Lanon, vicaire ; M. Henri Ansel, président général de la Stella-Maris ; Mme Doaré, vice-présidente ; MM. Manu Queinnec, secrétaire général ; Michel Le Cann, responsable du Foyer des Jeunes ; Charles Gorguet, entraîneur de la Stella-Maris, et Mme ; les membres du Comité Directeur, les dirigeants des sections, etc.

M. Henri Ansel va présenter tout d'abord les vœux du Comité Directeur au chanoine Morvan.

« Nous sommes certains, dit-il, de trouver en vous un conseiller éclairé et nous nous efforcerons de faire en sorte que vous ne soyez jamais ennuyé par nos problèmes financiers. »

Il rend ensuite hommage à l'abbé Lebeul, lui souhaitant de mener à bien tous ses projets concernant le centre aéré et présente encore ses bons vœux à tous ceux qui œuvrent, parfois dans l'ombre, à la bonne marche du patronage.

Il fait ensuite un tour rapide des activités des diverses sections et conclut :

« En cette année nouvelle, continuez à œuvrer au sein de vos sections

respectives, dans un esprit éducatif, pour le plus grand bien et le meilleur renom de la Stella-Maris. »

Le chanoine Morvan remercie ensuite de ses bons vœux le président :

« L'esprit que je découvre à la Stella-Maris, dit-il, me plaît positivement. Je me réjouis d'y voir, autour de l'abbé Lebeul, un comité qui sait prendre ses responsabilités et il m'est agréable, aussi, de voir tant de jeunes rassemblés ici ce soir. Continuez à être fidèles toujours à la Stella-Maris. »

Cette sympathique réunion se termina, comme il se devait, par des chansons, les anciens donnant le ton. R. P.

CHEZ NOS JEUNES FOOTBALLEURS...

Nos équipes juniors, cadets et minimes se distinguent particulièrement cette saison. Ils ont marqué à leurs adversaires depuis le début du championnat un total de 212 buts et concédé un minimum de 18 (chiffres valables au 4 février). Ces chiffres ne manquent pas d'impressionner, bien sûr... L'avenir est assuré... Bravo aux jeunes et merci surtout aux dévoués dirigeants.

GYMNASTIQUE FEMININE...

Comme tous les ans, la gym féminine a fêté les Rois au patronage de la rue des Baigneurs. Entourées des dames du comité et de leurs monitrices, les 80 filles de la gym ont bu le vin chaud traditionnel « avec des pruneaux dedans » et mangé le gâteau... Il y eut une dizaine de « Reines ».

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE
98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs. - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ LUNCHS PATISSERIE GLACES

CONFISERIE FINE

SPECIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ÉLECTRO-MÉNAGER LUSTRIERIE

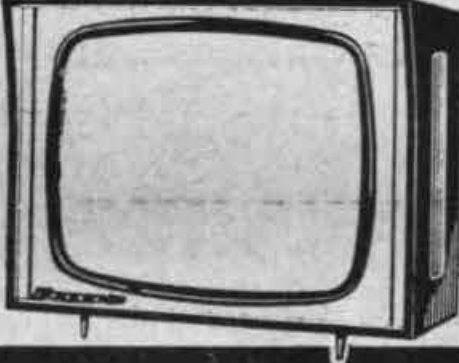
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ECRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON

GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS PÉTROLE SPÉCIAL FUEL-OIL domestique

chez P. HEYDON

43, rue Berthelot Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F. DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A. GROUPEMENT DE CONSERVES SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHÉ MARCONI — TÉLÉAVIA — RADIALVA

Service après-vente assuré

8, RUE JEAN-JAURÈS - Tél. 8.25

TERRE-PLEIN du PORT - Tél. 5.71

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ DOUARNENEZ

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17. rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17. rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE DOUARNENEZ
PLACE DE LA CROIX

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION

REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25. rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9. rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné

STUDIO BRETON

Place de la Halle Tél. 7.03

PORTRAITS D'AMATEURS

Reportages - Photocopies

Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX

DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20. rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30. rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45

DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison BELBÉOCH

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERI ITALIENS ET TERGAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

CHARBONS

Henri FLOC'HLAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTÉUR

40. rue Jean-Jaurès
DOUARNENEZ Tél. 2.92

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23. Rue Voltaire - Tél. 1.69

"POUR LUI"

Madame GOURROT

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19. rue Voltaire

— BIJOUTERIE - ORFÈVRE -

Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6. rue Voltaire - DOUARNENEZ

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11. rue Pottier - DOUARNENEZ - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4. Rue de la Mairie - DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24. Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

Campagne contre la Faim

Le slogan est bien connu : « 2 hommes sur 3 ne mangent pas à leur faim ». Soit 72 % de la population qui représentent 2 milliards d'hommes. Pourtant ce serait avoir une vue bien courte des choses que de ne voir que cette seule faim physique. En fait c'est véritablement d'un scandale d'inégalité qu'il s'agit :

— 15 % de la population vit avec 70 % du revenu mondial.

— En France on vit jusqu'à 70 ans, en Inde, 30 ans.

— Nous avons un médecin pour 10 000 personnes, en Inde 1 pour 60 000 personnes.

— Il y a encore 44 % de la population du globe qui ne sait ni lire ni écrire.

C'est ça le problème de la faim !

Nous ne sommes actuellement que 3 milliards d'hommes sur la terre, dans 40 ans nous serons plus de 5 milliards.

On voit déjà que du lait ou du pain ne suffit pas, bien que ce soit nécessaire, et on pourra le faire longtemps si nous ne travaillons pas avec les intéressés à rendre leur développement possible.

En effet, c'est bien nous qui pouvons les aider, nous « les bien nourris », qui gaspillons ce qui leur est nécessaire, qui profitons parfois du travail de ces hommes dits « sous-développés ».

Nous ne pouvons pas les abandonner, notre dignité humaine ne le permettrait pas, nous avons le devoir de les aider à sortir de leur misère.

Pour cela il faut :

— former des ingénieurs, des médecins,

— fournir des engrais, des machines,

— former des hommes qui prendront des responsabilités,

— créer des emplois,

— améliorer leurs outils, leur en fournir, s'ils n'en ont pas.

En définitive, si la promotion des pays africains se fera en Afrique, elle ne se fera pas sans notre aide, puisque nous seuls avons les moyens de les aider.

En sacrifiant 1 paquet de cigarettes, 1 séance de ciné, 1 mise en plis, un rouge à lèvres, 1 dessert ou une friandise, etc., vous leur permettrez de se procurer le matériel qui leur manque. Vous les aiderez ainsi à s'en sortir et surtout vous leur montrerez que la solidarité n'est pas un mot.

Si cela vous paraît dur, dites-vous bien que la justice et le pain sont à ce prix.

Le Père ATHANASE nous écrit

Chers amis,

Je m'étais promis en quittant Douarnenez, de vous donner de temps en temps quelques impressions de ma nouvelle vie ici. Je profite des vœux pour vous « envoyer » quelques idées... Vagues hélas ! car en trois mois dans un contexte aussi différent que celui de chez nous, c'est assez osé de vouloir prétendre avoir fait le tour de tous les problèmes.

Je vais cependant vous donner quelques lignes fussent-elles « touristiques » et si cet été l'un de vous « fatigué » des Douarnenistes voulait changer d'air, il pourrait trouver ici un bon climat... meilleur certainement que celui que vous envoie tout ces temps le grand large si j'en juge d'après les nouvelles qui me parviennent. Voici donc bientôt quatre mois que j'ai quitté Douarnenez pour Abomey. Depuis mon arrivée ici je regarde et essaye de me mettre au « fon » langue du pays. C'est un casse-tête chinois car c'est une langue toute en tonalité et quand vous croyez avoir saisi gentiment on vous dit qu'on n'a rien compris !

Abomey est une ville, disons plutôt un ensemble de villages au centre du Dahomey, à 150 km. au nord de Cotonou. Une route goudronnée, la seule du pays d'ailleurs, relie les deux villes. Cette route s'arrête au beau milieu d'Abomey, et c'est la piste poussiéreuse, bosselée qui reprend ses droits, vous menant partout (à condition de bien connaître, car ici, bien sûr, aucune signalisation). Les routes d'Afrique, quel poème ! On roule aussi bien à droite qu'à gauche. La grosse différence ici avec les piétons douarnenistes c'est qu'ils « flanchent » devant les voitures et se jettent en brousse sitôt qu'ils perçoivent un roulement de moteur.

Pour en revenir à Abomey, c'est une petite bourgade aux maisons disséminées qui pourtant dans le pays avec ses quelques maisons en « dur » (une centaine faites en parpaings de ciment) prend allure de ville. Mais à Abomey même, et partout en brousse, les gens vivent toujours dans leurs cases de terre rouge, appelée terre de barre.

La grande originalité d'Abomey c'est son marché. On y vient de 20 et même 50 km. à la ronde, le plus souvent à pieds avec des charges énormes sur la tête. Au bout de la fameuse route

goudronnée, un fouillis d'apatames (toits de branchages servant d'échoppe aux vendeurs et les protégeant du soleil).

Ici pratiquement tout le monde est commerçant. On achète un peu de tout et on tâche de revendre son achat ici ou là pour obtenir au moins les 25 F de bénéfice journalier qui permettront d'acheter quelques boules d'acassa (espèce de farine) journalières. Aucune industrie dans la région, sinon une usine traitant l'huile de palme, mais qui n'emploie temporairement qu'une centaine d'ouvriers, manœuvres gagnant 3 500 F par mois. Le marché c'est la vie de l'Africain ici, pour nous, au premier coup d'œil, ce serait le rendez-vous de la misère, mais en fin de compte, non, pour l'Africain c'est bien sa vie, il tâche de trouver de quoi se subvenir et s'épanouir dans cette ambiance communautaire qu'il aime. Au marché, il y a de tout, depuis la petite boîte de conserve qu'on remplit de pétrole... au vélo d'occasion tenu par du fil de fer. Depuis l'épingle rouillée ou pas... jusqu'au cabri en passant, bien sûr, par la gamme des gris-gris fétiches (bouts de bois sculptés, sachets de poudre contre les maladies et les mauvais sorts), enfin, tout un ensemble de choses les plus hétéroclites. Une autre originalité plus sérieuse, plus profonde et aussi ancienne que le marché pour Abomey, c'est qu'elle est la ville des rois, des anciens rois du pays et bien que la situation du pays ne les mette pas au pavois, les descendants des familles royales tiennent encore un certain prestige... Que leur vaille le soutien du fétichisme avec qui ils se sont depuis toujours bien arrangés. Cela, pour nous, prend des allures cocasses et nous pousse à sourire parfois, mais pas mal de gens encore baissent la terre au passage d'un dit descendant de rois affublé comme pour un carnaval.

Pour nous, catholiques, le plus difficile bien sûr c'est qu'Abomey est le fief, le berceau et demeure le bastion du fétichisme... et que loin de disparaître il est en train (aidé la plupart du temps par de basses pressions politiques qui veulent profiter de voix faciles) de redorer son blason... Au détriment de la Foi car des chrétiens « flanchent » et pas mal s'amuse à jouer sur les deux tableaux catholique et fétichiste.

En ce moment, ils doivent se préparer à faire sans doute une entrée en couvent fétiche (période de formation pendant laquelle il y a une authentique dépersonnalisation du candidat qui après un stage est définitivement acquis et « suivi »).

Ils se « balladent » continuellement avec leurs tam-tams et leurs pagnes bariolés, jour et nuit, à travers le village.

Si nous étions là en touristes, cela pourrait être marrant, mais ce n'est pas le cas. Que faire ? continuer à baptiser en masse en se disant que dans le tas !... être exigeants sur nos baptêmes de façon à former un noyau solide qui marque !... De toutes façons, pour le moment, je ne suis qu'un « bleu » comme on dit, mais c'est gênant quand même. Par tempérament je pencherais à être exigeant pour nos baptêmes et nos catéchumènes et éviter de baptiser des gens dont en fin de cérémonie on découvre les gris-gris fétiches !...

Je vous raconte cela, tout simplement, sans vouloir transiger sur ce qui se fait... Ceci tout simplement pour vous donner quelques idées de notre travail ici, de nos problèmes... et pour, qu'à l'occasion, lorsqu'un samedi soir cherchant des orientations pour votre prière des fidèles du lendemain cela vous donne à l'occasion des idées. Pour que vous sachiez un peu aussi que l'Eglise ici comme chez nous ne « monte » pas toute seule... et que l'Afrique a sans doute plus besoin de prières que d'aide matérielle, c'est sûr et pourtant !...

Je ne vous parle pas de moi, santé excellente, bonne forme...

Pas encore gros accès de palud... ni le « coup de bambou »...

Pas encore adepte des féticheurs non plus, pour le moment !

Père Athanase LE BERRE

Mission Catholique

B.P. 16 Abomey

Dahomey

POUR LES ABONNEMENTS

Paroisse de Douarnenez
10. rue E.-Renan, Douarnenez - 29 S
C.C.P. Rennes 343-19

Le Gérant : Chanoine RANNOU
C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBERALE - BREST

"A la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

CHAUSSURES

HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 136

MARS 1966

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

La Semaine Sainte

Le tract que nous vous avons remis le dimanche 20 mars vous indique l'horaire des offices de la SEMAINE SAINTE. Lisez-le attentivement.

Ces quelques lignes voudraient vous aider à mieux entrer dans l'esprit de chacune de ces grandes journées de l'année chrétienne, auxquelles vous aurez à cœur de participer nombreux, comme d'habitude.

Le dimanche des Rameaux veut faire revivre à l'assemblée des chrétiens l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. La procession des Rameaux doit être très solennelle. Vous ne resterez pas regarder passer la procession, vous y prendrez place.

La procession des Rameaux se veut un hommage solennel au Christ-Roi. Cet hommage ne sera pas solennel si les hommes ne sont pas là !

L'Évangile nous dit que les enfants acclamaient Jésus au passage. Nous invitons les mamans à venir nombreuses avec leurs petits enfants.

Le Jeudi saint rappelle l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce. La liturgie du Jeudi saint nous replacera, avec une intensité particulière, au cours de la Messe concélébrée par tous les prêtres présents, dans l'ambiance de charité fraternelle du soir où le Seigneur prit du pain dans ses mains saintes et vénérables. Votre participation à la Table du Seigneur par la Communion sera la meilleure expression et le meilleur soutien de votre charité.

Le Vendredi saint nous commémorons la Passion du Seigneur Jésus. Les « grandes oraisons » nous feront prier pour tous ceux pour qui le Christ est mort en croix. L'adoration de la Croix sera l'un des moments les plus émouvants de cette cérémonie, au cours de laquelle l'Eglise nous invite à communier.

La journée du Samedi saint ne comporte aucun office. Mais dans la nuit du samedi au dimanche de Pâques, la « Veillée Pascale » célébrera la Résurrection du Seigneur.

Bénédiction du feu nouveau et cierge pascal, au porche, procession d'entrée — dans l'église vide et plongée dans l'obscurité — les cierges allumés à la main ; veillée biblique où nous entendrons la Parole de Dieu ; bénédiction de l'eau baptismale — et, si possible baptême — rénovation des engagements du baptême par toute l'assemblée ; messe solennelle de la Résurrection et communion pascale, c'est un office très beau auquel nous vous invitons à assister nombreux.

Cet office est long. Il forme un tout. Ce n'est pas une messe de minuit, précédée d'une cérémonie facultative, mais la célébration de la Résurrection du Christ, à laquelle on participe d'un bout à l'autre.

Pour bien vivre votre Semaine sainte :

- Vous vous confesserez et vous communiez. N'attendez pas les derniers jours du Temps Pascal — vous savez que celui-ci est fixé pour le diocèse du dimanche 27 mars au dimanche 24 avril — pour venir faire vos pâques.
- Vous ferez effort pour venir nombreux aux offices et pour en faire des assemblées fraternelles, où votre charité se fera plus chaude et plus rayonnante.

Les païens, au matin de Pâques, en voyant les chrétiens sortir transfigurés de l'église, croyaient reconnaître en eux le Christ.

Quand nous sortirons de notre église, au matin de Pâques, puissent nos frères, parce que nous serons des chrétiens renoués, découvrir en nous le visage du Christ.

Votre curé, Abbé Y. MORVAN.

LA VISITE PASTORALE

La visite pastorale est terminée...

Elle aura pris cinquante-deux après-midi, réparties sur près de quatre mois.

J'ai frappé à 2700 portes, dont la plupart se sont ouvertes. Dans la majorité des cas, là où elles sont restées fermées, c'est que les gens travaillaient à l'extérieur lors de mon passage. Dans quelques rares cas on a préféré les garder fermées : c'est le droit le plus strict de chacun, que je respecte.

Je tiens à vous remercier pour l'accueil très cordial que vous avez

bien voulu me réserver. J'avais toujours entendu dire que les Douarnistes étaient accueillants. J'ai découvert, jour après jour, que cette réputation n'était pas surfaite, et cela est pour moi une grande joie.

Comme c'est pour moi une grande joie d'avoir découvert votre esprit de foi à travers les trop brefs entretiens que nous avons pu avoir, où vous me disiez vos peines, vos difficultés, vos espoirs, vos joies.

Quelques-uns m'ont dit se situer hors de l'Eglise. Ils me l'ont dit en toute franchise, sans amertume. J'ai apprécié leur attitude et je les en

remercie. C'est une attitude qui ne peut que favoriser une meilleure compréhension et une plus grande sympathie. Je souhaite qu'ils aient découvert en moi non celui qui les juge et les condamne, mais celui qui veut les comprendre, leur garde toute son estime et les porte dans sa prière.

Désormais je ne suis plus pour vous un étranger. Vous ne l'êtes plus pour moi. Notre connaissance mutuelle ira grandissant avec le temps. Qu'avec elle grandisse la confiance nécessaire pour accomplir la tâche que nous avons à réaliser ensemble.

Y.M.

REFLEXIONS

SUR LA SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE ACTUELLE

La Commission épiscopale de l'action charitable et sociale vient de rendre public le document qu'elle a élaboré sur la situation économique et sociale en France.

Nos lecteurs trouveront ici d'amples extraits de cet important document qui, à la lumière des enseignements récents de l'Eglise, porte notre réflexion sur le sens profond de l'activité économique, les valeurs qu'elle met en cause, les exigences et les orientations qui s'imposent.

Après avoir décrit le fait de l'expansion économique, la Commission épiscopale indique quelques orientations. Elle doit « reconnaître les besoins nécessaires à l'épanouissement personnel et social de chacun... Certains se traduisent clairement et de façon rentable tandis que d'autres sont plus difficiles à définir : tels sont en particulier les besoins de générations futures. »

Il faut « établir une échelle des valeurs et un ordre de priorité... il ne s'agit pas seulement de produire et de consommer davantage, il faut s'interroger sur ce qu'on produit et sur ce qu'on consomme. »

« Si le profit peut être considéré comme un stimulant, voire une contrainte nécessaire et comme le signe d'une saine gestion, il ne saurait constituer le critère décisif de son utilité sociale. »

« Le développement doit demeurer sous le contrôle de l'homme... Il convient que le plus grand nombre possible d'hommes, à tous les niveaux... puissent prendre une part active à son orientation. »

QUELQUES EXIGENCES DU DEVELOPPEMENT

Pour être facteur de développement humain, la croissance économique doit être envisagée de telle sorte qu'elle assure du travail à tous, car chaque homme a « le devoir de travailler loyalement aussi bien que le droit au travail (12) ». Elle pose, en

outre, la question du devoir et du pouvoir d'investir.

Le droit au travail

En vertu du principe du droit de tous à un travail qui permette à l'homme de subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, il appartient à la société de s'organiser de sorte que tous les citoyens trouvent suffisamment à s'employer. Le chômage doit être inlassablement combattu. A plus forte raison ne saurait-il être entretenu pour peser sur la légitime progression des salaires et pour assurer par là une discipline des prix. D'autres moyens, tenant compte de l'équilibre nécessaire dans la croissance des différents revenus et de la priorité à accorder à ceux qui sont actuellement les plus faibles, doivent être recherchés et mis en place pour assurer l'expansion dans la stabilité.

Il faut accorder une attention particulière à ceux que la société considère comme des inadéquats. Il convient de chercher des formes d'intégration pour ceux qui risquent d'être constamment rejetés en raison de leur manque d'aptitudes ou de troubles souvent provoqués chez eux par une société trop dure (13).

Si nous ne voulons pas que le droit au travail reste une formule vide de sens, il faut en outre préparer tous les hommes à jouer, selon leurs capacités, un rôle actif dans la vie économique par une formation professionnelle adaptée aux besoins et aux possibilités de l'économie ; mais plus encore, par une promotion de tous à un niveau culturel qui rende possibles les adaptations et les conversions ultérieures nécessaires (14).

Le devoir et pouvoir d'investir

Les investissements doivent contribuer à assurer un travail productif tant à la population active d'aujourd'hui qu'à celle de la génération suivante (15).

Il y a un devoir d'investir qui concerne les diverses collectivités et les pouvoirs publics, et même assez souvent les particuliers. L'investissement suppose, en effet, le refus de consommation immédiate d'une part de son revenu ; cette part, constituée par l'épargne privée et publique, est destinée à financer les divers besoins d'équipement. Il n'en est certes pas question pour trop de personnes et de ménages en raison de la modicité de leurs ressources actuelles. Mais le devoir de concourir à une épargne qui s'investisse à long terme s'impose à tous ceux dont le revenu dépasse, et parfois de beaucoup, le taux moyen du revenu individuel dans la nation. C'est ici l'une des formes d'exercice de la fonction sociale de la propriété privée.

Cette forme d'épargne volontaire exige qu'on résiste à la propension à chercher avant tout le plus haut niveau possible de consommation. Les abus de la publicité, avec les besoins artificiels qu'elle suscite, la recherche

d'un gain immédiat à travers les formes diverses de la spéculation, spécialement en matière foncière, freinent trop souvent les investissements productifs.

Ce devoir d'investir entraîne chez tous ceux qui en ont la capacité, et aux divers niveaux de responsabilités, le devoir d'entreprendre, malgré les risques et les difficultés que comporte cette tâche. Mais on doit exiger des chefs d'entreprise, outre la compétence en matière de gestion, la conscience de leurs responsabilités tant à l'égard des travailleurs qu'à l'égard du bien commun.

Quant au pouvoir d'investir, il pose de graves problèmes à la conscience. On constate trop d'investissements pour des biens et des services d'une utilité sociale douteuse, alors que les besoins primaires de tant d'hommes ne sont pas satisfaits. On constate aussi que trop peu d'investissements se tournent spontanément vers des régions menacées de se vider de toute substance. Mettant en cause la vie de tant d'hommes, le pouvoir d'investir ne peut être laissé aux décisions d'un seul. Il doit être opéré en fonction de tous les partenaires sociaux et sous le contrôle des pouvoirs publics (16).

L'autofinancement des entreprises, en particulier, fait naître au bénéfice des travailleurs un certain « titre de créance » (17), surtout lorsqu'il est acquis par une pression sur les salaires. Il est urgent de pousser l'étude de ce phénomène complexe et des expériences d'où peuvent se dégager des solutions constructives. Dans sa nature, sa formation et son utilisation, l'autofinancement est au centre de droits multiples qu'il faut reconnaître, assurer et organiser avec la participation des divers intéressés.

MAITRISE DE LA CROISSANCE

La croissance économique que nous connaissons présente un caractère désordonné. Non seulement l'expansion est périodiquement suspendue par des phases de stagnation ou même de léger recul, mais cette expansion est trop inégale selon les secteurs et selon les régions. Trop souvent se manifestent des egoïsmes collectifs qui brisent la solidarité qui devrait exister entre professions, entreprises et régions, ou qui aboutissent à des situations de domination de la part d'entreprises, de régions ou de nations les plus favorisées.

a) A long terme, l'harmonie et la continuité de la croissance exigent une prévision qui doit être l'œuvre de tous : pouvoirs publics, régions, représentants des secteurs de l'économie nationale et des groupes sociaux au sein de la nation.

Trop de catastrophes n'ont pour cause qu'une insuffisance dans la prévision des évolutions et le manque de courage pour prendre à temps les mesures nécessaires.

(Suite page 4.)

Notez-le...

— M. le Curé ira volontiers rendre visite aux foyers qu'il n'a pu rencontrer lors de son premier passage. Il leur suffira de lui indiquer à quel moment ils pourront le recevoir.

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE
Jeudi saint : Office à 19 heures.
Vendredi saint : Chemin de Croix, à 15 h. — Office à 19 heures.
Samedi saint : Office à 22 h. 30.

LA JOURNÉE DES VOCATIONS

Elle est fixée au dimanche 24 avril. Elle nous aidera à réfléchir à cet important problème et à prier pour demander à Dieu qu'il donne à

Notez-le...

L'Eglise et au monde les prêtres, religieux et religieuses dont ils ont besoin.

LE JUBILE

La clôture du Jubilé, présidée par Mgr Favé, réunira à Sainte-Anne-la-Palud les doyennés de Châteaulin, Crozon, Douarnenez et Plonévez-Porzay, dans une cérémonie commune qui aura lieu le dimanche 15 mai, dans l'après-midi.

LA CONFIRMATION

Elle sera donnée dans la paroisse le mardi 17 mai, à 10 heures. Sont à confirmer cette année les enfants nés en 1958 et les années pré-

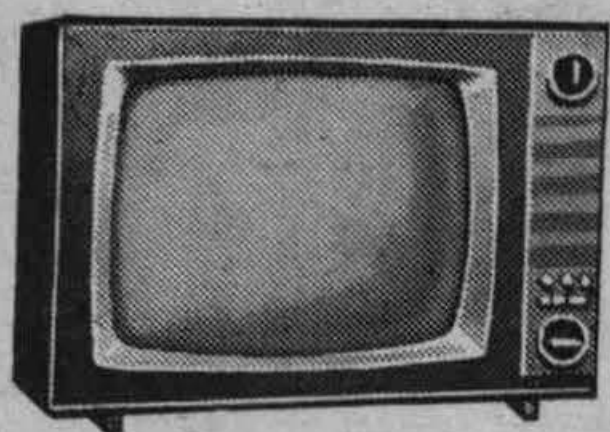
Notez-le...

cédentes qui ont suivi régulièrement les catéchismes et assisté à la messe. Nous ferons communier ceux qui ne l'ont pas encore fait. Modalités et dates seront précisées aux intéressés en temps voulu.

Les parents dont les enfants ont été baptisés ailleurs qu'au Sacré-Cœur, doivent demander dès maintenant, pour le remettre à M. le Curé, un extrait de baptême à la paroisse où celui-ci a eu lieu.

LA COMMUNION SOLENNELLE

Elle aura lieu le dimanche de la Pentecôte, 29 mai. Elle sera précédée de trois jours de retraite, les 26, 27 et 28 mai.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA - GRUNDIG - RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ELECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques

24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61

PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz DOUARNENEZ Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A-France - 3, rue J-Jaurès - Place de la Résistance

DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÉMENT A LA PÊCHE

Fournitures pour la Marine

Eugène Jacquin

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE

DE DOUARNENEZ



CENTRE TEXTILE LECLERC

JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES, DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES

TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRÉ

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80



TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT

DÉCORATION

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

Une nouvelle maladie : Le Tiercé

« Chaque dimanche, à l'heure de l'apéritif, trois millions et demi de Français participent à la défense de la race chevaline, en espérant trouver la fortune sous les sabots de trois chevaux. »

Le dimanche les bureaux du P.M.U. sont pleins à craquer et il faut voir l'ambiance, car on s'y connaît dans le Turf, pensez donc avec tous les tuyaux des journaux, de la télé ou des copains ; il y a une certaine habitude « à causer chevaux ». C'est là une distraction qui n'est pas méchante en soi ! Mais derrière tout cela qu'y a-t-il en réalité ? D'abord « l'industrie du Tiercé » : Plus de 3 000 bureaux du P.M.U., un chiffre d'affaires supérieur à celui de la Régie Renault, une presse spécialisée (hebdomadaire ou quotidienne) et aussi la plupart des journaux nationaux ou régionaux qui réservent des pages entières aux courses.

Si l'engouement des Français pour cette passion du jeu se développe ce

n'est donc pas le simple fait du hasard. Outre la presse, la radio et la télé entretiennent le climat par de nombreuses émissions. C'est une industrie qui rapporte des milliards, pour une petite part à quelques chanceux, un peu aux organisations, mais surtout aux propriétaires d'écuries et à l'Etat.

Est-ce là un moyen de détente ? Est-ce là ce que certains appellent la civilisation du loisir ? Pour ma part je n'en suis pas convaincu. Trop de personnes sont liées au jeu. Des familles entières comptent là-dessus pour accéder au confort ou même pour joindre les deux bouts à la fin du mois. Cette nouvelle forme d'esclavage de l'homme par l'argent et la publicité qui est faite, ne fait pas honneur à notre civilisation.

Une société bien organisée n'a pas le droit de permettre à des personnes de compter sur le hasard pour gagner leur pain, ou de laisser aliéner leur liberté au prix de 3,00 F par dimanche.

Ce n'est pas pour autant qu'il faille être contre les courses de chevaux et contre l'ambiance que peut susciter un intérêt à la course, mais il faut savoir être conscient. Il y a des dangers trop importants à s'engager de plus en plus dans les paris et c'est hélas ce qui se produit : des pères de famille y laissent une part importante de leur gain, des jeunes risquent 20,00 à 30,00 francs par dimanche, sans compter les drames que cela occasionne quelquefois...

Une soif d'argent entretenue ne prépare pas la société meilleure souhaitée par le Christ et par l'Eglise. Comment appeler dans ce climat de jeu, les personnes à la responsabilité ? L'attrait de l'argent pour le confort et uniquement pour le confort ne favorise pas le sens du dépassement et de la solidarité. Souhaitons que les chrétiens en prennent conscience et qu'ils ne se laissent pas gagner par cette maladie.

J. R. M.

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES

Christophe Castrec, fils de Jean et de Henriette Lescop.
Marie-Noëlle Langlois, fille de Jacques et de Liliane Christel.
Myriam Pichavant, fille de Christian et de Anne-Marie Bizien.
Françoise Buisson, fille de Joseph et de Renée Nédélec.
Didier Darchen, fils de André et de Madeleine Mao.
Nicole Gonidec, fille de Eugène et de Marie-Thérèse Le Berre.
Nicolas Louarn, fils de André et de Marie-Louise Le Rouge.
Benoît Duquesne, fils de Patrick et de Michèle Nouy.
David Le Fur, fils de Jean et de Françoise Bigot.
Florence Marec, fille de Jean et de Josette Carn.
Jean-Luc Madec, fils de Pierre et de Marie-Thérèse Bourdon.

Maryline Saux, fille de Louis et de Yveline Hémon.
Pascale Micout, fille de Jean et de Monique Le Guillou.
Sophie Goasguen, fille de Paul et de Michèle Gourmelin.
Thierry Troadec, fils de Michel et de Jeannine Flatrès.
Didier Garnot, fils de Albert et de Denise Morance.
Elisabeth Arvor, fille de Pierre et de Nicole Gourlaouen.

MARIAGES

Laurent Le Brun - Jeanne Le Corre.
Jean Demeuzois - Anne-Marie Salaün.
Jean-Jacques Cornec - Claude Gloaguen.

DECES

M. Jean Gonidec, époux de Marie Scordia, 72 ans.

M. Louis Gléveau, époux de Thérèse Le Bihan, 79 ans.
Mme Moreau, née Françoise Le Moal, 97 ans.
M. Jean Scullier, époux de Armande Quideau, 55 ans.
Mme Le Moan, née Anna Boulbria, 83 ans.
M. Yves Le Trocquer, 66 ans.
Mme Le Moal, née Marie-Louise L'Helgouach, 85 ans.
M. Jean Renévot, 81 ans.
Mme Courtay, née Marie Celton, 91 ans.
Mme Le Doaré, née Marie Rouet, 81 ans.
M. Pierre Kersalé, époux Jolivet, 59 ans.
M. Hervé Raoul, époux Cotten, 66 ans.
Marie-Madeleine Quentric, 43 ans.
M. Pierre Paugam, 84 ans.
Mme Scullier, née Armande Quideau, 66 ans.

Un film à ne pas manquer au cinéma le "BREIZ-IZEL"

La plus grande histoire jamais contée

The biggest story never told

Vie de Jésus, en ultrapan.
Réalisateur : Georges STEVENS.
Scénario : J.-L. BARETTE, G. STEVENS.
Images : W. MELLOR, L. GRIGGS.
Musique : Alfred NEWMAN.
Durée de projection : 200 minutes.
Production : G. STEVENS, ART. ASS.
Interprètes : Max Von SYDOW, Ch. HESTON, C. BAKER, S. POITIER.

A. GARNIER - S. D. B.

« Tue cet enfant ». Hérode le Grand meurt persuadé que son ordre est exécuté ; ses fils qui l'entourent le croient aussi. Hérode-Antipas qui lui succède est sûr que la réalisation d'une prophétie au moins est arrêtée : celle qui annonce le règne d'un roi issu de Bethléem.

Trente ans plus tard, Jean le Baptiste fait trembler le pouvoir civil de Pilate, le pouvoir royal d'Hérode et le pouvoir spirituel du pseudo-grand-prêtre Caïphe. Il annonce un Messie que la prière de tout le peuple appelle : « Celui qui doit régner sur tout Israël ». Hérode fait décapiter Jean-Baptiste mais « celui qui ne devait jamais plus venir » est là. Il annonce la miséricorde de Dieu aux pauvres, il guérit les infirmes, ressuscite les morts, tout cela passe encore, mais, crime impardonnable, les hommes le surnomment : « Roi ».

Finalement, les deux rois s'affrontent : Hérode-Antipas, roi de ce monde, avec sa puissance, son luxe, son orgueil et Jésus, roi d'un royaume « qui n'est pas de ce monde ». Hérode-Antipas, soutenu par le procurateur romain Ponce-Pilate, aidé par Caïphe et une partie du Sanhédrin croit se débarrasser une seconde fois de Jésus. Trop tard ! Le Royaume dont le Christ est le Roi est fondé. Désormais, il y aura toujours deux royaumes en ce monde ; celui des « aveugles » qui ne croient pas ce qu'ils voient et celui des hommes qui cherchent, regardent au-delà de ce qu'ils

voient, la Réalité fondamentale qui explique tout. Jésus, pour authentifier le témoignage qu'il donne, reprend vie après la mort, ressuscite comme il avait ressuscité son ami Lazare.

Ce résumé de la superproduction de George Stevens est ici proposé dans sa perspective spirituelle, très proche de l'Evangile et plus spécialement de l'Evangile de saint Jean, l'évangéliste de la charité et de la lutte entre la lumière et les ténèbres. Mais on pourrait suivre une continuité plus anecdotique. Celle-ci n'aurait pas rendu compte de la profondeur et de l'intériorité d'un film qui participe de très près à la parabole selon laquelle celui qui veut croire peut croire et celui qui ne veut pas croire n'en sera pas condamné pour autant. On est loin, en effet, des superproductions bibliques auxquelles Hollywood nous avait habitués. Certes, on peut ne pas aimer ce style très classique, immédiatement lisible pour tous, mais dans ce genre, à travers lequel les millions de spectateurs du cinéma reçoivent tant de messages, il était non pas impossible mais difficile de faire mieux.

Ceux qui voudront trouver absolument une référence à la littéralité de l'Evangile ou même à la continuité biographique de la vie du Christ seront peut-être déçus ; une tragédie cinématographique n'est ni un manuel d'histoire ni une édition complète des œuvres d'un auteur. L'entreprise de G. Stevens consistait à réaliser un grand spectacle populaire, servi par une technique parfaite et une distribution éblouissante. Pour la masse à laquelle l'accès aux sources est impos-

sible, « le plaisir du cinéma est sur l'écran » et c'est là qu'il doit être. Il suffit que tous se sentent concernés par l'œuvre qui leur est destinée et qui les atteint différemment. Il suffit qu'auprès du spécialiste auquel n'échappe aucune des plus subtiles intentions de l'auteur, l'homme de la rue trouve lui aussi sa nourriture et devine même confusément que l'homme, en effet, ne se nourrit pas seulement de pain. Il n'est pas inutile de souligner l'effort de Stevens pour concrétiser l'antiracisme dans des images comme celle où le Cyrénéen noir aide Jésus à porter la croix. Et comment ne lui serait-on pas reconnaissant d'avoir traité le procès de Jésus d'une manière si ocuménique que Juifs et chrétiens peuvent le regarder côte à côte.

Toutes ces raisons expliquent les approbations de l'O.C.I.C. et des Centrales nationales catholiques. Le Centre national de l'Enseignement religieux considère ce film comme un apport très positif à l'information du grand public sur le Christ.

APPRECIATION MORALE DE LA C.C.R.T.

Œuvre monumentale que cette vie de Jésus, par la qualité et la conscience du récit, la justesse de l'interprétation du personnage du Christ, la beauté des images ; elle est, pour une fois, à la hauteur des prodigieux moyens employés. Pour ces raisons ce film est susceptible de propager l'Evangile dans le grand public et de servir au rapprochement entre les hommes.

POUR TOUS - 3.

LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS CONTÉE

Cinéma BREIZ-IZEL - Douarnenez

Du Mercredi 6 Avril au Lundi 11 Avril

VOYAGES - SOUVENIRS

JOUETS

Au Sabot Breton

2, rue Duconédic - Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX - CHAMPAGNES - EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Le Flaneur du Guet raconte...

CAMPAGNE CONTRE LA FAIM...

Il est réconfortant de voir les jeunes prendre conscience de l'un des problèmes les plus graves qui se posent aux peuples évolués de notre temps et d'y sacrifier leurs loisirs. La somme collectée est sans rapport avec la force de l'exemple qu'ils donnent et qui ne peut qu'inciter à réfléchir sérieusement sur cette faim dans le monde, dont souffrent et meurent des millions d'êtres et que l'on ignore trop encore.

34 000 AF de recette
Le jeudi 10 mars, c'est pour lutter contre la faim que l'on a joué au football, au Stade de Kervignac.

Ce fut d'abord, en match d'ouverture, une explication serrée entre les équipes des classes de sixième et de septième de l'école Saint-Blaise et qui remporta la septième par 1-0, grâce à un but de René Tanguy.

Suivit ensuite le combat des externes et des internes du même établissement, arbitré par René Carn. Les internes triomphèrent grâce à trois buts marqués par J.-P. Kerloch, Jean-Paul Diquelou et Rémi Louarn, leurs adversaires ne marquant qu'une seule fois par Gérard Caer.

Le programme de cet après-midi comportait encore un match de football féminin, dû à l'initiative de la J.O.C. féminine de Ploaré. Les équipes étaient composées de Jocistes, mais aussi d'élèves des écoles « Les Saints-Ange » et « Sainte-Elizabeth ». Ces charmantes demoiselles mirent tout leur cœur et beaucoup d'application à la pratique d'un sport dont elles ignoraient tout, mais elles furent vivement encouragées par un public jeune venu nombreux. L'équipe « rouge » barqua deux fois, par Jeanine et Michèle, et l'équipe « bleue » fut vaincue.

Mais tout cela, au fond, était sans importance. Seule demeurerait en définitive la beauté de l'action entreprise et qui permit de collecter, au moyen des prix d'entrée et du concours de pronostics, la coquette somme de 34 000 AF.

Pendant ce temps, les élèves de Saint-Blaise lavent des voitures tous les jeudis... Les élèves des Saints-Ange gardent des enfants et font des ménages. D'autres vont ramasser des moules.

Bravo les Jeunes !..

POURSUITE DES TRAVAUX BOULEVARD RICHEPIN

Une nouvelle tranche de travaux pour la « construction du boulevard Richepin, entre le Guet et le quai de Port-Rhu », a été retenue par le ministère.

Cette nouvelle tranche, au titre du « fonds spécial d'investissement routier », comme celles déjà réalisées,

prévoit une dépense totale de 400 000 francs, subventionnée au taux de 50 %.

La part à la charge de la commune s'élève ainsi à 200 000 F.

La Caisse des Dépôts et Consignations vient de faire connaître qu'elle accepterait de négocier un emprunt de cette somme, au taux de 5,25 %, pour une durée de 20 ans. L'annuité de remboursement d'un tel emprunt serait de 16 390,46 F.

ENROCHEMENT POUR LA PROTECTION DE LA FALAISE DU RIS

A la basse mer, des camions de l'entreprise A. Marc et Frères, déversent des chargements de roches, extraites de la plage des Sables Blancs, au pied de la falaise du Ris, à cet endroit où elle dégrade le plus spectaculairement sous les effets de l'érosion.

Cet enrochement est effectué dans le but de protéger le pied de la falaise des atteintes de la mer.

RENOVATION URBAINE DE L'ÎLOT 112

Voilà une question qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Les propriétaires intéressés de l'îlot 112, plus précisément des rues H-Barbusse, Quartier-Maitre Guillou et Pors-Laouen, viennent d'adresser une pétition, dégageant leur responsabilité, en cas d'accident, puisque, aussi bien, ils ne peuvent effectuer les réparations qui s'imposent.

ENQUÊTES IMMOBILIÈRES ET SOCIALES DANS LE QUARTIER DU PORT

Des techniciens du Bureau d'études foncières pour l'équipement des collectivités (B.E.F.E.C.), dont le siège est à Metz, 14, rue des Augustins, sont chargés par le ministère de la Construction d'enquêtes immobilières et sociales dans le quartier du port de Douarnenez.

Ces enquêtes menées dans le cadre de la rénovation urbaine ont pour but d'acquiescer une connaissance exacte de la situation foncière des lieux. Ces enquêtes débuteront le 21 mars 1966.

Le maire serait reconnaissant aux habitants de ce quartier d'autoriser ces agents à visiter leur propriété ou les locaux qu'ils occupent et de répondre aux questions posées.

30 LOGEMENTS RECEPTIONNES A LA CITÉ H.L.M. DE POULDAVID

300 logements H.L.M. seront construits à Kermarron à partir de 1967

L'Office Public Communal d'H.L.M. a procédé à la réception provisoire des 30 logements à la cité de Pouldavid. L'Office était représenté par son président, M. Hérel ; le directeur,

M. Mauguen ; le secrétaire, M. Goni-dec. Les deux architectes qui ont conçu les plans et surveillé la réalisation,

Les personnalités et les entrepreneurs ont visité chaque appartement. Nous avons noté au passage que le moyen de chauffage retenu avait été le chauffage au gaz individuel. Ces 30 logements comprennent 15 F3 et 15 F4. Etant donné que 30 logements ont été précédemment réceptionnés sur la cité de Pouldavid, il reste à y réceptionner dans les six mois à venir 84 logements. La cité offrira ainsi un complexe de 144 logements et l'office cantonal H.L.M. aura alors à son actif la réalisation de 600 logements H.L.M. du F2 au F5 ou pavillons.

Mais déjà, une nouvelle tranche de 300 logements est prévue. Début des travaux dans les premiers mois de 1967. Ces logements seront implantés à Kermarron. Les délais de réalisation seront, bien sûr, fonction du déblocage des crédits.

VERS LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON DE JEUNES

Le conseil municipal a abordé le sujet particulièrement intéressant de la Maison des Jeunes :

« Cette opération n'a pas été retenue au 5^e Plan. Cependant, nous poursuivons les démarches pour obtenir une réalisation qui intéresse les jeunes de Douarnenez. Des recherches ont été déjà effectuées.

« L'ancienne maison Ispa que la sous-commission chargée d'étudier cette affaire a repoussée en raison des frais élevés de la remise en état.

« En tout état de cause, nous ne manquerons pas le cas échéant de consulter les organisations de jeunes existantes lorsque le projet prendra corps pour qu'ils donnent leur avis sur le lieu d'implantation et l'aménagement.

« Nous pensons implanter le bâtiment sur le terre-plein obtenu par suite de la construction du boulevard Richepin, en bas de la salle omnisports.

« Par contre, un projet d'auberge de la jeunesse a toutes chances d'être inscrit au 5^e Plan, son implantation étant envisagée au village des Plomarches.

« Les bâtiments de cette A.J. pourront être utilisés pour des activités culturelles en attendant l'édification d'une véritable Maison de Jeunes.

« L'étude du projet de l'auberge doit se faire en accord avec la Fédération nationale des Auberges de la Jeunesse par le propre architecte de cette fédération. »

Le conseil municipal émet un avis favorable au principe de cette opération.

(Extrait des délibérations).

Quoi de neuf à la Stella... ?

LA SECTION DE BASKET DE LA STELLA-MARIS A REPRIS UN BEL ESSOR

Au début de la présente saison, la section de basket-ball de la Stella-Maris en était réduite au strict minimum : juste ce qu'il fallait de joueurs pour constituer l'équipe première engagée dans le championnat honneur du Finistère, deux dirigeants et quelques jeunes éléments.

Mais « Michou » Le Cann, qui est l'âme de cette section depuis de nombreuses années, n'a pas jeté le manche pour autant. Sa persévérance a été récompensée. Sans doute au-delà de ses espoirs.

Aujourd'hui, il peut dénombrer exactement 60 licenciés. Son équipe fanion est en tête de son championnat et au critérium du jeune basketteur et de la jeune basketteuse qui s'est déroulé il y a 15 jours à Quimper, la Stella pouvait présenter 25 joueurs et joueuses, 22 garçons et 3 filles.

Le mercredi 9 mars, la section avait réuni, au patronage, tous ces jeunes sur les épaules desquelles, comme se plaît à le souligner l'abbé Lebeul, directeur du « patro », repose l'avenir du basket-ball à la Stella-Maris.

Ils avaient bien mérité le jus de fruit d'honneur qui leur fut servi en récompense de leur assiduité aux entraînements et les résultats qu'ils ont obtenu à ce critérium.

Dans la catégorie minimes par excellence, Henri Raoul a brillamment décroché la première place ex aequo.

Chez les benjamins, Claude Friant qui en réalité n'est encore que poussin, se classa cinquième. La réussite de ce joueur mérite d'ailleurs d'être soulignée. Cela faisait 15 jours seulement qu'il était venu à la section de basket et ne comptait en tout et pour tout que deux heures d'entraînement. Mais de suite, il a fait preuve de dons innés, de maniement du ballon et d'adresse. S'il persévère, il semble promis à une belle carrière. Sa production lors du critérium du jeune basketteur fut remarquée de tous.

Ce petit bonhomme pas plus haut que trois pommes fut l'objet d'une chaleureuse ovation.

A cette réunion assistaient également avec les dirigeants, quelques joueurs de l'équipe première et l'abbé Lebeul, directeur du patronage.

Ce dernier adressa quelques mots de sympathie aux jeunes :

« Vous êtes l'avenir, leur dit-il. Continuez à faire du sport et à le bien faire, car le sport est également une école d'éducation. Il vous apprendra à soigner plus tard votre vie d'homme et votre métier ».

L'abbé Lebeul leur adressa alors ses félicitations et les assura de sa sollicitude et exprima son espoir de voir relancer définitivement le basket-ball à la Stella-Maris.

FOOTBALL LES CHAMPIONNATS SE TERMINENT...

D'ores et déjà les équipes cadets et minimes sont champions de leur groupe. L'équipe « Juniors » joue la seconde place.

L'équipe première — dans ce championnat étonnant, serré — a connu des fortunes diverses. Du moins a-t-elle la chance de remonter très fort actuellement et tous espèrent qu'elle pourra désormais terminer en bonne place. Le sommet du championnat aura sans conteste été le déplacement à Saint-Servan. Déplacement en voitures particulières. Messe au Petit Séminaire de Quintin dite par l'abbé Lebeul entouré de tous les joueurs et dirigeants. Magnifique voyage, magnifique victoire et magnifique ambiance qu'on n'oubliera pas de sitôt. C'est ça le patro !

FÊTE DU PRINTEMPS

Kermesse de la Stella-Maris

DIMANCHE 17 AVRIL

Rue des Baigneurs

Stands divers - Orchestre - Gala de Variétés

René BIDEAU

8, RUE JEAN-JAURÈS - Tél. 8.25

TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHE MARCONI — TÉLÉVIA — RADIALVA

Service après-vente assuré

MARBRERIE

QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres

Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ

DOUARNENEZ

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE

98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ

LUNCHS

PÂTISSERIE

GLACES

CONFISERIE FINE

SPECIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ÉLECTRO-MÉNAGER

LUSTRIERIE

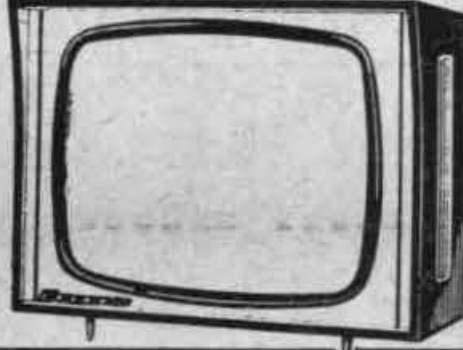
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ECRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON

GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez **P. HEYDON**

43, rue Berthelot

Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.

DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE

CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.

GROUPAGE DE CONSERVES

SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES

"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper **SURALO**, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès **DOUARNENEZ** Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE **DOUARNENEZ**
PLACE DE LA CROIX

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE * PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste **CHANCERELLE** et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné STUDIO BRETON

Place de la Halle **Tél. 7.03**

PORTRAITS D'AMATEURS
Reportages - Photocopies
Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
E^{te} Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES
LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - **DOUARNENEZ**

Carrosserie Yvon MORIN
PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison BELBÉOCH

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERS ITALIENS ET TERGAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

"POUR LUI"

Madame GOURROT

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19, rue Voltaire

— BIJOUTERIE - ORFÈVRE —
Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6, rue Voltaire - **DOUARNENEZ**

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11, rue Pottier - **DOUARNENEZ** - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4, Rue de la Mairie - **DOUARNENEZ**

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

Vatican II et le monde maritime

par Monseigneur Lefeuve

8 décembre 1965. Le Concile s'achève, après quatre sessions d'un laborieux travail ! Tous en ont suivi tout le déroulement... et peut-être l'un ou l'autre s'interroge-t-il sur l'attention que l'assemblée de l'Episcopat mondial a pu donner au monde de la mer. A ma connaissance, de fait — et sous réserve de vérification — il n'a dû être question des gens de mer dans « l'aula » qu'une seule fois, et cela dans la bouche du cardinal Confalonieri, de la Congrégation consistoriale dont on sait qu'elle abrite l'Apostolat des Maris ; peut-être dans le schéma XIII, à l'heure où j'écris ces lignes non encore voté définitivement, une timide allusion au monde maritime sera-t-elle faite.

L'essentiel d'ailleurs, n'est pas là. Il me semble plus important de signaler, outre deux événements dont je ferai état par la suite, les conséquences pour le monde maritime de la recherche d'ensemble de ce concile, tant au plan doctrinal que pastoral ; et cela est si considérable que vous pourrez facilement vous associer de près et participer à notre action de grâce ; car aucun des schémas de ce Concile n'est sans incidence sur le monde de la mer. Je ne ferai que les évoquer ici brièvement.

Tout d'abord, la constitution dogmatique sur l'Eglise, qui reste la pièce maîtresse de Vatican II. Ne pouvant tout dire à son propos, je ne retiendrai que deux conclusions, si vous le voulez... laissant de côté, pour ne vouloir en rien anticiper sur des réalisations qui n'ont pas encore vu le jour, mais pourtant sans oublier ce qu'elles pourraient apporter dans le monde de la mer, la possibilité du « diaconat » et n'oubliant pas non plus tant et tant d'aspects qui mériteraient notre attention.

Il y a d'abord dans la Constitution sur l'Eglise, un authentique souffle missionnaire qui soutient toute la doctrine exposée. Remettre à la conscience de tous les chrétiens le dessein du Père Eternel pour le salut de tous, faire revivre mieux l'Eglise comme le mystère de la nouvelle alliance de Dieu se constituant un peuple dans toute l'humanité, n'est-ce pas souligner le caractère missionnaire de l'Eglise ? Tous, prêtres et laïcs du monde maritime, se trouvent ainsi confirmés dans leur volonté de travailler à l'extension du Royaume, avec un plein optimisme et dans l'espérance. « Dieu lui-même n'est pas loin de ceux qui cherchent à travers les ombres et les images un Dieu inconnu puisqu'il donne à tous vie et souffle et toutes choses, et que, Sauveur, il veut que les hommes soient sauvés ».

Il y a ensuite dans la Constitution sur l'Eglise tout ce qui est dit de la collégialité de la Hiérarchie : « Les Evêques pris isolément représentent leur Eglise, et tous ensemble avec le Pape ils représentent toute l'Eglise dans le lien de la paix, de l'amour et de l'unité ». « Le soin d'annoncer l'Evangile par toute la terre appartient au corps des pasteurs, c'est à eux tous en commun que le Christ en a donné le mandat, en leur imposant une charge commune ». Comment, à partir d'une telle déclaration, ne pas entrevoir que moins que jamais, ces éternels vagabonds que sont les marins ne pourront échapper à l'attention pastorale de l'Eglise ?... Et, s'il en fallait une preuve, le témoin que je suis des deux rencontres qui se sont tenues en octobre au sein de la Congrégation Consistoriale, pour rendre encore plus effective la prise en charge de l'Apostolat mondial (« de l'Orient à l'Occident », comme le soulignait Monseigneur Carpino, Assesseur de ladite Congrégation), vis-à-vis des marins, peut vous l'affirmer. L'organisation du Secrétariat International de l'Apostolat de la Mer connaîtra bientôt d'heureux développements.

L'apport du Concile à l'entreprise apostolique près du monde maritime ne se limite pas à la Constitution doctrinale dont il vient d'être fait état. Il faudrait reprendre les uns après les autres l'ensemble des décrets, tout comme la Constitution sur la Liturgie. Je me propose de les passer rapidement en vue.

Dans l'ordre, il y a eu donc, la Constitution sur la Liturgie, promulguée en 1964. Rendre plus vive la conscience que l'œuvre de salut accomplie par le Christ se continue par l'Eglise et trouve son expression dans l'acte liturgique... faciliter la participation active de tous les fidèles

et redonner aux célébrations un accent plus communautaire, voilà qui ne peut qu'être bénéfique pour ceux qui, par leur vie même, ne peuvent être que des « pratiquants occasionnels », mais qui doivent pouvoir se nourrir aux sources normales de la vie chrétienne que sont les actes liturgiques.

Du décret sur les « moyens de communication sociale » qui veut rendre l'ensemble de l'Eglise plus attentive à user des moyens audio-visuels actuellement si importants pour servir la diffusion de son message, et qui entend souligner pour tous et pour toutes les catégories sociales le droit à l'information, ne peut-on espérer aussi quelques heureuses conséquences

pour ces « sous-alimentés » en informations que sont les marins ?

Ce monde au visage international, que les circonstances, demain, continueront de brasser encore davantage... comment ne saluerait-il pas avec joie tout ce que les Pères conciliaires ont pu définir de la vocation œcuménique de l'Eglise... Tous ces croyants divers, mais sincères, qu'ils côtoient dans les ports d'escale, qui partagent avec eux la foi dans le Christ, apparaissent mieux à leurs yeux désormais comme des frères, des frères séparés et proches à la fois, auxquels ils ont à apporter leur amitié compréhensive et attentive.

(A suivre.)

REFLEXIONS

SUR LA SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE ACTUELLE

(suite de la page 1)

Un grave devoir de prévision s'impose donc pour assurer la maîtrise du développement dans le respect de sa finalité : le service des hommes, au lieu de l'abandonner au jeu de mécanismes aveugles.

Cette prévision doit s'opérer à tous les plans, c'est-à-dire aussi bien au plan national qu'au plan régional, à celui de la profession comme à celui de chaque entreprise. Tous ceux qui, à des titres divers, prennent part à l'activité économique doivent pouvoir participer à cette prévision.

Cela vaut d'abord au plan de l'entreprise où, sans préjudice de la nécessaire unité de direction, il faut rechercher des modalités qui permettent une participation active des travailleurs à l'élaboration, au contrôle comme à l'exécution de décisions qui les concernent au premier chef (18). Souvent, ils ne sont informés que trop tardivement de mesures les atteignant dans leur vie personnelle et familiale.

Cela vaut également aux autres échelons : professions, régions, institutions nationales et internationales, où il faut que les organisations syndicales, entre autres, aient la possibilité de participer à l'effort de prévision et d'orientation (19).

Cette prévision ne saurait être effectuée sans une concentration permanente entre les divers agents de l'activité économique. Les conséquences inhumaines d'une concurrence aveugle, appuyée sur les principes du libéralisme économique, sont trop évidentes dans une situation de croissance continue. Aussi, les initiatives économiques doivent être intégrées organiquement dans un projet d'ensemble élaboré par les différents groupes intéressés et dont la définition dernière constitue la responsabilité propre des pouvoirs publics (20).

Rappelons enfin que la solidarité entre les nations dans la communauté mondiale exige une coordination progressive des projets nationaux au sein de programmes plus vastes. Ceci implique la mise en place progressive d'une « autorité publique de compétence universelle » (21).

b) A court terme, il importe de chercher à assurer à tous des conditions nouvelles de sécurité. En particulier, certaines mutations professionnelles ou territoriales sont à l'heure actuelle génératrices de troubles graves dans la vie des personnes et des familles, en raison des conditions dans lesquelles elles sont effectuées. Or, bien des drames pourraient être évités si ces changements étaient prévus à temps et si leur rythme pouvait être contrôlé comme il l'est parfois.

D'abord, il devrait être possible, en certains cas, de créer de nouveaux emplois dans la région même, car il est préférable de déplacer le capital pour rejoindre la main-d'œuvre plutôt que de déraciner des personnes et des familles (22).

Le caractère inévitable de certaines migrations exige, ensuite, qu'on accorde une véritable priorité à une politique qui assure à tous :

— Des possibilités à tout âge, en garantissant ainsi aux personnes et aux familles privées de leur emploi précédent un reclassement satisfaisant et des ressources suffisantes (23).

— Des possibilités de logement : dans ce domaine, l'effort le plus éner-

gique semble aujourd'hui requis afin que cesse le scandale d'une politique du logement qui interdit aux pères de familles à revenus modestes la possibilité d'avoir un toit là où ils trouvent du travail.

— Des possibilités de vie collective, enfin, grâce à un effort d'urbanisation et d'aménagement du territoire. En leur absence, il n'y aurait d'autre perspective que d'aller grossir des concentrations démesurées et sans âme, humainement dégradantes et parfois économiquement onéreuses : à tel point que l'on pourrait alors parler d'une sorte de « déportation ».

Rappelons encore que le chômage qui résulterait de ces mutations, surtout s'il devenait habituel, ne saurait être accepté ; il ne suffit pas d'assurer aux familles des ressources suffisantes, car le droit au travail est une exigence morale.

Conclusions

Le contraste entre une économie en croissance et une détérioration de la sécurité dans et par le travail ne saurait être toléré. Ce contraste est l'une de ces contradictions auxquelles les hommes de notre temps deviennent de plus en plus sensibles. Ils sont persuadés, en effet, que les moyens et les ressources dont dispose le monde actuel doivent permettre de corriger ce regrettable état de choses.

La société d'aujourd'hui et de demain, pour être vraiment humaine, doit assurer à tous ses membres un travail conforme à leurs capacités, des conditions de vie décentes pour leur famille, une éducation générale et une formation professionnelle adaptée. D'autre part, il faut qu'elle ouvre à tous des possibilités de participer au développement économique en faisant appel à leur responsabilité (24). De plus, tous doivent acquérir une conscience de plus en plus vive de leur solidarité avec les plus défavorisés, tant à l'intérieur de la nation que par rapport aux pays en voie de développement (25).

Tout cela demande de nombreuses réformes dans la vie économique et sociale, et plus profondément une conversion des mentalités et des attitudes (26). Dans leur activité économique, tous ont à tenir compte d'un certain nombre de valeurs essentielles sans lesquelles elle ne peut atteindre sa finalité humaine : solidarités créées dans le travail, esprit de service, souci du bien commun, conscience de la destination commune des biens, sens des responsabilités chez tout homme.

Ici comme en d'autres domaines, afin de répondre au dessein de Dieu sur l'homme, « il faut honorer et promouvoir la dignité de la personne humaine, sa vocation intégrale et le bien de toute la société. C'est l'homme, en effet, qui est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique-sociale » (27).

Février 1966.

POUR LES ABONNEMENTS

Paroisse de Douarnenez
10, rue E.-Renan, Douarnenez - 29 5
C. C. P. Rennes 343-19

Le Gérant : Chanoine RANNOU
C. P. P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

"à la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENEC
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES

L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 137

MAI 1966

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ — Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) — Tél. Pro. 07-55

LA CONFIRMATION

Le mardi 17 mai, à 10 heures, Monseigneur Robert, évêque de Gonaïves, en Haïti, viendra à Douarnenez pour administrer le sacrement de Confirmation à près de 200 enfants de la paroisse.

Le catéchisme nous dit que la « Confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec la surabondance de ses dons, pour nous faire parfaits chrétiens, témoins et apôtres de Jésus-Christ.

Dans la vie d'un chrétien la Confirmation est un acte capital.

L'Eglise entoure l'administration de ce sacrement d'une grande solennité. C'est l'évêque qui vient le donner. Les confirmands sont entourés d'un parrain ou d'une marraine qui sont les témoins de leur entrée dans la chrétienté adulte et de leur engagement à être « les soldats du Christ », qu'ils ont mission de faire connaître et de faire aimer.

Nous nous employons de notre mieux à préparer vos enfants à ce grand acte de leur vie. Nous supposons, bien sûr, qu'à cette préparation vous apportez votre participation.

Recevoir la Confirmation est un acte sérieux. Il apparaîtra tel si vous-mêmes le prenez au sérieux : il est important de recevoir la Confirmation non parce que cela évite des complications plus tard, quand on vient se marier, mais parce que ce sacrement apporte au baptisé une richesse spirituelle nouvelle — les dons du Saint-Esprit — qui lui donne de vivre plus pleinement sa vie de chrétien sur terre et le prépare à la vie du Ciel.

Prendre au sérieux la Confirmation c'est vivre loyalement votre religion. Vous comprendrez que nous ne serions pas sans inquiétude sur l'avenir chrétien d'un confirmé qui, la cérémonie terminée, rentrerait dans une famille dont aucun membre n'a le moindre souci de vivre sa Foi. « Mon fils sera confirmé, comme les autres, me disait un jour une maman. Après il fera comme il voudra. » Il n'est pas difficile de deviner comment il « a fait » !

Parents, chrétiens adultes de la paroisse, que le Saint-Esprit qui va venir sanctifier l'âme de 200 jeunes chrétiens de chez nous, fasse revivre dans vos âmes les dons qu'il y a naguère déposés et vous donne la force d'être fidèles aux engagements que vous avez pris afin que la fidélité des jeunes puisse s'appuyer sur la vôtre.

Votre Curé, Abbé Y. MORVAN.

NOTEZ-LE...

LE MOIS DE MARIE

a lieu à 20 h. 30 :

— Au Sacré-Cœur, les soirs où il n'y a pas de messe : mardi, jeudi et samedi.

— A Sainte-Hélène, tous les soirs, sauf le dimanche.

LA PREMIÈRE COMMUNION

aura lieu :

— Pour les enfants qui doivent être confirmés et qui n'ont pas encore communie, le dimanche 15 mai, à la grand-messe.

— Pour les enfants plus jeunes, le dimanche 5 juin.

Tous auront, auparavant, à passer un examen auquel ils seront présentés par leurs parents. Une convocation individuelle leur précèdera le jour et l'heure.

LE JUBILÉ

Le pèlerinage du Jubilé, commun aux doyennés de Châteaulin, Crozon, Douarnenez et Plonévez-Porzay aura lieu à Sainte-Anne-la-Palud, le dimanche 15 mai. Il sera présidé par Monseigneur Favé.

Voici le programme :

— 15 h., célébration.

— 15 h. 30, temps libre pour les confessions. (Il est conseillé de se confesser dans sa paroisse, la veille).

— 16 h. 30, messe pontificale concélébrée par Monseigneur l'Evêque et un prêtre de chaque doyenné.

La participation à ce pèlerinage permet de gagner l'indulgence du Jubilé, aux conditions habituelles : confession, communion, prière aux intentions du Souverain Pontife.

Nous souhaitons que les paroissiens de Douarnenez soient nombreux à prendre part à ce pèlerinage. Nous avons demandé aux transporteurs de prévoir des services de cars. C'est avec eux qu'il conviendra de se mettre en relation à ce sujet.

LA CONFIRMATION

sera donnée à Douarnenez le mardi 17 mai, à 10 h., par Mgr Robert, évêque de Gonaïves (Haïti).

Les confirmands auront une journée de retraite le 16, au cours de laquelle ils se confesseront.

La Confirmation sera donnée au cours de la messe. Les enfants y communieront. Nous souhaitons que leurs parents, les parrains et marraines les accompagnent à la Sainte Table.

LA COMMUNION SOLENNELLE

aura lieu le dimanche 29 mai. La retraite aura lieu les 26, 27 et 28 mai.

NOTEZ-LE...

Une réunion pour les parents aura lieu au patronage le mardi 10 mai, à 21 heures.

LOURDES

Le premier pèlerinage diocésain a lieu du 19 au 26 juin. Il prend des malades. C'est M. Lanon — et non M. le Curé, comme il avait été annoncé — qui accompagnera les pèlerins du Sacré-Cœur.

Les dossiers des malades devront parvenir à l'évêché pour le 1^{er} juin. Il est prudent de les inscrire dès maintenant afin que leur dossier soit constitué à temps.

Les inscriptions pour les autres pèlerins seront prises à partir du 15 mai.

Prix du billet :

— Adultes : 108,00 F en 2^e classe ; 157,00 F en 1^{re} classe.

— Enfants : 35,00 F en 2^e classe ; 47,00 F en 1^{re} classe.

— Couchettes : 26,00 F en plus. Une seule voiture couchettes prévue pour le pèlerinage. Inscription avant le 1^{er} juin.

Séjour des malades à Lourdes : 50,00 F.

Nous vous invitons à participer de préférence à ce premier pèlerinage. Le second est prévu pour le mois de septembre (18-24) et ne prend pas de malades.

L'HISTOIRE D'UN CONFIRMÉ

Il s'appelait Pierre, et ce n'était plus un jeune homme. Loyalement Pierre cherchait Dieu, mais jamais peut-être il n'avait pensé que Dieu le cherchait aussi.

Un jour, il rencontra un homme qu'on appelait Jésus et dont on disait « c'est un grand prophète ». Ils parlèrent ensemble puis, un jour, Jésus dit à Pierre : « Viens, suis-moi ». Et Pierre laissant là ses filets (car il vivait de la pêche), suivit Jésus.

Pendant deux ans et plus, avec quelques autres hommes, Pierre suivit donc Celui dont on disait : « Quel est donc cet homme que la mer et les vents lui obéissent ? », cet homme dont l'enseignement étonnait, attirant les uns qui disaient : « Tu as les paroles de la vie éternelle » et repoussant les autres, qui parlaient en jetant : « Tes paroles sont dures à croire ! Comment peut-on t'écouter ? » Cet homme qui, parlant de Dieu, disait : « Mon Père », au grand scandale de beaucoup.

Plus d'une fois Pierre dut se demander comment tout cela finirait et s'il avait eu raison de marcher dans cette aventure. Mais, comme c'était un généreux, il lui arriva de s'engager encore plus avant qu'au jour du « suis-moi ». C'était sur une question du Maître ; il alla jusqu'à affirmer : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Mais sa foi était encore bien fragile ! Il lui manquait une assurance, une force qui ne devaient venir que plus tard.

Pierre avait bien des faiblesses, mais à un moment il fut lamentable. C'était pendant la passion de

Jésus ; devant une servante, par peur, il perdit la face et renia Celui que, le premier, il avait salué de son vrai Nom, puis il s'enfuit. Il fut encore de ceux qui accueillirent le récit de la Résurrection de ces mots : « Des radotages de bonnes femmes ».

Or, à quelque temps de là, ceux qui connaissaient Pierre ne le reconnurent plus. Il se tenait debout sur les places publiques, il n'avait pas peur, il parlait longuement et avec assurance, sa langue était comme déliée, il tenait tête aux gens en vue, il se montrait le chef de la petite troupe des fidèles de Jésus, qui se rangeaient autour de lui et dont il organisait la vie, prenant sur lui tous les risques. Il se laissait mettre en prison, il résistait aux interrogatoires et aux coups, et tout cela pour affirmer sans trouble :

« Ce Jésus que vous avez crucifié, il est vivant. Dieu l'a ressuscité. Et maintenant, exalté par Dieu, il a reçu du Père l'Esprit-Saint et il le donne. Ce que vous voyez, ce que vous entendez, ce n'est pas autre chose. »

Pierre savait de quoi il parlait. Car, s'il en était là, s'il avait maintenant cette assurance et ce courage, c'est que sa propre foi avait été confirmée par le don de l'Esprit-Saint. Entre ce qu'il était avant, généreux mais faible, et ce qu'il était maintenant, le témoin lucide et courageux, il y avait eu la Pentecôte.

Le dernier soir, Jésus avait dit : « Je m'en vais, mais ne soyez pas tristes. Je vous enverrai d'après du Père l'Esprit-Saint, l'Esprit de Vérité. Il sera pour toujours avec vous. Tout ce que je vous ai dit, il vous le fera comprendre d'une nouvelle façon. »

Pentecôte avait été la Confirmation de Pierre ; la fermeté et l'assurance de sa foi, il les tenait de là. Les flammes de Pentecôte n'avaient été qu'un signe : le signe de cette clarté, de cette force, de cet enthousiasme qui éclataient maintenant dans la foi de Pierre-le-Confirmé... Dieu a choisi pour signe de son Esprit, qui renouvelle la face de la terre, la flamme haute et claire qui embrase et illumine.

... Mais Pentecôte, ce n'était pas seulement hier ; c'est encore Pentecôte aujourd'hui. Pentecôte continue, l'Esprit-Saint est avec nous.

L'histoire de Pierre, c'est aussi la nôtre. La foi de Pierre, c'est la nôtre. Ce que l'Esprit-Saint fit en lui, en nous aussi il le fait.

L'Esprit que nous appelons l'Esprit de force et d'intelligence fit de Pierre un témoin du Seigneur Jésus. Notre Confirmation fait de nous aussi des témoins à la foi claire et ferme.

Et c'est parce que les Apôtres les premiers eurent le privilège de ce don de l'Esprit-Saint, envoyé par le Seigneur d'après du Père, qu'aujourd'hui encore c'est à leurs successeurs, les Evêques, qu'il revient de « confirmer » les chrétiens.

(Extrait de « Parents chrétiens ».)

22 MAI 1966 :

Journée Mondiale des Moyens de Communication Sociale

LE DÉCRET

Le texte sur les Moyens de communication sociale décrété par le Concile est loin d'avoir répondu aux vœux des spécialistes ; d'autre part, il n'intéresse que fort modérément les pratiquants si l'on en juge par les achats qui en sont faits. Pourtant, il apporte un point important dans les travaux post-conciliaires car, à partir de lui, on devine un mouvement de vie qui enrichira l'Eglise et qui sera utile au monde.

Il est évident que ce texte, tel qu'il est, se trouve déjà à la base de recherches et de réalisations nombreuses qui amèneront tôt ou tard — souhaitons que ce soit tôt — les catholiques à porter une attention réaliste aux problèmes que posent l'existence et les développements des moyens de communication sociale par suite de leur action sur la vie des hommes.

Ce décret est intervenu à un moment où l'attitude de l'Eglise à l'égard des problèmes d'information pouvait se référer à un long passé. « La documentation catholique » avait pu, entre les deux guerres, publier un volume recueillant les textes de Pie XI sur la presse. D'autres publications avaient d'ailleurs rassemblé les écrits qui s'étaient multipliés depuis Pie X.

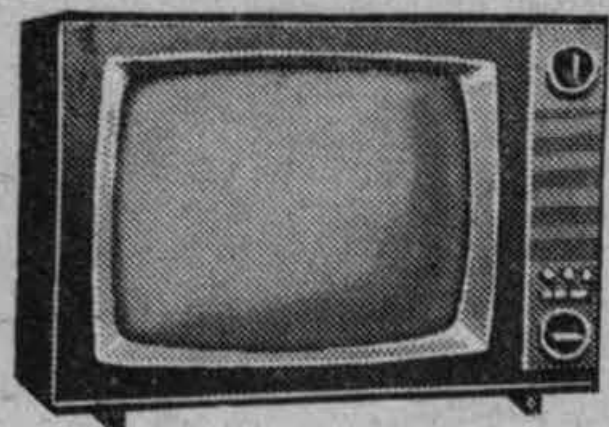
Le cinéma était inscrit dans les préoccupations de l'Eglise depuis

longtemps ; celle-ci ne bouda pas la radiodiffusion qui trouva dès ses débuts des religieux de talent pour utiliser cette tribune nouvelle. Les remous de l'après-guerre susciterent en ce domaine des situations nouvelles dont la plus marquante fut la place prise par la télévision. Ainsi, la T.V., la radio et le cinéma (qui sont à la fois des compléments et des concurrents de la presse) eurent une part grandissante sans arriver pourtant à prendre la place de cette dernière. Ils la modifièrent pourtant, et les années qui s'écoulèrent depuis 1945 furent l'occasion de nombreux ajustements, de bien des recherches et d'efforts.

C'est à ce moment là que le Concile intervint. Le point de départ des travaux de la Commission Episcopale des moyens de communication sociale se trouva, par suite des circonstances, plutôt orienté vers les problèmes de l'Audio-Visuel, si bien que le texte primitif ne partit pas, comme il aurait été souhaitable de la presse. Il en résulta un certain dépaysement chez la majorité des Evêques, plus habitués à entendre parler de la presse que des autres techniques...

Aujourd'hui, cette constatation est dépassée. D'autre part, il faut bien reconnaître que la Commission Pontificale responsable de la mise en œuvre du Décret sur les moyens de commu-

(Suite page 4).



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ

STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPPOSITIVES

Photocopies immédiates

Travaux et fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques

24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61

PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz DOUARNENEZ Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A.-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance

DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÈMENT A LA PÊCHE

Fournitures pour la Marine

Eugène Jacquin

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE

DE DOUARNENEZ



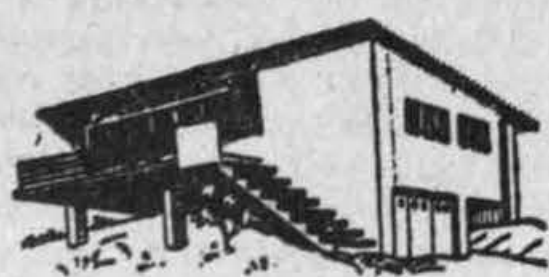
CENTRE TEXTILE LECLERC

JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC



COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRÉ

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT DÉCORATION

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

A propos du film "LA RELIGIEUSE"

Le Ministre de l'Information jugeant que le film était susceptible d'une interprétation ambiguë de la part du public et pouvant ainsi nuire à la dignité des religieuses, a interdit sa diffusion. La raison donnée par le Ministre est qu'une collectivité qui fait tant de bien et estimée de tous a droit au respect sans équivoque.

Contre cette interdiction, la réaction de la presse — même quelques journaux catholiques — fut quasi-unanime. Certes, en France la censure a toujours eu mauvaise presse et l'opinion ne lui est guère favorable. On a allégué des raisons diverses : liberté d'expression, caractère suranné du roman aujourd'hui dépourvu de mordant, public évolué et capable de discernement, etc.

Ces raisons n'ont pas convaincu bon nombre de catholiques et au-delà. Certes, bien peu ont lu le roman. Mais on en connaît le sujet ; et plus d'un ouvrage d'histoire littéraire en donne le résumé. Même sous cette

forme pâle et affaiblie, il laisse une impression de malaise. A l'encontre de nos journalistes contemporains, le grand critique Emile Faguet le juge sévèrement « La Religieuse, où l'ennui le dispute au dégoût ». On peut se demander pourquoi à côté de tant de chefs-d'œuvre adaptables à l'écran, nos producteurs sont allés choisir cette œuvre de moindre valeur.

Voyons le débat. C'est je le crois, Mgr Veuillot qui a donné la vraie note, au cours du « Face à face » télévisé d'avril. Il a bien montré que les arguments de ses contradicteurs — quelques-uns valables — se heurtent au fond à un problème de tact et de bienséance. Que la censure en soit inopportune, elle se légitime.

Il y a dans tout pays de larges collectivités constituées, instances diverses allant des groupes religieux catholiques ou non, aux larges instances éducatives ou sociales, l'Université, les Fédérations ouvrières. Ces groupes ont droit au respect au ciné-

ma et à la télé. La liberté d'expression n'est pas de déprécier les valeurs vivantes. Même dans la presse, elle a ses limites légales. Si l'un de ces groupes, par exemple les Protestants, les Juifs... s'estimait lésé dans sa dignité, son honneur, pourrait-on le blâmer de se défendre soit en faisant appel à la censure ou à tout le moins à l'opinion.

Le film « La Religieuse », quoique se référant à une époque révolue, est néanmoins susceptible d'équivoque et d'extrapolation. Le public des salles manque parfois de sens historique et devant l'image obsédante, il cherche d'instinct à généraliser.

C'est donc ici le cas de faire appel devant l'opinion d'une qualité dont notre pays s'est toujours honoré. L'on peut regretter, à en juger d'après la presse, que l'opinion, cette fois, se soit trouvée moins sensible à nos traditions bien françaises de mesure et de tact.

C.V.

Mouvement paroissial

BAPTEMES

Gilles Gourlaouen, fils de Jean-Pierre et de Suzanne Joncour.
Nadine Dréan, fille de René et de Simone Giron.

Pascal Le Floch, fils de Michel et de Henriette Richard.

Camille Ascoët, fille de Christian et de Michelle Joncour.

Gaëlle Chanut, fille de Michel et de Marie-Claude Le Dréau.

Annie Coadar, fille de Louis et de Gabrielle Stéphan.

Myriam Gourmelon, fille de Norbert et de Laurence Guéguen.

Serge Le Moalic, fils de Marcel et de Monique Couic.

Jean Mazéas, fils de Henri et de Yvonne Trépos.

Bernard Olier, fils de Gabriel et de Jeannine Gonidec.

Frédéric Chevalier, fils de René et de Annie Stéphan.

Edmond Desecures, fils de Edmond et de Marie Le Gall.

MARIAGES

Claude Mindu - Marie-Josée Déré-dée.

Gabriel Horellou - Jacqueline Ansquer.

Robert Le Jolivet - Roberte Bideau.

Denis Schoc'h - Renée Le Goff.

Maurice Le Bec - Henriette Le Cossec.

Pierre Roquéanarch - Marie-Josée Quéré.

Jean-Pierre Guével - Annie Le Lous.

DECES

M. Jean Gautier, époux de Marie-Henriette Salaün, 57 ans.

M. René Join, époux de Jeanne Le Moal, 65 ans.

Mme Michel, née Anne Yvenou, 77 ans.

Mme Golhen, née Armanda Le Pen-nec, 71 ans.

Mme Nicolas, née Anna Gonidec, 85 ans.

Mme Smolenski, née Anna Hubert, 78 ans.

M. Louis Le Rouge, 54 ans.

Mlle Anna Kérourédan, 74 ans.

M. Eugène Le Nouy, 92 ans.

M. Jacques Le Gall, 76 ans.

Mme Couchouron, née Joséphe Simon, 69 ans.

M. Hervé Petitbon, époux Auffret, 63 ans.

Mme Carn, née Augustine Perrot, 69 ans.

M. Albert Théréné, 77 ans.

M. Louis Féchant, épouse de Marie Quentrec, 67 ans.

Mme Join, née Hélène Jadé, 73 ans.

LE 30^e ANNIVERSAIRE DE LA J. M. C.

“ Les Jeunes Marins, ces « ABSENTS » ”

Dans les ports de la côte, des jeunes marins réalisent des expositions photographiques sur leurs conditions de travail, de vie. Bientôt ils vont se réunir pour établir des dossiers qui se feront l'écho de leurs vœux en matière d'orientation professionnelle, de formation, de conditions de travail et de vie, etc.

Ils préparent dans nos ports finistériens un événement important pour la jeunesse maritime : le 35^e Congrès de la J. M. C., qui se tiendra à Camaret, le 30 mai prochain. Cet événement est important à un double titre :

— Il mesure le chemin parcouru et les efforts de la J. M. C., notamment dans notre département.

— Il nous rappelle à tous les problèmes cruciaux et les espoirs de cette catégorie professionnelle : les marins qui se trouvent actuellement à un tournant de l'évolution de leur profession.

La J. M. C., un mouvement de jeunes qui a une histoire... Il n'est pas inutile de se remémorer cette histoire : elle permet de voir le chemin parcouru, les efforts, les progrès dans le milieu, celui des jeunes marins où un mouvement de jeunesse rencontre à chaque pas des difficultés inhérentes aux caractéristiques mêmes de ce milieu mouvant, parce que jeune, mais aussi à cause des servitudes de la profession de marin.

A l'Île de Sein, il y a trente ans

La J. M. C. (Jeunesse Maritime Chrétienne) démarre en 1930 à l'Île de Sein à l'époque où apparaissent les mouvements spécialisés de l'A. C. J. F. Dès le départ, le mouvement qui s'adressait aussi aux « hydros » et à ceux de « la Royale », fut accueilli dans l'enthousiasme par les jeunes marins. Le chanoine Havard, de Saint-Malo, et le R. P. Lebreton, en furent les promoteurs.

Pendant la guerre, malgré les poursuites de la Gestapo, la J. M. C., un moment désorganisée, reprend vite ses activités, multipliant les sessions de formation.

La J. M. C. lance l'apprentissage maritime

En janvier 1941, la J. M. C. lance l'idée de l'apprentissage maritime et ouvre la première école d'apprentissage à Grandcamp-les-Bains, dans le Calvados. Le secrétaire général de l'époque quitte le mouvement pour fonder l'Association pour la gérance

des Ecoles d'Apprentissage maritime (AGEAM). Six mois plus tard, cette initiative fut reprise par les Pouvoirs Publics.

Après la guerre, la J. M. C. passe par une phase de réadaptation et cherche à s'adapter aux différents secteurs : pêche industrielle, grande pêche, commerce, artisanat où il est le plus développé.

1951 : 20^e anniversaire à Léchagat.

1955 : 25^e anniversaire à Sainte-Anne-d'Auray.

La J. M. C. demande un soutien à la J. O. C. au niveau des permanents.

Avril 1960 : Congrès du 30^e anniversaire à Douarnenez.

Dès le départ

Dans le département, quel fut le sillage du mouvement ?

Dès 1930, on trouve des sections vivantes à l'Île de Sein, Tréboul, Douarnenez, Le Passage-Lanriec... Des sessions d'études se tiennent à Quimper, Lesneven, au Folgoët. On relève dans « Le Courrier » du 20 février 1932, ce compte rendu :

« Retraite du 11 au 14 février, à la Retraite de Lesneven, prêchée par le R. P. Lebreton. Vingt-deux jeunes y participent. Elle se termine par une journée d'étude au Folgoët où d'autres jeunes gens vinrent se joindre aux retraitants. Conférence-causerie sous la présidence de M. le chanoine Le Gasguen. Puis messe par l'abbé Havard. Au total, 78 jeunes marins de l'Etat, pêcheurs, goémonniers ou élèves des écoles préparatoires à la Marine. Paroisses représentées : Saint-Pol, Plouescat, Kerlouan, Guissény, Le Folgoët, Saint-Pabu (qui, avec Guissény, a fourni le plus fort contingent), Porspoder, Plougastel, Brest et Lanriec. »

A cette époque, il n'y a encore que des sections dispersées, la Fédération n'était pas encore constituée. Le mouvement lui-même se cherche, la notion « Action catholique » n'étant pas encore très clairement définie. Le Père Lebreton pousse vers une formation économique, sociale... éveillant les jeunes aux vrais problèmes du milieu.

Comme partout ailleurs, la guerre désorganise un moment le mouvement naissant.

Après la guerre, le premier aumônier fédéral est nommé : M. le chanoine Sévellec. Et à partir de la section de Léchagat (avec l'abbé Pelleter), le mouvement se réorganise et, peu à peu, reprend son extension.

Très vite, il est présent dans les ports finistériens : Nèvez, Moëlan, Trégunc, Tréboul, Douarnenez, Poulgoazec, Penmarc'h, Locudy, Ouessant, Camaret, Lilia-Plouguerneau, Ile de Sein, Molène.

Grâce à Pierre Berrou, du Guilvinec, décédé le 26 mai 1961, la Fédération J. M. C. du Finistère se met en route. Il en est le premier président de 1941 à 1945.

La J. M. C. du Finistère lui doit énormément.

Avec de tels jeunes, la J. M. C. ne pouvait que progresser et assurer une prise en charge réelle des jeunes marins.

Les difficultés ne manquaient pas : difficultés de regroupement bien sûr, dues au métier même de marin, difficultés aussi venant des moyens de déplacements, du ravitaillement même...

Peut-être est-il encore trop tôt pour dire cette histoire de la J. M. C. dans les années d'après-guerre... Ce qui est sûr, c'est qu'on retrouve le nom des jeunes de cette époque actuellement en pleine responsabilité dans le milieu maritime.

Ce qui est sûr aussi, c'est que là où on a cru au mouvement de jeunesse qu'est la J. M. C., les jeunes marins ont pris leurs responsabilités.

Une jeunesse particulière

Aujourd'hui, la J. M. C. est toujours présente aux jeunes marins, à leur rythme de travail, leurs conditions de vie diverses selon le type de pêche ou de navigation. Tous ces jeunes subissent les servitudes essentielles de la profession maritime, à tel point qu'ils constituent une jeunesse particulière, à la mentalité différente de celle des terriens. Ces jeunes, ce sont des « absents » coupés de leur vie de famille, coupés de leurs communautés de terre, enfermés à longueur de jours, et parfois même durant des mois, sur le lieu même de leur entreprise. Et ceci au moment de la vie où se forge leur personnalité d'homme. Du fait même de leur vie, de leur travail, leur mentalité est souvent précocement durcie, matérialisée, sans beaucoup d'espoir humain.

Cela rend plus nécessaire la présence et l'action de la J. M. C. et valorise ses efforts de promotion du milieu.

Dans nos ports, les jeunes marins préparent le 30^e Congrès de leur mouvement. Au moment où leur profession subit de profondes mutations et où le monde maritime prend un nouveau visage, ce que fait la J. M. C. est important car le monde maritime de demain dépend en partie des hommes qu'elle aura formés.

VOYAGES — SOUVENIRS

JOUETS.

Au Sabot Breton

2, rue Duconédic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

LOISIRS... VACANCES...

Douarnenez, Groupe Loisir Populaire.

Le Loisir Populaire organise cette année un camp-voyage en Suisse, Autriche, Bavière (l'itinéraire complet sera donné ultérieurement). Il se déroulera du 1^{er} au 13 août.

Le prix du voyage est fixé cette année à 100 F — assurances comprises. Comme les années précédentes les participants devront prévoir une somme de 10 F par jour pour la nourriture et l'argent de poche. Les allocations vacances et primes de trousseau sont à déduire de cette somme. Un acompte de 10 F sera demandé à l'inscription.

Le nombre de places étant limité à 40, nous vous demandons de vous inscrire le plus tôt possible.

Chaque campeur devra être en possession de sa carte d'identité nationale, des imprimés seront distribués en vue d'obtenir l'autorisation de sortie du territoire pour les mineurs.

Des réunions auront lieu au cours du 3^e trimestre pour préparer le voyage.

Les inscriptions seront prises au local de la J.O.C., patronage de la Stella-Maris, le mercredi soir.

Vacances Internationales.

Vous avez plusieurs semaines de vacances. Vous voulez qu'elles soient une ouverture aux autres, une occasion de vous donner à un service qui en vaut la peine. L'animation d'un Centre de Rencontres Internationales Pax Christi ne répond-il pas à ce que vous cherchez ?

Les Centres sont situés dans un haut-lieu de spiritualité — Chartres, Vézelay, Lourdes, Le Puy — ou à un

carrefour de voies touristiques — Paris, Le Mont-Saint-Michel, Brest. Des équipes internationales de jeunes s'y relaient pour accueillir Français et étrangers de passage et leur donner en plus du gîte et du couvert, le témoignage d'une vie communautaire ouverte et fraternelle.

Pour être animateurs, il faut avoir 20 et 30 ans et rester une période complète (quinze jours ou trois semaines). Pour les étrangers il faut parler le français.

Renseignements : « Pax Christi », 5, rue de l'Abbaye, Paris 6^e.

Douarnenez, "Jeunesse et Voyages 66"

DATES :

Le camp des garçons et celui des filles sont prévus aux mêmes dates et sur le même circuit, bien que ces camps ne soient pas mixtes : du 25 juillet au 8 août 1966. Voyages en autocars (deux cars neufs), Logement sous tentes.

ITINÉRAIRE :

Douarnenez, Limoges, Rocamadour, Lourdes, les Pyrénées par le col du Portalet, Huesca, Saragosse, Madrid, L'Estremadure par Mirida et Badajoz, la frontière portugaise, Lisbonne et ses environs (Cascais, Estoril, Cintra). Par Alcobaca nous remonterons vers le Nord : Batalha, Fatima, Coimbra. Puis de nouveau l'Espagne : Valladolid, Salamanca, Pampelune, le Col de Roncevaux, la France : retour par l'Aquitaine et la Vendée, Nantes, Douarnenez.

PRIX :

270 F. Les allocations-vacances et primes-trousseau sont à déduire de cette somme. Un acompte de 50 F sera perçu à l'inscription.

INSCRIPTIONS :

Au presbytère de Ploaré. Le nombre de places étant limité à 50 pour les garçons et 50 pour les filles, nous vous demandons de vous inscrire le plus tôt possible.

Chaque campeur devra être en possession de sa carte nationale d'identité. Des imprimés seront distribués en vue d'obtenir l'autorisation de sortie du territoire pour les mineurs.

Tous les renseignements nécessaires avant le départ seront fournis au cours du 3^e trimestre.

S'adresser à :

M. l'abbé Kerléguer ou à M. l'abbé Plouhinec, presbytère de Ploaré — 29 S - Douarnenez. Tél. : 5-14.

Centre Aéré.

Le Centre Aéré fonctionnera encore cette année au Bois de Nével pendant 30 journées, du 18 juillet au 27 août. Peu à peu, les installations se mettent en place. Cette année les cars pourront aller jusque dans le Centre Aéré, ce qui facilitera de beaucoup la tâche des cadres et épargnera aux enfants « le kilomètre à pied » du matin et surtout du soir.

Les travaux de finition de la route seront terminés incessamment. En ce qui concerne les bâtiments nous attendons l'inscription au V^e Plan d'équipement et le décret de financement. Quand tout sera au point — et nous souhaitons que cela aboutisse sans tarder — nous construirons immédiatement un minimum d'équipement (cuisine et réfectoires), pour pouvoir abriter les enfants pour l'été prochain.

Les parents trouveront dans la presse tous les renseignements nécessaires pour l'inscription de leurs enfants.

J. LEBEUL.

Quoi de neuf à la Stella ?

M. l'abbé Cariou, ancien vicaire de Douarnenez et directeur du patronage, actuellement recteur du Relecq-Kerhuon, vient d'être promu officier de la Légion d'Honneur. Arrêté pour faits de résistance par les Allemands pendant la guerre, il fut déporté pendant 13 mois à Neuengamme, puis à Dachau. Il en revint, la santé fortement ébranlée.

Nos félicitations pour cette promotion.

FETE DU PRINTEMPS ET GALA DE VARIÉTÉS

Le vent qui soufflait fort n'a pas réussi à contrarier la fête du printemps. Si quelques stands demeuraient dressés dans la cour du patronage, les autres s'étaient réfugiés dans les salles et le grand hall du bâtiment où le public sut le trouver.

Dès la matinée régna une belle activité et chacun exerçait son adresse, sa chance, aiguillait sa gourmandise dans un climat de franche cordialité. L'apéritif-concert

Un apéritif-concert rassembla beaucoup de monde au foyer. Sur scène, les « Martiens », descendus de leurs hauteurs ploaristes, donnaient un aperçu de leur talent. Le groupe folklorique Koriket Ys avait dansé au préalable. Dans l'assistance nous avons noté la présence de MM. Camille Reaud, maire de Douarnenez, Dr Dubourg, adjoint au maire ; M. Moissonier, chef de subdivision de l'E.G.F. et Mme ; M. Meter, directeur de l'école de pêche ; Dr Youinou, président d'honneur des Gars de St-Herlé.

M. Henri Ansel, président général de la Stella Maris sut recevoir son monde.

MAITRE FOURNET, PRÉSIDENT NATIONAL DES PATROS, A LA STELLA...

M^e Fournet, avocat à la Cour, à Paris, président national de la Fédération Sportive et Culturelle de France (F.S.C.F.), en déplacement dans le Finistère, était l'hôte de la Stella Maris le dimanche 3 avril.

L'abbé Berthou, aumônier national des Patronages et l'abbé Marzin, aumônier diocésain, l'accompagnaient au cours de cette visite.

A l'issue du match Stella Maris - Phalange d'Arvor de Quimper, auquel ils avaient assisté, une réception avait été organisée en leur honneur au

Foyer des Jeunes du grand patronage douarneniste.

Ils y étaient accueillis par l'abbé Lebeul, directeur de la Stella Maris ; MM. Henri Ansel, président général ; Hervé Sévellec, trésorier général, entourés de MM. René Le Bourdelles, président d'honneur de la section de football ; Maurice Garrec, vice-président et membre de l'U.D. des Patros ; Yves Jacquin, secrétaire et membre du comité directeur ; Henri Le Mao, trésorier ; Michel Le Cann, président de la section de basket-ball et membre du comité directeur ; Marcel Le Phuez, secrétaire-trésorier de la section de tir ; Pavec, membre du comité directeur, représentant la section théâtrale ; Joseph Marec, membre du comité directeur, responsable du Cercle celtique ; le Dr Pierre Youinou, Charles Gorguet et Pierre Lastennet, entraîneurs de la section de football ; Pierre Youinou, capitaine de l'équipe première, etc.

L'allocution de M. Henri Ansel

M. Ansel allait dire à M^e Fournet combien la Stella Maris était honorée de sa visite : « Cette visite, ajoutait-il, coïncide avec une journée particulièrement faste pour nos couleurs : victoire de l'équipe première de football en championnat de D.S.R., victoire des équipes minimes et cadets en intergroupes et match nul de l'équipe réserve ».

M. Ansel fit ensuite le tour des activités du patronage, riche de ses sections sportives, dont le tir et la lutte bretonne, d'une section théâtrale, d'un cercle celtique, d'un centre aéré, d'un rayon sportif féminin, etc. Puis il conclut en souhaitant revoir souvent M^e Fournet à Douarnenez.

M^e Fournet :

« La Stella Maris, un patronage-type »

« Dans le Finistère depuis vendredi j'ai beaucoup parlé de jeunesse, de sports, de loisirs, déclare M^e Fournet, mais l'exemple de la Stella Maris vaut mieux que le meilleur discours. Je vis ici une bien agréable soirée. Notre F.S.C.F. compte en France 3500 sociétés, eh bien, je vous le dis simplement et sans nul souci de vous faire plaisir, je viens de découvrir en la Stella Maris le patro-type, et ceci parce que j'y vois beaucoup de jeunes avec beaucoup d'adultes et de parents, et parce que son éventail d'activités est très largement ouvert.

« Je souhaite que toutes les sociétés de la Fédération soient à l'exemple de la vôtre. Continuez dans cette voie. De temps en temps un président de Fédération a besoin d'être « regonflé ». D'être venu parmi vous m'aura fait grand bien, croyez-le ».

Au cours du vin d'honneur qui marquait cette réception, le Cercle celtique « Korriged-Is », dirigé par M. Joseph Marec, devait ensuite exécuter plusieurs danses bretonnes et sa production fut chaleureusement applaudie.

M^e Fournet allait, aussitôt après, reprendre la route pour Paris.

CHEZ NOS JEUNES FOOTBALLEURS

Les jeunes footballeurs de la Stella Maris viennent de réaliser une brillante saison. C'est ainsi que l'équipe « minimes » et l'équipe « cadets » après avoir remporté avec panache le championnat de leur groupe respectif ont à nouveau triomphé dans les intergroupes décrochant l'une et l'autre les titres de champion de district et de champion des patronages du Finistère-Sud.

L'équipe junior, quant à elle, s'est classée à la première place de son championnat, à égalité de points avec celle du Stade Quimpérois. Celle-ci, cependant, bénéficiait d'un meilleur goal-average.

Nos félicitations à tous ces jeunes. Leurs excellents résultats traduisent éloquemment le bon travail de base accompli au sein de la société et rassurent sur l'avenir.

L'équipe première quant à elle a terminé 4^e. Elle s'est qualifiée pour la demi-finale de la Coupe Nationale F.S.F.

CRITERIUM DE TIR DE CORNOUAILLE

Le Critérium de Cornouaille s'est déroulé au stand du Moulin, au patro de la Stella Maris le samedi après-midi 3 avril et le dimanche matin 4 avril.

L'organisation matérielle, assurée par la section de tir du patronage douarneniste, fut en tous points parfaite et cette intéressante compétition qui réunissait les cinquante meilleures carabines du Sud-Finistère dont dix juniors, a fort bien servi la cause du tir.

Elle mettait en présence les tireurs de trois sociétés, la Stella Maris, la Quimpéroise et la Carabine bigoudène, de Plouéour-Lanvern.

La Quimpéroise allait dominer les débats en l'emportant au classement par équipes et aux classements individuels seniors et juniors.

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE
98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE
DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE
SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

ÉLECTRO-MÉNAGER LUSTRIERIE

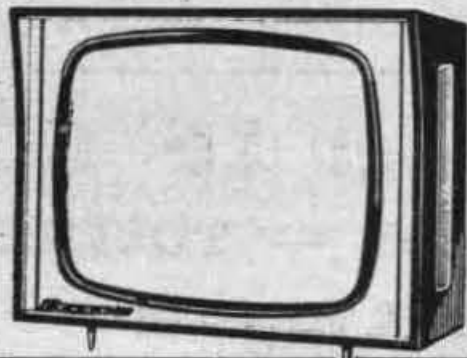
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle image du monde !

DISTRIBUÉ ET GARANTI PAR

Lucien POENOT Tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbousse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHE, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez P. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

René BIDEAU

8, RUE JEAN-JAURÈS - Tél. 8.25
TERRE-PLEIN du PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHE MARCONI — TÉLÉAVIA — RADIALVA

Service après-vente assuré

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLEGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17. rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »



— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné STUDIO BRETON

Place de la Halle Tél. 7.03

PORTRAITS D'AMATEURS
Reportages - Photocopies
Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
Ets Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES
LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

Carrosserie Yvon MORIN
PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison BELBÉOCH

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERS ITALIENS ET TERGAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

CHARBONS

Henri FLOC'H LAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTEUR

40, rue Jean-Jaurès
DOUARNENEZ Tél. 2.92

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69

"POUR LUI"

Madame GOURROT

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19, rue Voltaire

— BIJOUTERIE - ORFÈVRE -

Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11, rue Pottier - DOUARNENEZ - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4, Rue de la Mairie - DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Doissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

22 MAI 1966

Journée Mondiale des Moyens de Communication Sociale

(Suite de la 1^{re} page)

nication sociale s'emploie à un effort progressif visant à une éducation des catholiques en matière d'information et à un mouvement de réflexion au sujet de l'action sur l'opinion publique.

DES PRIÈRES ET UNE AIDE

Ce souci doit se traduire dans les faits par une instance de prières de la part des pratiquants pour que ces techniques soient le moins néfastes possible lorsqu'elles sont le véhicule d'une pensée de masse matérialisée et pour qu'elles soient utilisées le plus efficacement possible lorsqu'elles font écho à la parole de Dieu et de l'Eglise, ainsi qu'au dialogue sain et constructif des hommes de bonne volonté.

Enfin, une obole est demandée aux catholiques pour permettre aux organismes catholiques d'études, d'information et de recherches de pouvoir assumer leur labeur dans des conditions normales (Secrétariat de l'Information religieuse, Centrale du cinéma, de la radio, de la télévision, Centres diocésains d'information, etc.). Certes, la presse catholique entend ne pas émarger dans les charges de cet effort, mais le Siège Apostolique espère bien pourtant que sur les ressources recueillies, il sera possible d'en distraire une partie pour susciter l'élan qui dans les pays sous-dévelop-

pés ou non catholiques permettra d'amorcer une action qui devra vivre un jour par elle-même.

POUR UN INTÉRÊT ACCRU AUX PROBLÈMES D'OPINION PUBLIQUE

Mais la pensée profonde de l'Autorité religieuse n'est pas tant de créer des réalisations informatives que de provoquer un mouvement de prières intense dont les fruits seront un intérêt accru pour les problèmes concernant l'opinion publique. Sans cette attitude, sans une réflexion amenant le souci de comprendre les données de l'action sur l'opinion, les catholiques demeureront en dehors des techniques d'information ; ils les subiront sans les connaître ni les juger ; ils risquent d'en être prisonniers sans pouvoir intervenir pour qu'elles respectent leurs convictions et que surtout elles fassent écho de l'Evangile.

C'est un travail de longue haleine, jamais achevé comme toutes les tâches éducatives.

Le Secrétariat National de l'Opinion Publique et des Moyens de Communication Sociale (106, rue du Bac, Paris 7^e), assume l'animation de cette journée.

Jean MONDANGE.

Le Message Pascal du Pape

Le monde a besoin d'espérances qui ne trompent pas

Voici le texte intégral du message pascal prononcé par Paul VI le jour de Pâques, au balcon de la basilique Saint-Pierre :

Frères, Frères proches et lointains !

Frères unis à Nous dans la foi et dans la charité, et frères chrétiens maintenant encore séparés de Nous !

Et vous tous, hommes, frères par l'humanité qui nous associe tous dans la qualité d'enfants de Dieu et dans le sort commun de la mort et de la vie !

Ecoutez Notre message de Pâques : le Christ est ressuscité.

C'est le cri de la foi, oui, mais c'est le témoignage d'une vérité réelle, qui remplit le monde de la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et remplit les hommes de lumière et d'espérance.

C'est le point de départ d'une vie nouvelle, d'une régénération de l'humanité, d'une résurrection qui nous libère de toute infirmité personnelle et sociale.

C'est le centre d'attraction pour la véritable, fraternelle et féconde unité de la famille humaine.

Rappelez-vous ce qu'a enseigné le Concile oecuménique :

« En ceci est apparue la charité de Dieu pour nous, que le Fils unique de Dieu a été envoyé au monde par le Père pour que, par son incarnation, il régénérât tout le genre humain, lui procurant la rédemption et le rassemblement en un tout. C'est lui qui, avant de s'offrir sur la croix comme une hostie immaculée, adressa au Père cette prière pour ceux qui croiraient en lui : Que tous soient un... Elevé sur la croix, puis entré dans la gloire, le Seigneur Jésus répandit l'Esprit qu'il avait promis. Par lui, il appela et réunit dans l'unité de la foi, de l'espérance et de la charité, le peuple de la nouvelle alliance qui est l'Eglise. »

La résurrection du Christ est le phare de l'unité spirituelle et morale de l'humanité.

Unité des hommes avec Dieu : le prodige de miséricorde et d'amour qu'est la rédemption, soufferte pour nous et à nous offerte par le Christ, nous a réconciliés avec Dieu.

Unité des hommes croyants dans la profondeur de leurs consciences inondées par la grâce, par la paix et par la joie du Christ lui-même.

Unité des hommes entre eux parce que, attachés à un Maître unique et capables d'un amour supérieur, ils trouvent désormais le bonheur dans

l'amour mutuel et dans la bienfaisance réciproque.

Nous parlons avec confiance de cette victoire possible de l'unité, dans l'amour et dans la justice, dans la liberté et dans le progrès : ce qui Nous encourage, c'est le mystère de Pâques, éternel printemps de l'histoire, qui fleurit cette année encore sur la terre fécondée par la bienheureuse résurrection du Seigneur.

Mais Notre hardiesse ne va pas sans larmes devant le spectacle que le monde Nous donne encore, devant la peine, l'incohérence, l'opposition au milieu desquelles il marche sur la voie de l'unité, qui est celle de la paix dans la concorde et dans la collaboration.

Il y a des années, après le terrible désastre de la guerre, des propos de pardon, de fraternité, d'union et de paix jaillirent partout des cœurs humains, tragiquement instruits sur les fruits très amers des égoïsmes collectifs dont notre histoire a été tissée. Il Nous faut malheureusement noter avec une immense tristesse qu'aujourd'hui ces propos s'affaiblissent çà et là, et menacent de nouveau de se convertir en idéologies totalitaires, en racismes fermés, en nationalismes ambitieux, en luttes sociales systématiques, en jeux politiques de forces dangereuses et d'intérêts en opposition.

L'humanité vacille entre la paix et la guerre, entre l'association organique et fraternelle et le particularisme insouciant des intérêts et des besoins d'autrui, entre la formation d'un monde nouveau, plus juste et meilleur, et le retour au monde ancien, soutenu et opprimé par ses armements et par ses calculs myopes et avarés.

La liberté n'est pas encore la loi normale de bien des peuples, ils le savent, tant de nos fils et frères encore empêchés dans l'exercice franc et honnête des droits de leur foi et de leur conscience. La paix n'est pas encore assez établie à l'intérieur des nations et entre les nations pour permettre aux peuples le progrès ordonné vers les biens de la civilisation moderne. La conception de la vie n'a pas encore déterminé l'échelle des vraies valeurs vers lesquelles il faudrait diriger les esprits, spécialement ceux de la jeune génération.

Le monde a encore besoin de lumière sage, il a besoin de force morale, il a besoin d'espérances qui ne trompent pas, il a besoin de paix, de bien-être, d'unité.

C'est pourquoi Nous ne craignons pas de dire : il a besoin du Christ. Et c'est pourquoi encore une fois Nous donnons aux hommes ouverts à la vérité l'heureuse nouvelle : le Christ est présent parce que le Christ est vivant. Le Christ est ressuscité !

POUR LA PAIX AU VIET-NAM

La guerre continue ses ravages au Viet-nam. Elle accable depuis vingt ans une population malheureuse. Récemment, différentes tentatives de négociation ont permis d'entrevoir une issue : il ne faut pas que cet espoir soit déçu.

Au premier rang de tous les hommes de bonne volonté qui essaient de trouver et de faire accepter des solutions positives en faveur de la Paix. Le Pape Paul VI, par ses messages aux belligérants, par son intervention auprès du Secrétaire de l'O.N.U., par ses appels réitérés à la conscience de tous les peuples, travaille à hâter la fin de cette guerre qui risque de dégénérer en guerre totale.

Avec lui, le Mouvement « Pax Christi » invite les chrétiens et les hommes de bonne volonté à ne pas s'enliser dans une indifférence coupable, mais à s'unir dans une action commune et effective.

IL FAUT FAIRE LA PAIX

« Jamais plus la guerre ». La parole de Paul VI à l'O.N.U. doit s'appliquer sans retard au conflit vietnamien. Pour cela :

I — IL FAUT CESSER LE FEU

L'obligation s'impose de part et d'autre d'un arrêt des combats mettant fin à la mort et à la souffrance. Le sort des personnes qui souffrent est plus important qu'une victoire idéologique ou de prestige.

II — IL FAUT NÉGOCIER

Les représentants qualifiés de tous les belligérants et des Etats intéressés sans exclusive doivent se rencontrer et s'asseoir autour de la même table.

Jean XXIII insistait pour que ces négociations se fassent avec une estimation objective des données et un compromis réciproque.

Une vraie négociation au service de la Paix doit répondre à certaines conditions :

1^o) Un esprit de conciliation entre les adversaires se traduisant notamment par l'octroi des garanties nécessaires à toutes les familles spirituelles ou idéologiques du Viet-nam.

Une commission désignée par l'O.N.U. et acceptée par les parties en présence, pourrait être un des moyens retenus pour assurer ces garanties.

2^o) La volonté de faire appel à tous les partenaires quel que soit le caractère officiel ou officieux de leur représentation.

3^o) Le soutien de l'opinion publique de tous les pays : le Pape Paul VI s'est adressé à Saigon, à Hanoi, aussi bien qu'à Pékin et à Washington.

4^o) L'engagement, de la part de tous les Etats, de laisser les Vietnamiens choisir librement leur destin.

Le Mouvement « Pax Christi » demande instamment à tous, chrétiens ou non, de prendre leurs responsabilités en agissant auprès des organisations auxquelles ils appartiennent comme auprès de l'opinion publique.

Il les invite à apporter une fraternelle contribution à l'entraide internationale qui cherche à adoucir, dès maintenant, les souffrances de toutes les victimes, quel que soit leur camp.

A tous les croyants, il demande de prier Dieu de rendre féconds ces efforts.

15 mars 1966.

Communiqué de la Section Française du Mouvement Catholique International « Pax Christi », 5, rue de l'Abbaye, Paris VI^e.

MONASTÈRE DES AUGUSTINES

"Le Clos"

Le dimanche 22 main, une Vente de Charité avec attractions, aura lieu dans les jardins du Clos, au profit de l'agrandissement de la chapelle dédiée à Notre-Dame du Perpétuel Secours. Les amis du monastère sont priés de prendre date.

POUR LES ABONNEMENTS

Paroisse de Douarnenez
10, rue E.-Renan, Douarnenez - 29 S
C. C. P. Rennes 343-19

Le Gérant : Chanoine RANNOU
C. P. P. P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

"A la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES



L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 138

JUILLET 1966

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

VACANCES

Elles sont là... déjà bien entamées !

Très diverses pour les uns et les autres !

Pour les uns, ce seront des journées de dur travail, durant de longues heures, avec leurs lourdes fatigues...

Pour d'autres, ce sera le retour au pays natal, pour quelques semaines, avec la perspective d'une détente bien méritée...

Pour d'autres encore, le départ vers la mer, la campagne, la montagne, l'étranger... le camping ou la caravane... ou tout simplement le jardin, les volets à repeindre...

Pour tous, c'est une période à vivre en chrétien.

Que votre travail s'accomplisse dans les meilleures conditions.

Qu'il vous procure de quoi vivre largement. Qu'il ne soit pas accablant au point qu'il ne vous laisse plus le temps de « vivre » avec vous-mêmes, avec votre famille, avec Dieu.

Un monde où règnent les seules lois du travail, du rendement, du profit, où Dieu, la famille, le prochain n'ont pas leur place, est un monde inhumain. « Un monde sans dimanche est un monde sans soleil ! »

Que vos vacances soient bonnes ! Quel dommage que tout le monde ne puisse en avoir ! Qu'elles vous apportent la détente dont vous avez besoin, la joie de vivre ensemble, après les longues séparations de l'année. Qu'elles vous fassent meilleurs et vous procurent des loisirs qui vous grandissent :

« Dis-moi le niveau de tes joies et je te dirai le niveau de ton âme ! »
Que vos travaux soient pour vous l'occasion d'une entraide largement pratiquée.

Que vos loisirs vous donnent de vivre dans la Joie, la vraie, celle qui vous fait plus proches les uns des autres, plus proches de Dieu.

Que Dieu soit au cœur de vos travaux et de vos loisirs : « Il n'y a pas de vacances pour le Bon Dieu ! »

Votre Curé, Abbé Y. MORVAN.

LA VIE MUSICALE

Avec les vacances, les concerts reprennent à l'église du Sacré-Cœur. Cette année, c'est Gérard POND-
VEN, organiste de la Cathédrale de Quimper, qui inaugurera la série, le 12 juillet, à 21 heures, par un récital d'orgue, dont le programme figurera par ailleurs dans ce numéro.

Marcel LE SIGNE, Douarneniste, et organiste à Lyon, se fera entendre par un autre concert d'orgue, entre le 20 et le 25 juillet.

L'Orchestre de Chambre d'Heidelberg, que nous avons eu l'occasion d'entendre déjà ces deux dernières années, nous reviendra le 9 août, renforcé d'un chœur de chant, avec, au programme, des Cantates de J.-S. Bach.

Entre le 15 et le 20 août, nous espérons avoir l'occasion de réentendre Jef LE PENVEN, directeur de l'Ecole de Musique de Quimper, et à qui nous devons d'avoir déjà passé de belles soirées musicales.

Le CAMP CHANTANT de Bretagne sera dans nos murs, à l'école des Saints-Angeles, du 12 au 30 juillet. Nous nous souvenons encore de cette belle

soirée de juillet 1965 au patronage, sous la direction de M. Louis LIEBARD. En même temps se déroulera une Session de Flûte et Guitare, sous la direction de Ruth-Maria PAAS, professeur à la Musikakademie de Kassel, flûtiste et spécialiste des petits ensembles musicaux, — et de Guy ROBERT, professeur de guitare à Paris, soliste à la Radio. Les adolescents et les adolescentes de ces deux camps seront certainement heureux de nous faire part du résultat de leur travail musical.

La presse, les affiches et la Radio rappelleront, en temps voulu, les dates exactes et les programmes de ces différents concerts.

Souhaitons que les Douarnenistes, de plus en plus nombreux, les estivaux aussi qui séjournent dans notre ville, viennent encourager par leur présence, les différents artistes qui se déplacent pour nous faire goûter la belle et grande musique... musique qui va au-delà de la dernière chanson à la mode, musique qui nous détend et en même temps nous élève !

L. L.

HORAIRE DES MESSES

Douarnenez, 6 h. 30 (Ste-Hélène) 7 h., 8 h., 9 h., 10 h., 11 h. 15, 17 h. 30	
Tréboul (St-Joseph) 6 h. 45, 9 h., 10 h., 11 h. 30,	
— (Ste-Thérèse) 7 h. 30, 9 h.,	
— (St-Jean) 8 h. 30, 18 h. 30	
Ploaré 7 h. 30, 9 h., 10 h. 15, 11 h. 30,	
Pouldavid 7 h. 30, 10 h. 30,	

EXTRAIT DE LA SEMAINE RELIGIEUSE de Quimper et de Léon

AU SUJET DES BAPTÊMES

Dans de nombreuses paroisses du diocèse sont baptisés au cours de l'été des enfants nés de parents habitant Paris, Le Havre..., et revenant au pays pour les vacances.

Conformément à l'article 161, 2°, des Statuts Synodaux — que viennent renforcer les récentes dispositions pour la pastorale du baptême — le clergé paroissial ne peut admettre ces enfants au sacrement sans s'être assuré que les parents ont vu le curé de leur domicile et qu'ils ont obtenu son accord ECRIT pour que l'enfant soit baptisé ailleurs au cours des vacances.

Hormis des cas-limites, il est inutile de solliciter de l'Ordinaire une dérogation à cette règle : elle ne sera pas accordée.

On voudra bien prendre les dispositions nécessaires. Notamment, prévenir dès à présent les familles demeurées au pays, qui avertiront les parents intéressés. Et rappeler à plusieurs reprises au prône et dans le bulletin paroissial l'importance et le sens de ce règlement.

VIE PAROISSIALE

Notre vie paroissiale a été animée, ces derniers temps, par de belles cérémonies. Cérémonies et fêtes dont le caractère à la foi intime et communautaire nous permettent toujours de resserrer plus fortement les liens qui nous unissent fraternellement les uns aux autres :

- Près de 90 enfants ont fait leur première communion : 43 garçons et 46 filles ont eu la joie de recevoir pour la première fois le Christ dans le sacrement de l'Eucharistie (Voir la liste plus bas).
- Le 17 mai, Mgr Robert, évêque expulsé d'Haïti, a conféré le sacrement de Confirmation à 205 enfants.
- Le 29 mai, dimanche de la Pentecôte, 85 enfants — 42 garçons et 43 filles (nous donnons leurs noms plus loin), après avoir suivi une retraite sous la conduite de M. l'abbé P. Floc'h, vicaire au Guilvinec et de M. l'abbé L. Lucas, vicaire à Crozon, ont fait leur Profession de Foi et leur Communion Solennelle.

• La procession de la Fête-Dieu a été très suivie, les rues étaient vraiment bien décorées pour accueillir le Saint-Sacrement. Les personnes du quartier des rues J.-Barré et Dom Michel-Le Nobletz se sont employées à dresser et à orner un beau reposoir, dans un acte de foi profondément communautaire. Que le Seigneur demeure leur soutien et leur guide et qu'elles en soient remerciées !

• Le Pardon de la paroisse a eu lieu le 17 juin, en la fête du Sacré-Cœur. A 19 heures, une nombreuse assistance participait à la grand-messe célébrée par M. le chanoine Le Floc'h, vicaire général et ancien vicaire à Douarnenez. M. le chanoine Rannou, notre ancien curé, fit l'hommage. Il y exprima toute sa joie de retrouver ses paroissiens de naguère, les exhortant à confier toute leur vie, avec ses joies et ses peines, à la bonté miséricordieuse du Cœur de Jésus.

CONGRÈS du 35^e Anniversaire de la J.M.C.

(Camaret, 29-30 mai 1966)

Saint-Malo 1930 : naissance de la J.M.C.

Léchiagat 1951 : 20^e anniversaire.

Sainte-Anne d'Auray : 25^e anniversaire.

Avril 1960, Douarnenez : 30^e anniversaire.

Autant de dates marquantes dans la vie du Mouvement. Il a appartenu à Camaret-sur-Mer d'accueillir le 35^e anniversaire ; il l'a fait magnifiquement.

Monseigneur Boussard, évêque de Vannes ; Monseigneur Streiff, secrétaire général de l'Action Catholique Française, Monseigneur l'Evêque et Monseigneur l'Auxiliaire, M. l'abbé Heurtel, aumônier général de la Marine Marchande ; M. l'abbé Pasquier, aumônier national de la J.M.C. ; le P. Vallet, vicaire général de l'aumônerie de la Marine Nationale, ainsi que les prêtres des paroisses côtières du Finistère et les aumôniers fédéraux de la J.M.C. (anciens et actuels), entouraient Monseigneur Paillet,

archevêque-coadjuteur de Rouen, président de la Commission Episcopale de la Mer.

M. Dézirot, administrateur général, représentait M. Morin, secrétaire général de la Marine Marchande.

Cet anniversaire ne fut pas une improvisation brillante de dernière heure. Depuis septembre 1963, avec son enquête « jeune marin, prends ta place dans le monde maritime », et son référendum de 1964 « D'où viens-tu, que fais-tu, où vas-tu ? », la J.M.C. s'y préparait.

Le résultat de ce travail a déjà fait l'objet d'une plaquette donnant une vue d'ensemble sur la situation actuelle de la jeunesse maritime française. Il a aussi été traduit, par les équipes de ports ou de secteurs, dans des expositions où les jeunes marins par des panneaux, des photos, des graphiques... disent leur vie, leur action, leurs désirs.

(Suite page 3.)

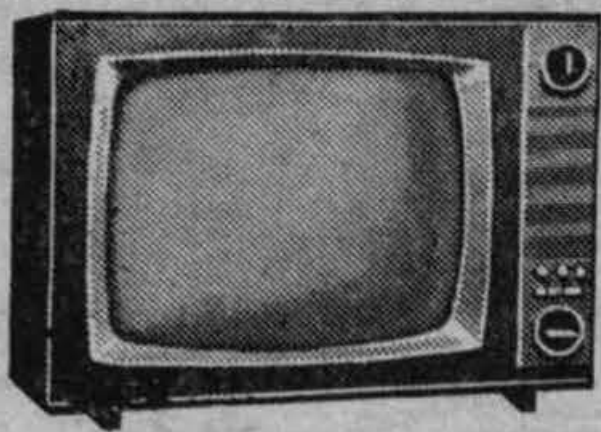
CONCERT D'ORGUE

12 juillet 1966, à 21 heures

à l'église du Sacré-Cœur

A l'orgue : Gérard POND-
VEN, ancien élève de Marcel Dupré, organiste du Grand Orgue de la Cathédrale de QUIMPER.

1. — Prélude et Fugue en Si mineur J.-S. BACH
2. — Pastorale César FRANCK
3. — Incantation pour un Jour Saint Jean LANGLAIS
4. — Scherzo et Toccata sur « Ar Chapeled » Gérard POND-
DAVEN
5. — Choral orné et Postlude sur « Ar Baradoz » Gérard POND-
DAVEN
6. — Variations sur un thème original .. Gérard POND-
DAVEN
7. — En hommage à Marcel Dupré, à l'occasion de son 80^e anniversaire :
Carillon Marcel DUPRÉ



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPPOSITIVES
Photocopies immédiates

Travaux et fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques

24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61
PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz DOUARNENEZ Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A.-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance
DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÈMENT A LA PÊCHE
Fournitures pour la Marine

Eugène JACQUIN

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ



CENTRE TEXTILE LECLERC

JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

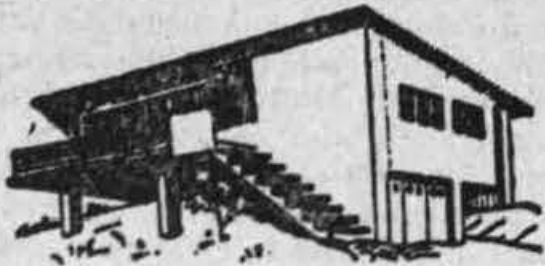
AUX PRIX LECLERC

COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80



TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT

DÉCORATION

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREAUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

PREMIÈRE COMMUNION

Louis Arvor, Patrick Barliou, Michel Bonizec, Marcel Bonizec, Marc Bouchard, Georges Calvez, Frédéric Cariou, Pierrick Cavellec, Jacques Cornec, Henri Fiacre, Jacques Friant, Jean-Pierre Gannat, Michel Gloaguen, Patrick Gonidec, Claude Guellec, Christian Guillou, Jean-Luc Guilloux, Didier Jaffry, Gilbert Kerisolet, Jean Lagadec, Philippe Le Berre, Michel Le Bihan, Pierre Le Bolzer, Gildas Le Corre, Bernard Le Floch, Marc Le Garrec, Jean Le Guirriec, Philippe Le Maout, Michel Le Moal, Serge Le Roux, Claude Nicolas, José Oyarbide, Jean-Marc Pérennou, Jean-Luc Plouhinec, Jean-Pierre Poënot, Gilbert Quéré, Hervé Quiniou, Yves Raphaëlen, Christian Renénot, Jean-Paul Robert, Claude Verge, Joseph Verge, Bertrand Youinou.

Brigitte Aupépin, Eliane Bideau,

Marie-Christine Boënnec, Elisabeth Boëté, Arlette Bouchard, Noëlle Cavellec, Christine Chancelle, Françoise Chatal, Anne Colin, Micheline Coquet, Véronique Daden, Pascale Derrien, Pascale Fender, Yvonne Fernandez, Maryvonne Guillou, Michèle Jacquin, Martine Keranguéven, Catherine Kergonan, Yolande Kerisit, Marie-Catherine Kersual, Danielle Kervroëdan, Andrée Larhant, Claude Le Bihan, Sylvie Lecocq, Sylvie Le Dars, Chantal Le Dréau, Christine Le Du, Ghislaine Le Gac, Dominique Le Gall, Yveline Le Grand, Marie-Laurence Le Joncour, Françoise Le Mao, Annie Le Roux, Nadine Le Saux, Dominique Mayter, Chantal Mignon, Yannick Pensec, Françoise Pensel, Laurence Peronny, Dominique Peuziat, Véronique Piron, Michèle Puech, Michèle Riou, Anne-Marie Stéphan, Dominique Strullu, Monique Youinou.

COMMUNION SOLENNELLE

Christian Arhan, Dominique Le Bihan, Bernard Cariou, François Carn, Michel Castrec, Jean-Michel Cavellec, Dominique Civet, André Le Coz, Christian Le Coz, Christian Le Dain, Jean-Yves Donnat, Yves-Henri Garrec, Thierry Le Gall, Gildas Gonidec, Jean-Yves Guellec, François Hascoët, Hervé Hascoët, Jean-Luc Hascoët, Bernard Heydon, Bertrand Jaffry, Michel-Léon Joncour, André Keranguéven, Daniel Kerisolet, Yves Kernaleguen, Francis Le Lay, Bernard Losq, Ronan Le Mao, Jean Le Moan, Claude

Monfort, André Nicolas, Christian Nicolas, Jean-François Le Page, Daniel Pellé, Bernard Penven, Henri Piron, Bernard Poënot, Eugène Queffélec, Gabriel Queffélec, Jean Rivoal, Bernard Ropart, Pierre Le Roy, Robert Le Saux.

Michèle Ascoët, Christine Béziers, Michèle Charles-Dominé, Marie-Paule Colin, Raymonde Coquet, Jacqueline Corre, Dominique Cosmao, Nicole Cotten, Marie-Laurence Crozon, Michèle Doaré, Christine Douarinou, Claude Fender, Odile Fichou, Madeleine Floch, Clémentine Florch, Michelle Forêt, Jacqueline Le Gall, Annick Gloaguen, Yvonne Gonidec, Sylvie Goulaouen, Marie-Françoise, Le Grand, Brigitte Join, Joëlle Kerloc'h, Laurence Kerloc'h, Marie-Henriette Lanvoc, Hélène Lastennet, Evelyne, Malhomme, Jacqueline Le Mao, Marguerite Le Moal, Nicole Morizur, Régine Moulec, Sylvie Nicolas, Hélène Oyarbide, Isabelle Paulet, Marie-Hélène Pensel, Dalilah Ricordel, Marie-Danielle Sauvanaud, Joëlle Savin, Jeanne Savina, Denise Trétout, Marie-Claire Trétout, Jacqueline Vannier, Maryvonne Velly.

A l'heure des porte-clés

Le jour même où le rationnement alimentaire a été établi aux Indes dans l'état de New Delhi, un festival gastronomique s'est ouvert dans un hôtel de grand luxe de cette capitale où les citoyens riches étaient conviés à déguster des spécialités préparées par les chefs du plus célèbre restaurant parisien. Pendant que des millions de Brésiliens luttent comme ils peuvent pour ne pas mourir de faim, un homme d'affaires de ce pays loue, pour lui tout seul, une Caravelle qui le conduira de Rome en Israël.

A Paris, dans un grand magasin, des boîtes de conserve sont mises en vente. Elles contiennent de l'air « capté et mis en boîte sur le port même de Saint-Tropez dans les meilleures conditions atmosphériques ». Trente boîtes sont vendues tous les jours. Dans ce magasin, on trouve aussi des boîtes contenant « l'oxygène d'un soir sur les Champs-Élysées ».

Alors que « s'étale cette calamité collective ignoble et intolérable : la faim » (Paul VI), l'argent, en France, s'engouffre là où il va se multiplier tout seul : la fabrication de séries diverses de porte-clés. Le capitalisme n'investit pas selon les besoins et là où il y a des besoins, mais selon la mode et là où les gens n'ont d'autres préoccupations que de suivre la mode.

Selon le grand spécialiste du sous-développement, le professeur René Dumont, le rapport des conditions de vie entre pays développés et pays non développés qui était, au XVIII^e siècle, de 1 à 7, est aujourd'hui de 1 à 50 et sera en l'an 2000 de 1 à 100.

« A ceux qui nous écoutent nous dirons : tous ont le devoir d'aider. Nul ne peut dire aujourd'hui : je ne sais pas. Nul ne peut dire : je ne peux pas. » (Paul VI).

Evidemment, il est plus facile de collectionner les porte-clés que de s'engager dans les syndicats, la politique ou les diverses formes de secours pour changer cet état de fait « ignoble et intolérable » !

Joseph TEMPLIER,

(dans « Chrétiens d'aujourd'hui », n° 249).

Mouvement paroissial

BAPTEMES

Geneviève Piron, fille de François et de Thérèse Le Moigne,
Michel Fontenay, fils de Christian et de Marguerite Coquet.
Sylvie Celson, fille de Michel et de Maryvonne Nicolas.
Thierry Jacq, fils de Laurent et de Anne-Marie Kersaudy.
Guy Tymen, fils de Pierre et de Suzanne Raphaelen.
Jean-Luc Kervarec, fils de Guillaume et de Hélène Savina.
Jean-Pierre Danielou, fils de Jean et de Marie-Joséphine Fiacre.
Gaëlle Le Joncour, fille de Jean-Pierre et de Christiane Rolland.
Thierry Cloarec, fils de Eugène et de Gabrielle Le Berre.
Catherine Bernard, fille de Louis et de Nicole Coffec.
Patrice Belbêch, fils de Jacques et de Marie-France Quillivic.
Jacques Boënnec, fils de Jacques et de Renée Le Guellec.
Michel Auguste, fils de Albert et de Yvette Lollierou.
Olivier Bourhis, fils de Jean et de Annick Arhan.
Olivier Youinou, fils de Henri et de Marie-Françoise Furic.
Ghislaine Mayter, fille de Jacques et de Marie-Madeleine Léon.
Claude Bramoullé, fils de Pierre et de Jeannine Friant.

MARIAGES

Jean-Claude Donnat - Francine Balut.
Camille Mandon - Jeannine Jacquin.
Alain Kerhom - Annick Saux.
Jean-Baptiste Marec - Joëlle Cornic.

DÉCÈS

Mme Paubet, née Jeanne Hamon, 80 ans.
M. Herlé Kerivel, 68 ans.
Mme Guellec, née Marie Le Corre, 81 ans.
M. Eugène Le Ner, 65 ans.
M. James Corcoran, époux Carn, 37 ans.
M. François Féchaut, 88 ans.
Mlle Philomène Narant, 80 ans.
M. Joseph Donnat, 74 ans.
M. Louis Pensel, époux Join, 85 ans.
M. Quéré, née Marie-Jeanne Cariou, 81 ans.
M. Joseph Le Saoût, 62 ans.
M. René Bozec, 55 ans.
M. Jacques Quéinnec, 82 ans.
Mme Philippe, née Léonie Buisson, 85 ans.
Mlle Maria Lastennet, 76 ans.
M. Jean Jourden, 79 ans.

Le Père GUILLOU nous écrit du Dahomey

Les fêtes de Pâques se sont bien passées à Kérou. Nous avions prévu quelques baptêmes pour le Samedi saint durant la veillée pascalle. Au début du Carême nous avons appelé 19 jeunes, catéchumènes depuis trois ans, pour suivre les différentes étapes conduisant au baptême. Nous faisons ici les cérémonies du baptême aux adultes en sept étapes. Sur les 19, 8 seulement ont été acceptés à poursuivre les cérémonies jusqu'au bout, jusque la 7^e étape, et ils ont reçu le baptême le Samedi saint. Les autres le recevront l'an prochain. Nous les avons arrêtés suivant leur savoir religieux, leur intelligence à comprendre les choses de Dieu. Ces différentes cérémonies ont marqué ceux qui les ont suivies et qui ont reçu le baptême, car ils ont mieux saisi, en suivant ainsi les étapes, la valeur de ce sacrement, et ce à quoi vraiment ils s'engageaient. Le Samedi saint après le baptême, nous leur avons imposé le vêtement blanc (chacun a reçu une aube blanche) marquant ainsi leur appartenance au Seigneur et la pureté de leur âme après le baptême. Ils ont gardé ces aubes durant tout le dimanche de Pâques, pour montrer aux autres, non encore baptisés, que leurs camarades étaient maintenant différents d'eux. Voilà, la petite chrétienté de Kérou, s'est encore donc augmentée de quelques chrétiens de plus, qui ajouteront leurs prières à celles des anciens, pour vous et tous les vôtres. De votre côté vous tâcherez de prier aussi pour eux, pour qu'ils soient fidèles, jusqu'à la fin de leur vie aux engagements qu'ils ont pris en cette veillée pascalle, et qui marquent certainement un tournant de leur vie.

Que vous dire d'autre ? Que malgré ces choses là qui consolent et encon-

ragent, il y en a d'autres qui font de la peine, et qui pourraient nous décourager, si nous n'avions pas cette foi qui nous fait tout donner à Dieu et encaisser bien des souffrances morales. J'ai été bien déçu en effet de quelques catéchistes, qui voulant essayer d'avoir une situation plus lucrative, ont abandonné leur poste de brousse, sans m'avertir, pour aller passer un concours, abandonnant écoles et élèves. Lors d'une tournée de brousse, j'ai dû constater la chose. Que faire ? N'ayant personne pour les remplacer tout de suite, j'ai dû fermer provisoirement ces stations de brousse. J'apprend ce jour-ci que ces 4 catéchistes n'ont pas été admis.

Autrement cela marche bien. L'internat a toujours ses 52 internes. Les filles ont été amenées à Kouandé chez les sœurs, et elles vont bien. Elles reviendront dès que les sœurs seront à Kérou. 4 internes passent leur certificat cette année. Un interne rentre au petit séminaire. Cela fera 6 séminaristes pour Kérou, dont un a pris la soutane cette année ; un autre passe son 2^e bac ; un autre son brevet. Voilà les petites nouvelles que je voulais vous donner et aussi surtout vous assurer de nos prières et de nos plus grands mercis pour tout ce que vous faites pour nos enfants de Kérou.

Votre missionnaire reconnaissant.
Yves GUILLOU.

R. Père Yves GUILLOU,
Mission Catholique de Kérou,
C. P. P. Rennes 494 33

C. C. P. Cotonou 1710 Dahomey
DAHOMÉY

VOYAGES - SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

2, rue Duconédic - Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX - CHAMPAGNES - EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

Congrès du 35^e Anniversaire de la J.M.C.

(Suite de la 1^{re} page)

LA JOURNÉE DES DÉLÉGUÉS

Le 29 mai, trente-neuf jeunes marins venus de Dunkerque, Boulogne, Fécamp, Etaples, d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan, de Nantes, de Marennes, de Saint-Jean-de-Luz, de Sète, de Marseille... délégués de leurs camarades, se réunissaient pour une journée d'étude.

« Depuis six mois, à l'aide du « dossier du délégué », les jeunes marins de France étaient invités à réfléchir sur différents aspects de leur vie. Dans le cadre de cette journée d'étude du 29 mai, quatre points ont retenu particulièrement notre attention. En fonction de la situation, nous avons déterminé les objectifs à atteindre. Ils concernent : notre formation professionnelle, notre vie familiale et notre préparation au mariage, notre vie de travail, notre place dans la société actuelle (loisirs, culture, congés...) ».

Travail extrêmement important, à travers lequel apparaît le désir des jeunes marins d'être pris en considération, de ne pas être tenus à l'écart des décisions qui engagent leur avenir. Ils ne critiquent pas pour le plaisir de critiquer ; ils veulent construire dans un but de service pour tout de la profession.

La noblesse de leurs aspirations transparaît à travers l'intérêt qu'ils témoignent à toute la vie de tous les jeunes marins. Par exemple, pour la formation professionnelle, le fait que des marins déjà embarqués pensent longuement et sérieusement à la formation de ceux qui viennent après eux, mérite d'être souligné. Et ce qu'ils ont tu, ce sont les trésors de générosité et d'efforts qu'ils ont dû réaliser pour être présents à Camaret au nom de leurs camarades : plusieurs ont manqué une marée, et pourtant une marée compte dans la paie d'un jeune marin.

La J.M.C. veut rejoindre les jeunes marins comme ils sont. Son but est de révéler la personne de Jésus-Christ ressuscité, donnant un sens à la vie de chacun. En même temps, le Mouvement, à sa place, veut aider à établir les structures de la profession au service de l'homme.

leurs efforts de tous les jours, et félicite les militants et les aumôniers de la générosité avec laquelle ils travaillent inlassablement à faire connaître ce message de l'Evangile dont les premiers disciples ont été des pêcheurs.

Puisse cet anniversaire fournir l'occasion à un nombre plus grand de jeunes marins de découvrir, à travers la J.M.C., le visage du Christ qui les aime et qui veut les aider à vivre pleinement leur belle vie d'hommes, par un plus grand amour. Tel est le vœu que forme le Saint-Père en cette heureuse circonstance. De grand cœur il appelle sur tous les jeunes marins et particulièrement sur le mouvement de la Jeunesse Maritime Chrétienne l'abondance des divines grâces en gage desquelles il vous envoie une paternelle et affectueuse Bénédiction Apostolique.

A.J. Card. CICOGNANI.

C'est tout cela que nous avons réuni à la messe du Congrès, célébrée en l'église de Camaret.

« Liés aux camarades en mer, unis entre nous et avec tous les frères qui partagent notre assemblée, tournés vers l'avenir, plein de joie, nous marchons vers toi.

« Nous venons à toi, Seigneur, toi qui comprends le poids de notre labeur, la solitude de nos absences, l'inquiétude devant l'avenir... »

« Reçois notre courage, nos efforts de tous les jours pour l'amitié, toute la préparation à ce rassemblement.

Après l'Evangile, M. l'abbé Heurtel, aumônier général de la Marine Marchande, s'est adressé aux 1200 personnes réunies : « Notre mission continue. C'est pour le bonheur des jeunes marins que nous sommes envoyés porter la Bonne Nouvelle... ».

Et c'est avec force et enthousiasme que les jeunes ont chanté « Envoie tes messagers, Seigneur, dans le monde entier ».

LA FÊTE DE L'APRÈS-MIDI

6 000-7 000 personnes se trouvaient réunies au Stade municipal de Camaret pour la fête qui se voulait une célébration de la vie de ces hommes qui travaillent en mer, célébration soutenue par une mise en scène réalisée par la troupe Ozanam de Brest.

Et au nom de leurs camarades, quelques délégués sont venus dire au grand public, avec leurs mots simples de tous les jours, ce qu'est leur travail, leur vie.

Il appartenait à Paul Fay, secrétaire général de la J.M.C., de tirer les leçons de ce rassemblement... avant de céder le podium à Alain Barrière.

EN GUISE DE CONCLUSION

Nous sommes joyeux. Il y a de beaux jours à vivre pour les jeunes marins s'ils savent s'aimer, s'organiser. A nous de les y aider.

Trente-cinq années de J.M.C. ont marqué le milieu maritime. Des jeunes marins de chez nous ont trouvé ou retrouvé la joie de vivre, des foyers solides et heureux se sont construits : des hommes et des femmes ont découvert ou redécouvert ce qu'est une vie avec Dieu. Ils le doivent à la J.M.C.

Depuis trente-cinq ans, l'Eglise, en bonne partie par l'intermédiaire de la J.M.C., a retrouvé une partie de ses fils marins. Aussi nous, prêtres, et avec nous les chrétiens et les hommes de bonne volonté, nous ne pouvons que nous réjouir de toutes ces merveilles que le Seigneur a faites dans ce monde de la jeunesse maritime.

Mais est-ce à dire que tout soit parfait ? Ce serait de l'illusion. Le milieu demeure déchristianisé pour une grande part. Avec l'évolution de la pêche et du commerce, les contacts avec les jeunes sont difficiles...

Nous allons retrouver le travail humble, laborieux, avec tout ce que cela suppose de renoncement et d'efficacité parfois lointaine...

Mais au moins, ce rassemblement du 35^e anniversaire de la J.M.C. nous a montré que le don de soi n'est jamais vain.

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE
98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BAPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

ÉLECTRO-MÉNAGER

LUSTRIERIE

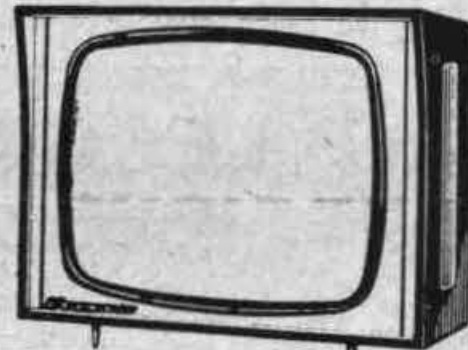
GOUZIER Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ECRANS

Twin-Panel



TEVEA

La plus belle
image du monde !

Distribué et garanti par

Lucien POENOT tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX

SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de

LAINES SOFIL

dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON

GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"

COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS

MARÉE FRAICHE

DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez P. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS

LÉON GELOT

CORRESPONDANT OFFICIEL S.M.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 8.26

CONSERVES ALIMENTAIRES "JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

VATICAN II et le Monde Maritime

(Suite)

Plus encore, ce monde qui est le leur et dans lequel se côtoient croyants et incroyants, ce monde qui, pour reprendre une formulation de sociologie, est bien de ce fait un « espace de mission ». Il aurait besoin d'entendre, à travers les textes conciliaires, tout autant un appel à ce que chaque laïc chrétien se redécouvre conscient de la responsabilité apostolique qui est la sienne, tant vis-à-vis de l'annonce de l'Evangile dont il doit être le héraut que dans la construction de la Cité qu'il doit vouloir comme une image anticipée du Royaume... comme également un appel à ce que la démarche religieuse d'un chacun puisse se faire dans le respect total d'une conscience rendue à la claire vision de la Vérité qui est le Seigneur.

Comment également tous les hommes de bonne volonté, lisant la Constitution de l'Eglise dans le monde de ce temps (schéma XIII) pourraient-ils demeurer indifférents à l'esprit qui anime le Concile : « Reconnaissez-lui au moins ce mérite, vous, humanistes modernes qui renoncez à la transcendance des choses supérieures et sachez reconnaître notre nouvel humanisme : nous aussi, nous plus que quiconque, nous avons le culte de l'homme. » (Paul VI)... Non, l'Eglise n'est plus étrangère, si tant est qu'elle ait pu le paraître, à tout ce qui est promotion de la culture, vie économique sociale, vie politique, protection de la paix et promotion de la communauté des peuples... Faut-il ouvrir ici une indiscretion et dire que la commission qui, autour du Pape, s'est réservée l'étude des problèmes familiaux et conjugaux est saisie très précisément des incidences des conditions de vie maritime sur les foyers maritimes ?

Ils ne sont pas non plus sans intérêt pour le monde maritime, ces décrets conciliaires sur la charge pastorale des Evêques, le ministère et la

vie des prêtres, la formation sacerdotale. L'unité de la Mission pour tous, Episcopat et presbyterium commande la perfection. Et cette volonté missionnaire amènera sans doute prochainement à réenvisager l'envoi des prêtres au travail sur les bords — comme il vient d'en être arrêté pour le monde ouvrier.

**

Mais, plus encore que les décrets d'application qui peuvent suivre l'ensemble des discussions conciliaires, c'est de l'esprit même du Concile dont le monde maritime va bénéficier. Parce que l'Eglise aura davantage retrouvé l'esprit du dialogue avec le monde, parce qu'Elle s'est ouvertement interrogée, sans fard et sans honte, devant les hommes pour mieux vivre la vérité de ce qu'elle est, parce que, en fidélité vis-à-vis de Celui dont elle est l'Epouse, elle tend toujours mieux signifier qu'elle est « servante et pauvre » d'une humanité à sauver et à sacrifier, espérons-le, les yeux s'ouvriront de tous les gens de mer, de toute nation et de toute race, qui, en Elle, se reconnaîtront et à qui ils confieront le soin de guider leur vie.

Pour tout cela, l'espérance d'aujourd'hui et ce qui demain mûrira et lèvera, Dieu soit béni.

A. LEFEUVRE.

POUR LES ABONNEMENTS

Paroisse de Douarnenez

10, rue E.-Renan, Douarnenez - 29 5

C. C. P. Rennes 343-19

Le Gérant : Chanoine RANNOU
C. P. P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

MARBRERIE QUEFFLEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

René BIDEAU

8, RUE JEAN-JAURÈS - Tél. 8.25
TERRE-PLEIN du PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHÉ MARCONI — TÉLÉAVIA — RADIALVA

Service après-vente assuré

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE

L'imper SURALO, l'imperméable le plus sûr
17, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR
17, rue Jean-Jaurès DOUARNENEZ Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales
AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX VENISOL

ETs J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA
9, rue Boudoulec
DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné STUDIO BRETON

Place de la Halle Tél. 7.03

PORTRAITS D'AMATEURS
Reportages - Photocopies
Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE
E^{ts} Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES
LARVOR

20, rue A.-France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

Carrosserie Yvon MORIN
PARE-BRISÉS

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45
DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison BELBÉOCH

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERS ITALIENS ET TERGAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

CHARBONS

Henri FLOC'H LAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTEUR
40, rue Jean-Jaurès
DOUARNENEZ Tél. 2.92

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69

"POUR LUI"

Madame GOURROT

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19, rue Voltaire

— BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE —

Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11, rue Pottier - DOUARNENEZ - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4, Rue de la Mairie - DOUARNENEZ

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24, Bd Polissonniers - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

Vacances et Liberté

Que tous jouissent par ailleurs d'un temps de repos et de loisir suffisant qui leur permette aussi d'entretenir une vie familiale, culturelle, sociale, religieuse. Bien plus, ils doivent avoir la possibilité de déployer librement des facultés et des capacités qu'ils ont peut-être peu l'occasion d'exercer dans leur travail professionnel. »

(L'Eglise dans le monde de ce temps.)

A l'usine, malgré les difficultés, l'avenir incertain, il ne se passe pas un jour sans une petite lueur d'espoir pour évoquer les vacances. Le mot « vacances » est pour tous synonyme de repos, mais surtout de liberté, et chacun parle de ses rêves, de ses projets.

Michel, Jeannette, leurs trois enfants, pour la première fois partent en Maison familiale. Depuis des mois il a fallu prévoir le budget « vacances », et c'est après examen en équipe des possibilités offertes par les organisations populaires que la décision a été prise. La liberté aussi ça s'organise !

Chez Jean, Jacqueline, le budget est trop serré. Les parents resteront. Les plus jeunes enfants partiront en

colonie à la montagne, et Pierre, l'aîné, envisage même le départ en camp de jeunes à l'étranger. Jean profitera de la maison déserte pour peindre, tapisser, refaire un peu de neuf afin qu'il fasse bon vivre.

Le principal n'est-il pas de profiter de cette période pour se refaire, se recréer, être un homme ?

Combien de travailleurs sont encore écrasés par de mauvaises conditions de travail, de logement..., par une organisation de la société, qui ne permet pas d'être un homme libre et responsable.

Les vacances doivent permettre l'exercice de cette liberté, de cette responsabilité voulues par Dieu pour chaque être.

Liberté de développer ses talents enfouis sous onze mois de travail à l'usine.

Liberté de prendre le temps sans être pris par lui.

Liberté d'écouter les autres, de leur donner gratuitement un peu de notre attention, de notre temps.

Nous sommes tellement bousculés en cours d'année que nous n'avons

plus le temps de nous écouter en famille, de nous enrichir mutuellement des découvertes des uns et des autres.

Il nous faut dépasser le cadre familial pour « ensemble » écouter et nous enrichir au contact de tous ceux que nous rencontrons. Que de richesses, de fraternité parties de ces quinze jours, trois semaines vécus ensemble au terrain de camping, à la Maison familiale.

Etre pleinement un homme maître de ses choix. Nous retrouvons là notre combat, notre action ouvrière de chaque jour. Les militants qui nous ont précédés et les premiers qui, en 1936, ont gagné la bataille des congés payés n'ont-ils pas agi pour que les travailleurs puissent « se retrouver », prendre toutes leurs dimensions d'hommes ?

Les militants chrétiens que nous sommes doivent tout faire, à travers leurs organisations, pour que les vacances soient pour tous les travailleurs source de repos, de réflexion, d'exercice « ensemble » de leur liberté et de leur responsabilité.

Etre plus homme, c'est déjà ressembler davantage à Jésus-Christ. Vivre en frères avec tous ceux qui nous entourent au-delà de notre cadre habituel, c'est aussi s'unir et rejoindre le Christ ressuscité.

Extrait de « Témoignage » A.C.O.

Un dîner original

Le Banquet de la Faim

Des étudiants ont eu l'idée de ce projet à la suite d'une expérience réalisée dans un pays d'Amérique du Sud, le Chili, où un Cardinal avait invité les personnalités politiques du pays, les ambassadeurs, etc., et, sans les prévenir, leur avait préparé un repas très simple, une assiette de soupe et un oignon.

Ils ont voulu organiser une soirée dans le même esprit, mais sur une plus grande échelle afin d'essayer de toucher le plus grand nombre possible de personnes, et dans tous les milieux.

Cependant, étant donné l'ampleur que devait prendre cette manifestation, les convives ont été prévenus du menu qui leur était proposé : un bol de riz et un verre d'eau.

Depuis le mois d'octobre 1965, un groupe d'élèves des classes préparatoires du lycée du Parc a multiplié les contacts et tenté de réfléchir à tous les problèmes techniques posés par la réalisation d'une telle soirée.

Ils ont obtenu l'accord des autorités du lycée, tout d'abord, et ensuite, l'appui des personnalités lyonnaises, dont M. Pradel qui leur proposa le Hall de la Mécanique du Palais de la Foire de Lyon et ils ont pris contact avec le Service « Jeunes » du Comité départemental pour la Campagne contre la Faim, qui leur assura sa collaboration.

Le prix de vente des cartes d'entrée a été fixé à 4 F et 15 F. Ainsi chacun a pu participer, selon ses possibilités financières, mais sans aucune autre différenciation, à cette manifestation qui, par le fait même de sa nature, devait être l'affaire de tous.

Cette soirée du « Banquet de la faim » qui s'est déroulée le jeudi 26 mai 1966, à 20 h. 30, au Palais de la Mécanique de la Foire de Lyon, débuta par une conférence de M. Blardone qui donna tout son sens à cette soirée, mettant en valeur les vrais problèmes, si souvent oubliés à la faveur de certaines idées fausses...

Les échanges et le témoignage de quelques participants sur les raisons de leur présence à cette soirée ont permis à l'assistance de dégager elle-même le sens de ce geste.

Une Chorale de Negro-Spirituals « le Park Glee Club » termina cette soirée d'une façon peut-être moins austère mais dans la même ligne.

La somme d'argent ramassée au cours de la soirée a été versée à la F.A.O., l'organisation de l'O.N.U. pour l'alimentation et l'agriculture. Cet argent servira au financement d'actions-pilotes faisant partie de grands projets d'assistance technique déterminés par des experts internationaux.

L'emploi et l'efficacité de cet argent sont donc contrôlés.

Les organisateurs de cette soirée savent que la faim est un problème qui ne se résoud pas seulement avec des dons. Ils voudraient faire sentir la vraie solidarité qui exclut l'aide donnée d'une façon paternaliste et inciter leurs « invités » à remettre en cause leur comportement dans ce domaine.

TÉMOIGNAGE

Pèlerinage à Rome du Service Missionnaire des Jeunes

A l'occasion du 15^e anniversaire de son existence, le SERVICE MISSIONNAIRE DES JEUNES a organisé un pèlerinage à Rome (du 7 au 13 avril) sous la présidence des deux Directeurs nationaux NN. SS. Foucart et Marchand. Près de 4 600 jeunes de 15 à 20 ans ont participé à cette manifestation de foi dans la permanence de l'Eglise du Christ en la personne de Paul VI et renouvelée par les consignes qu'il leur a données...

Nous reproduisons ici l'émission de Radio-Luxembourg, où ils communiquent eux-mêmes leurs impressions et la ferveur de leur foi au contact du Saint-Père.

Ces jeunes se présentent :
Hélène Boisson (classe de 3^e), Catherine Martin (classe de 3^e), Michel Costezene (classe de 1^{re} moderne), Jean-Michel Gremillet (1^{re} économique)...

• Vous voilà de retour... Comment avez-vous connu ce pèlerinage ?
— Je fais partie du groupe S.M.J. et dans sa revue j'ai appris que, pour son 15^e anniversaire, il organisait ce pèlerinage.

— Pour moi, c'est simple, c'est par la voie des ondes et à cette même émission.

— Pour moi, un troisième moyen : l'affichage.

• Et qu'est-ce que vous remportez de ce pèlerinage sur le plan humain, spirituel ou missionnaire ?
— Et bien, sur le plan humain d'abord, je trouve que ce qui m'a frappé le plus, c'est l'ambiance : une ambiance fraternelle, amicale et même familiale qui nous a suivis et qui a duré tout au long de ce voyage.

— Je crois que, pour beaucoup de jeunes, ce pèlerinage a apporté un très grand réconfort ; celui de leur montrer qu'il y a une très grande masse de jeunes ayant une foi profonde.

— Sur le plan missionnaire donc, cette masse de jeunes nous a bien fait comprendre que les missions n'étaient pas réservées aux ecclésiastiques, mais aussi aux jeunes à l'intérieur de leur vie familiale et quotidienne.

• Et qu'est-ce que vous a frappé au cours de ce pèlerinage ?

— Eh bien d'abord, au Colisée je crois, notre première rencontre avec le Saint-Père. Le Pape a fait son Chemin de Croix seul, au milieu d'une foule de plus de 150 000 personnes, plus ou moins bruyantes, et il a gardé sa sérénité tout du long.

— Lors de son audience privée, j'ai remarqué que le Pape avait été très attaché aux jeunes, et c'est un mot qui revenait très souvent dans son allocution. Et puis, je crois qu'en échange les jeunes ressentaient très bien cela, car l'envie d'applaudir a été très faible. Et pour remercier le Saint-Père, tout le monde a chanté d'un même élan et il en a été très touché ; le Saint-Père a demandé un autre chant après.

— Mon temps fort, pour moi, a été le jour de la Messe papale. C'était merveilleux : il y avait 150 000 fidèles très recueillis, et ce qui est extraordinaire, c'est que 10 jeunes du S.M.J. ont communiqué de la main du Pape et celui-ci leur a offert un chapelet.

— Je voudrais récapituler ce qu'ont

dit mes amis : c'est une impression personnelle, mais également je crois, une impression qui est assez commune : ils ont parlé du Colisée, du recueillement que nous avait inspiré le Pape, de le voir tout seul, faire son Chemin de Croix et de voir toute cette foule qui l'entourait comme si elle était inexistant... Cette impression très forte qu'il nous a faite et qui a été croissante quand on l'a entendu parler français au cours de son audience privée... et enfin dimanche matin, la Messe papale. Vraiment c'est une impression, je crois, que tous ont ressentie et qu'on n'est pas près d'oublier.

• Et justement, comment, au retour, envisagez-vous de communiquer votre joie aux autres ?

— Je l'envisage en en parlant beaucoup, en leur montrant des photos, des manuscrits...

— Il faut parler aussi de la prière : la prière, c'est le principal élément.

— Oh oui, il faut beaucoup prier !

• Et vous pensez qu'il y a une forme de responsabilité qui s'est dégagée à la suite de ce pèlerinage ? Le Saint-Père vous a laissé une impression dans ce domaine ?

— Je crois qu'il nous l'a assez fait sentir avec cette formule qu'il répétait souvent, et qui est, en quelque sorte, la formule qui revient à la fin de la Messe : « Allez enseigner toutes les nations ». Il nous a bien fait sentir que les jeunes, c'était les principaux éléments maintenant.

• Donc, vous vous sentez responsables et cette responsabilité des jeunes, comment la situez-vous dans l'Eglise ? Est-ce que au niveau du Service Missionnaire des Jeunes vous dégagez sa physionomie particulière dans la vie de l'Eglise ?

— On a bien senti que le Service Missionnaire des Jeunes n'était pas un Mouvement indépendant, mais à travers la Propagation de la Foi, qu'il avait son utilité bien à lui ; mais qu'il lui fallait quand même le complément de tous ces Mouvements : la J.E.C., la Jeunesse Ouvrière, etc.

• Et vous pensez que le S.M.J. a une tâche plus particulière ?

— Certainement. Il permet l'évangélisation des pays, plutôt que... matériellement...

• Oui, son souci est un souci d'universalisme de l'Evangile. Ce souci est porté plus particulièrement par le Service Missionnaire des Jeunes comme d'autres soucis sont portés dans l'Eglise par l'action caritative qu'elle peut avoir au niveau du Secours Catholique, par exemple, au niveau des différents Mouvements qui peuvent exister ; comment voyez-vous, justement, cette aide que les jeunes peuvent apporter aux Missions ?

— Il y a bien sûr une aide spirituelle par la prière dont on parlait tout à l'heure ; mais il y a également l'aide matérielle pour aider tous ces missionnaires, vraiment, qui sont dans les pays dont tous les habitants attendent l'évangélisation, puisqu'il y a actuellement deux hommes sur trois qui attendent encore cette évangélisation dans le monde.

• Eh bien, je crois que vous avez pu vous rendre compte que les jeunes de France sont décidés, à la suite de ce pèlerinage à Rome, à proclamer l'Evangile et à faire connaître Jésus-Christ.

"A la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC
GRAND CHOIX DE CADEAUX
Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES



L'ÉCHO

DE DOUARNENEZ

N° 139

NOVEMBRE 1966

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (8°) - Tél. Pro. 07-55

LA PAIX ESPÉRANCE DE L'HUMANITÉ

Des images de guerre, de misère nous sont présentées à la télé. Des hommes sont torturés. Des femmes, des vieillards, des enfants sont chassés de leurs maisons, fuient leurs villages ou meurent sur les routes.

Et la peur de nouveau nous étreint devant les conflits qui s'allument ou se prolongent.

Pourtant des espérances de paix surgissent en ce milieu du XX^e siècle. Nous allons conquérir l'espace ; le progrès technique partout se développe ; de nouveaux médicaments font reculer la mort, l'Inde et le Pakistan ont cessé leur guerre, des pays accèdent à l'indépendance, des hommes ont laissé un souvenir impérissable traçant le sillon de la paix mondiale. Shastri, Khrouchtchev, Kennedy, Jean XXIII, sans oublier l'appel du Pape à l'O.N.U., etc.

La guerre peut frapper à notre porte. Mais la paix ne la tenons-nous pas en partie dans nos mains ? N'avons-nous pas notre responsabilité à prendre ?

Dans ce bulletin, nous ne prétendons pas traiter tous les problèmes concernant la paix. Humblement, nous voulons apporter notre contribution sous trois aspects :

1. La guerre ou la paix dépend en partie de nous individuellement et collectivement. La lutte pour la paix commence dans nos quartiers et nos milieux de travail.

2. La lutte pour la paix est inséparable de la lutte pour l'établissement de la justice, de la liberté, de la fraternité. Et nous savons l'ampleur des obstacles qui se dressent contre l'égalité entre les hommes dans notre pays et dans le monde...

3. Nous voulons participer à la grande campagne auprès de l'opinion publique pour détruire le mythe de la guerre, inévitable, obligatoire, automatique.

Le monde qui naît sous nos yeux est absolument nouveau. Son unité est en marche comme fut en marche l'unité de notre pays dans les siècles passés.

L'harmonie du monde ne se fera pas sans lutte. La paix se gagne chaque jour. Nous vous convions à cette bataille en vous, et dans vos familles.

Cette bataille qui n'est pas sans rapport avec l'appel historique du Christ : « Aimez-vous les uns les autres ».

Voici le texte de l'appel en faveur de la Paix lancé, le 11 septembre 1966, aux catholiques français par Mgr Gouyon, archevêque de Rennes, Président national de Pax Christi.

« De la guerre chacun de nous se croit tout à fait innocent. Une analyse plus vigoureuse mène à une découverte inattendue : nous sommes solidaires de la violence de ce monde de violence car, en bien des domaines, nous acceptons l'engrenage. C'est la violence des affaires, par des concurrences acharnées ; la violence des luttes sociales, par le refus égoïste de reconnaître des droits vitaux ou par des exigences de gains et de bénéfices sans mesure ; la violence de luttes politiques, par l'utilisation sans problème du mensonge, de l'injure, de la calomnie ; la violence de la route, par la grisurie de la vitesse qui nous fait commettre chaque jour les pires imprudences. Nous concourons ainsi à l'établissement d'un climat de passion qui rend peu à peu naturels les pires excès. Leurs effets devenus mortels, s'ils sont lointains dans l'espace et dans le temps, ont en nous leurs causes. C'est ainsi qu'on a pu jeter à la face des hommes de notre époque cette accusation d'allure paradoxale : nous sommes tous des assassins. »

L'omission ! C'est le reproche que Jésus promet d'adresser au jour du jugement à ceux qui ont rencontré celui qui avait faim et qui ne lui ont pas donné à manger, celui qui avait soif et ne lui ont pas donné à boire, celui qui était nu et ne l'ont pas vêtu, qui n'ont pas visité celui qui était seul. Le discours sur le jugement dernier rejoint le cri de Dieu après le meurtre d'Abel au seuil de l'histoire humaine : « Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gen. 4, 9).

Chrétien d'aujourd'hui, qu'as-tu fait de ton frère ? qu'as-tu fait pour ton frère, toi qui te désintéresses d'une guerre qui le dépouille de sa sécurité, qui détruit ses biens, qui lui arrache sa vie, qui attende, par l'environnement de violences dont elle s'accompagne et par l'appât de l'argent qu'elle suscite, à la dignité de sa personne ? Les législations modernes connaissent le délit de non-assistance à personne en danger de mort. De par la guerre des millions d'hommes sont aujourd'hui en danger de mort. Que fais-tu pour prendre conscience de leur sort ? Que fais-tu pour les sauver ? Que fait l'opinion catholique pour ébranler sa propre inertie et la passivité du monde ?...

Que les catholiques de France ne portent pas devant l'histoire la responsabilité d'être restés sourds à l'appel du Saint-Père : « Non, plus jamais de guerre ! » comme leurs aïeux sont restés sourds — et l'on sait ce qu'il en a coûté à l'Eglise — aux adjurations de Léon XIII les pressant de résoudre la question sociale... »

QUARANTE ANS DE J.O.C.

Il y a quarante ans, un vicaire de banlieue parisienne rencontrait quelques jeunes travailleurs du quartier. Ils ne savaient pas qu'ils fondaient un mouvement national. Ils recherchaient, avec l'aide du bulletin des dirigeants de la J.O.C. belge, comment ils allaient vivre du Christ dans toute leur vie ouvrière et, ce faisant, comment ils acceptaient d'être associés à la mission apostolique de l'Eglise. Ils balbutiaient pour parler concrètement de leur vie. L'abbé GUERIN reconnaissait, qu'avant de connaître l'enquête jociste il ignorait ce qu'était la vie des jeunes travailleurs même s'il avait beaucoup « d'idées » sur ce sujet. Mais ils étaient convaincus que dans la mesure où ils feraient de leur vie ouvrière une vie associée à la mission du Seigneur, une vie accueillante à la Parole de Dieu... ils étaient capables de transformer le monde. Ils pouvaient espérer bâtir un « monde nouveau », une nouvelle jeunesse ouvrière dans le Christ.

Quarante ans plus tard, une telle intuition est-elle valable ? Une telle fondation est-elle possible ? Une telle espérance est-elle réalisable ?

Il faut se poser la question dans toute sa vérité. D'autres la posent de multiples manières.

La jeunesse ouvrière a évolué. Son visage n'est plus celui du jeune travailleur à la casquette, en bleu de travail sur son vélo et parquant dans des quartiers réservés de la zone industrielle. Certes de tels visages n'ont pas totalement disparu et il serait grave de les considérer comme des gens qui n'ont droit qu'à notre pitié ou notre assistance charitable, oubliant qu'ils sont eux aussi du monde ouvrier. Mais le jeune travailleur d'aujourd'hui est habillé dans la rue comme « tout le monde », il roule en moto et souvent même en voiture... Et pourtant, il reste un fils du monde ouvrier, vivant une condition ouvrière, il est un travailleur aspirant à être « responsable » dans sa vie, voulant « prendre place dans ce monde » qu'on dit si beau, si passionnant mais pour lequel il n'est qu'un spectateur passif qui ne peut pas dire grand chose, des dernières places où il se trouve... Et pourtant, cette jeunesse travailleuse est en grande partie déchristianisée ; elle vit dans un contexte moderne qui lui communique un « esprit matérialiste », une esprit de facilité peu compatible avec l'Evangile... C'est sur cette prise de conscience qu'aujourd'hui comme hier doit s'appuyer un nouveau départ missionnaire.

L'Eglise, elle aussi, a évolué. Il y a en tout premier lieu l'aggiornamento du Concile et les perspectives apostoliques qu'il trace. Mais il y a aussi les nouvelles formes d'activité chrétiennes qui rajeunissent le visage des paroisses. Les uns et les autres s'inspi-

rent des méthodes pédagogiques modernes : on crée des clubs, on fait des camps, on emploie des moyens modernes pour enseigner le message chrétien. Certes, on reconnaît que l'Action Catholique Spécialisée est un élément dynamique de l'effort missionnaire de l'Eglise, mais on aurait facilement tendance à la réserver pour une élite minutieusement choisie. Et l'on se pose la question : « Est-ce que la J.O.C. est encore nécessaire, avec son intuition tranchante, avec sa volonté de pénétrer toute la vie du jeune travailleur du ferment évangélique ? »

Aujourd'hui, dans le temps post-conciliaire, nous sentons naître une double tentation :

1 — réduire la J.O.C. à une simple pédagogie, à une simple méthode pour « faire passer » une certaine éducation, en émoussant son dynamisme missionnaire par de prétendus niveaux,

2 — penser le renouveau de l'Eglise comme un sérieux nettoyage ou badigeonnage d'une maison bien chaude dans laquelle les chrétiens seraient heureux de se retrouver ensemble bien à l'abri, abordant avec beaucoup d'énergie les problèmes modernes (en premier lieu celui de l'athéisme), mais en fermant soigneusement portes et fenêtres sur les appels du monde. Les deux tentations se rejoignent... Pourtant, aujourd'hui comme hier, les jeunes travailleurs sont en immense majorité en dehors de l'Eglise. Malgré les efforts pour l'éducation chrétienne des enfants et des adolescents, l'entrée au travail, souvent accompagnée du départ vers une autre région ou un autre pays, reste le moment crucial de la rupture avec l'Eglise et de la perte progressive de toute vie religieuse... Ce n'est pas avec des « badigeonnages » qu'on pourra y apporter une réponse. L'intuition tranchante de la J.O.C. est de rejoindre les jeunes travailleurs là où ils sont, là où ils travaillent ou étudient, pour qu'entre eux, par eux, ils se sauvent, ils accueillent le Christ et construisent une Eglise de plein vent. Aujourd'hui comme il y a quarante ans, la fondation de la J.O.C. est possible ; plus que jamais elle est nécessaire pour l'Eglise et pour le monde ouvrier.

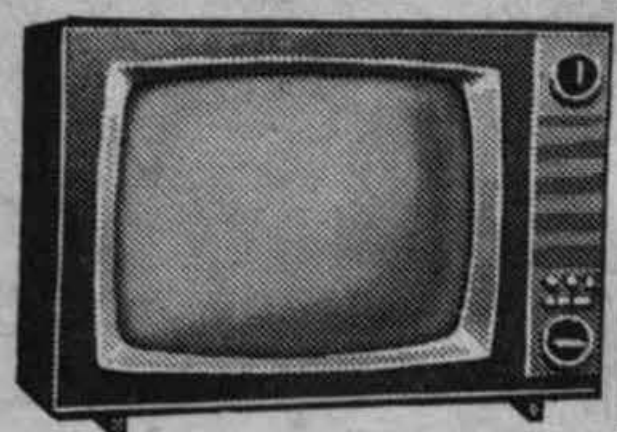
Quarante ans après sa fondation, la J.O.C. doit garder sa vitalité apostolique. Elle doit intensifier sa volonté missionnaire d'atteindre la masse des jeunes travailleurs, en recherchant en premier lieu les plus petits et les plus pauvres. Cette année de « PARIS 67 » sera un temps fort de jaillissement missionnaire, si nous, chrétiens, savons communiquer une espérance solide, qui s'enracine sur Celui qui est venu « apporter le feu sur la terre ». (Luc. XII, 49).

Henri VIEU.

Horaire des Cours d'Instruction Religieuse au Lycée

Terminales	Lundi, 17 h., Internat, Salle 3.
Premières	ou
Secondes	Mardi, 17 h., Internat, Salle 3.
Troisièmes	Jeudi, 11 h., Internat, Salle 3.
	Jeudi, 10 h., Internat, Salle 3.
Quatrièmes	ou
	Vendredi, 14 h., Salle de Permanence.
Cinquièmes — A1, A2	Mardi, 8 h., Salle de Permanence.
M1, M2	Mercredi, 17 h., Internat, Salle 3.
Sixièmes — M2	Lundi, 8 h., Salle de Permanence.
	Jeudi, 8 h., Internat, Salle 3.
A2, M1	Jeudi, 9 h., Internat, Salle 3.
A1	Vendredi, 17 h., Internat, Salle 3.
	Mardi, 11 h., Salle de Permanence.
	Vendredi, 8 h., Salle de Permanence.

« Il faut absolument à la jeunesse une éducation complète et continue, conduite de telle façon que la culture religieuse et l'affinement de la conscience progressent du même pas que les connaissances scientifiques et le savoir-faire technique, sans cesse en développement. » Jean XXIII (Pacem in Terris).



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL

R. LECHARDEUR

7, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39

RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ELECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ

LABORATOIRE COULEURS DIAPOSITIVES
Photocopies immédiates

Travaux et Fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques

24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61

PHOTO-CINÉ PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE

MAISON A. LE BOT

FORGE

SERRURERIE

Rue Michel-Le Nobletz

DOUARNENEZ

Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE

CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN - CHAPPÉE - FAR - ALLADIN

4, rue A.-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance

DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE - AGRÉMENT A LA PÊCHE

Fournitures pour la Marine

Eugène JACQUIN

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE

DE DOUARNENEZ



CENTRE TEXTILE LECLERC

JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ

AUX PRIX LECLERC

COUVERTURES-RAVALLEMENTS

TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES

TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRY

4, Rue Louise-Michel

DOUARNENEZ - Tél. 0-80



TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT

DÉCORATION

CONSERVERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE

SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR

THON A L'HUILE D'OR

MAQUEREUX AU VIN BLANC

COQUILLES SAINT-JACQUES

LA CONFÉDÉRATION DES SYNDICATS MÉDICAUX DÉNONCE les ravages de l'alcoolisme

Le Conseil d'Administration de la Confédération des Syndicats médicaux français a pris connaissance des conclusions des commissions Bordaz et Canivet ainsi que des déclarations du gouvernement concernant les augmentations des dépenses de l'assurance-maladie.

La profession médicale rappelle que le développement de ces dépenses est lié avant tout au progrès scientifique qui conduit chaque jour à la création de nouvelles techniques d'examen et de soins, à de nouvelles victoires sur la maladie et qui contribue finalement au Progrès social.

La profession médicale organisée continuera à apporter tout son concours aux services sociaux pour que les investigations et les prescriptions correspondent aux stricts besoins des malades. Néanmoins, elle désire souligner le fait que l'insuffisance des moyens actuellement disponibles, pour permettre à chacun d'accéder à une meilleure santé et à une plus grande longévité, ne permet pas encore de mettre à la disposition des Français toutes les garanties que la Science médicale peut leur fournir.

Il est donc inexact et inadmissible de parler d'abus dans la consommation des soins. Le rôle du médecin est de soigner, celui des élus et des Pouvoirs Publics est notamment de lutter contre les fléaux sociaux provoquant directement ou indirectement, une augmentation très importante des dépenses de l'assurance-maladie.

Le Conseil fédéral attire l'attention de l'opinion publique et du gouvernement sur une dangereuse consommation abusive : celle de l'alcool. L'intoxication alcoolique, aiguë ou chronique, accroît considérablement les dépenses hospitalières en particulier.

Le Conseil confédéral se fait un devoir de demander aux Pouvoirs Publics de développer les mesures, encore très insuffisantes, permettant de vaincre ce ravage social : l'alcoolisme.

Il est inconcevable qu'on puisse envisager de diminuer les prestations

et les garanties dues aux malades alors qu'on laisse s'aggraver une des sources principales des frais de l'assurance-maladie et une des menaces les plus lourdes qui pèsent sur la Santé publique.

(Ordre du jour adopté à l'unanimité).

QUELQUES CHIFFRES SUR LES RAVAGES DE L'ALCOOLISME

— Les Français consomment 8 600 000 hectolitres d'alcool pur par an.

— 6 000 malades sont, chaque année, admis dans les hôpitaux psychiatriques pour alcoolisme.

Mortalité due à l'alcoolisme (statistiques 1961) :

Alcoolisme aigu et chronique : 4 976 morts + 80 % des cirrhoses : 11 121 morts + 1/3 des tuberculoses : 3 116 morts + 1/3 des accidents de la route : 3 112 morts + 1/2 des meurtres : 500 morts + 80 % des cancers de la bouche et de l'œsophage : 5 581 morts.

Total : 28 406 morts.
provoqués dans l'année par l'alcoolisme qui se classe ainsi au troisième rang des causes de mortalité, avant les accidents, avant la tuberculose. Il est au premier rang des causes actuellement évitables.

LE COUT DE L'ALCOOLISME (Rapport Brunaud 1952)

Coût direct : plus d'un milliard et demi de francs (nouveaux) par an.

— dont plus de 800 millions de nouveaux francs pour les dépenses de Sécurité Sociale ;

— dont plus de 500 millions de nouveaux francs pour dépenses d'assistance (tuberculose, infirmes, malades mentaux).

— dont plus de 180 millions de nouveaux francs pour dépenses hospitalières.

En 1957 (il n'existe pas de statistiques plus récentes), la part du revenu national affecté aux boissons alcoolisées atteignait 14 milliards de nouveaux francs, soit : 11 % du revenu

national, alors que les dépenses de santé ne représentaient, à cette même date, que 7 % du revenu national).

Pour remédier à cette situation tragique, il existe en France plusieurs associations telles que la Ligue nationale contre l'alcoolisme, les mouvements « Croix d'Or » et « Vie Libre », etc. La Croix d'Or Française, fondée en 1910 par des catholiques, a pour but de grouper les personnes participant par leur engagement personnel à la lutte contre l'alcoolisme avec l'aide des secours matériels, médicaux, psychologiques et religieux. Il existe à Douarnenez depuis plusieurs années une section « Croix d'Or ». Elle est animée par plusieurs militants et un responsable, M. Joseph Savina qui vient d'être élu président départemental.

Malgré les vacances, l'activité de la section s'est maintenue. Les réunions d'août et de septembre ont été très suivies et le dimanche 11 septembre une sortie de détente a été organisée à Beg-Meil pour tous les adhérents.

Les moyens d'action de l'Association sont principalement les réunions, conférences, publications et organisation de sections locales.

Le rôle d'information du public est très important pour la guérison des malades alcooliques, aussi les sections organisent-elles périodiquement des réunions d'information dans les bourgs et les villes du département particulièrement atteints par ce fléau social.

La prochaine réunion d'information aura lieu à Douarnenez, au cinéma « Rex », le 7 novembre 1966. Au cours de cette réunion nous entendrons un exposé du Dr Hérou sur l'aspect médical de l'alcoolisme et différents témoignages de malades guéris.

Après l'entracte, un grand film « L'appel du destin » traitant d'un drame de l'alcoolisme, sera projeté sur l'écran. L'entrée de la salle sera gratuite. Les membres de la « Croix d'Or » de Douarnenez espèrent que les Douarnenistes viendront nombreux à cette réunion.

Mouvement paroissial

BAPTEMES

Pierre Boëzennec, fils de Michel et de Guillaume.

Isabelle Gonidec, fille de Louis et de Fonleno.

Karine Le Rouge, fille de René et de Léone Jézéquel.

Karine Le Bot, fille de Paul et de Anne-Marie Nirma.

Emmanuel Nicolas, fils de Emmanuel et de Hélène Le Guillou.

Marie-Catherine Kersalé, fille de André et de Anne-Marie Le Bihan.

Jean-Baptiste Le Goff, fils de Jean-Pierre et de Marie-Rose Marec.

Caroline Bargain, fille de Alain et de Monique Feihant.

Géralde Sanchez, fille de Pierre et de Yvette Simian.

Pierre Ferraut, fils de Marcel et de Yvonne Bernard.

Yvan Jourden, fils de Robert et de Gaby Guillou.

Jannick Le Bars, fille de Jean et de Annette Perche.

Marine Le Berre, fille de René et de Francine Nouy.

Sylvie Bosser, fille de Jean et de Michèle Ansel.

Fabienne Normant, fille de Paul et de Stella Le Bars.

Marc Mével, fils de Joseph et de Annick Hénaff.

Muriel David, fille de Martial et de Lilliane Kerloch.

Claude Stéphan, fils de Joseph et de Josiane Pencalet.

Frédéric Guibon, fils de Pierre et de Ginette Moulin.

Anne Fréton, fille de Jean et de Paulette Belbéoch.

Jean-Marc Bariou, fils de Jean et de Germaine Desrumeaux.

Luc Jouanjan, fils de Guy et de Monique Le Corre.

Roland Bizien, fils de Henri et de Josette Castel.

Catherine Guillemet, fille de André et de Renée Le Moan.

Anne Crenn, fille de François et de Marie-Joséphine Perhirin.

Christine Bourhis, fille de Yvon et de Jeannine Hémon.

Sylvie Floch, fille de Eugène et de Marie-Joséphine Moal.

Bertrand Le Moigne, fils de Michel et de Marie-Louise Le Grill.

Jean Sauvanau, fils de Paul et de Françoise Le Borgne.

Christine Chapalain, fille de Raphaël et de Marie-Henriette Téphan.

Serge Ramirez, fils de Alexandre et de Marie Le Grand.

Olivier Mével, fils de François et de Isabelle Chevalier.

Nathalie Cotonéa, fille de Georges et de Michèle Le Roy.

Anne Le Roy, fille de Yves et de Marie-Thérèse Garnier.

Olivier Rolland, fils de René et de Joëlle Mainguy.

Thierry Longuet, fils de Pierre et de Anne-Marie Kersalé.

Anna Le Doaré, fille de Joseph et de Marie Guellec.

Dominique Berthelot, fille de Jean-Pierre et de Monique Zimmermann.

Véronique Le Hénaff, fille de Jean et de Marie-Thérèse Coajou.

Laurence Crocq, fille de François et de Yvette Plouhinec.

Michèle Douarinou, fille de Pierre et de Michèle Defforge.

Olivier Le Bras, fils de Jacques et de Maryvonne Le Goff.

Frédérique Lavanant, fils de François et de Marie-France Quinquis.

MARIAGES

Geoffroy Bourdeau, de Fontenoy - Christine Chancerelle.

Jacques Youinou - Marie-Françoise Caradec.

Daniel Chenard - France Gouyette.

Robert Guérin - Marie-Yvonne Lucas.

Jean-Louis Sauban - Christiane Hannebicque.

Bernard Le Gall - Marie-José Horellou.

Martial David - Lilliane Kerloch.

Jean Maupérin - Marie-Yvonne Philippe.

Robert Lappart - Anne-Marie Bonneau.

Jean-Pierre Gonidec - Anne Le Berre.

Yves Rivièrre - Michèle Berthelot.

Jean-Yves Coppola - Monique Lozano.

Michel Savina - Anne-Marie Le Roux.

Jean Mercier - Françoise Aupépin.

Ronan Gouyette - Françoise Le Moan.

Jean-François Le Roux - Michèle Crozon.

Louis Le Page - Danielle Ropart.

Jean-Jacques Cariou - Nicole Le Bihan.

Jean-Michel Urien - Annick Le Moigne.

DÉCÈS

Mme Marec, née Anne-Marie Bosser, 86 ans.

Emmanuel Nicolas, 1 jour.

Mme Blouët, née Marie-Anne Ansquer, 90 ans.

M. Joachim Mazéas, époux Le Berre, 73 ans.

M. François Floch, époux Marie-Thérèse Le Léon, 53 ans.

Mme Le Bourdellès, née Marie Garin, 83 ans.

M. Charles Kersaudy, époux Moalic, 55 ans.

Mme Celton, née Marie-Jeanne Kergonan, 71 ans.

M. Ernest Nouy, 48 ans.

Mlle Anne-Marie Potier, 73 ans.

M. René Briant, 70 ans.

M. Corentin Le Friant, 70 ans.

M. Hervé Kérivel, 70 ans.

M. Francis Guennec, 55 ans.

Mme Perrot, née Jeanny Géro, 69 ans.

M. Francis Urvois, 71 ans.

Mme Dérédec, née Mélanie Strullu, 62 ans.

Mme Perche, née Marie Magnan, 63 ans.

Mme Le Maoût, née Marguerite Le Guellec, 83 ans.

Mme Vigouroux, née Marie-Jeanne Kérivel, 93 ans.

M. Eugène Chapalain, 51 ans.

M. Xavier Quéinnec, 66 ans.

M. Pierre Pernennès, 46 ans.

Mme Le Doaré, épouse Le Doaré, 41 ans.

Mme Pellé, née Gabrielle Pérodeau, 83 ans.

M. Jean Kersalé, 67 ans.

M. Louis Le Brun, 39 ans.

M. Hervé Rozen, époux Beriet, 66 ans.

Mme Gouil, née Anastasie Sergent, 65 ans.

M. Alfred Bideau, 55 ans.

M. Francis Floch, 36 ans.

Mme Le Douce, née Marie Fily, 82 ans.

Mme Donnart, née Célestine Le Bars, 69 ans.

Mme Manuel, née Anne-Marie Villieu, 70 ans.

Mlle Annie Jourden, 14 ans.

Mme Urien, née Marie-Anne Sergent, 63 ans.

M. Jean Floch, 74 ans.

M. Henri Penven, 81 ans.

Mme Rénévot, née Marie-Hélène Guyader, 82 ans.

M. Joseph Cloarec, époux Marie-Anne Le Berre, 72 ans.

M. Joseph Jadé, 34 ans.

Mme Stéphan, née Jeanne Bodolec, 53 ans.

Mme Kervella, née Jeanne Le Bourdon, 85 ans.

M. Yves Lastennet, 92 ans.

Mme Lozachmeur, 50 ans.

M. Joseph Hénaff, 56 ans.

VOYAGES - SOUVENIRS

JOUETS.

Au Sabot Breton

2, rue Duconédic - Tél. 4.67

DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX - CHAMPAGNES - EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES

Tél. 56 - DOUARNENEZ

CHEZ LES JEUNES

Camp scout douarneniste d'été à l'abbaye de Langonnet

Cette année, les scouts sont allés camper en Bretagne, dans le Morbihan, dans la propriété des Pères du Saint-Esprit. L'un d'eux est d'ailleurs un Ploariste : le Père Guellec.

Nouveauté de la saison : le groupement des parents et amis des scouts s'arrange pour les transporter au lieu de camp. Qu'ils en soient vivement remerciés. C'est une économie appréciable pour une troupe qui ne possède, lui appartenant, qu'une seule tente. Aussi cet argent est-il mis de côté pour en acheter une autre.

Le chef de camp est Joseph Le Gall, de Ploaré, élève de Première Technique au Likès. Il est assisté de Jean-Paul Diquélou, de Combrit, élève de la classe de Concours à Saint-Blaise et de Jean-Jacques Cariou, du lycée de Douarnenez, qui tient les fonctions d'intendant. L'aumônier est assuré par l'abbé Le Moal, aumônier de St-Blaise. C'est dans un charmant paysage champêtre que se montent les tentes. Une colonie de « grands » de

Tourcoing propose aux scouts un match de football. Hélas ! malgré une défense acharnée, Douarnenez se fait battre par 9 à 4.

Mardi, à 3 heures du matin, les patrouilles s'en vont étudier les environs : Le Faouët et Plouray. Elles expriment à leur retour, leur émerveillement des chapelles de Saint-Fiacre et de Sainte-Barbe et la vie des habitants et les légendes de la région, ainsi que la vie de saint Maurice, patron de l'abbaye, n'ont plus de secret pour elles. Passionnante Bretagne, qui, peu à peu, se livre à ceux qui la cherchent !

La messe du matin, la prière en commun, la recherche d'une vie en contact avec le Créateur, font monter les âmes vers Dieu.

Aux dernières lueurs du feu qui s'éteint, comme le camp qui finit, trois scouts font leur promesse : André Ansquer, de Ploaré ; Jean-Noël Arcaix, de Douarnenez ; Jacques Minet, de Douarnenez.

Nul doute que de ce camp tous garderont un bon souvenir, teinté pourtant d'une certaine mélancolie : n'est-ce pas le dernier de ce genre, en patrouille de 12 à 17 ans ? Douarnenez va maintenant suivre l'évolution prévue par le diocèse et le Scoutisme national : deux groupes de scouts prendront en charge les jeunes : les « Rangers » de 12 à 14 ans, correspondant principalement aux classes de cinquième et quatrième.

Et les « Pionniers » au-dessus de 14 ans et jusqu'à 17 ans, correspondant aux classes de 3^e, seconde, première. Mais l'esprit scout et la loi restent les mêmes : moyens de formation incomparables pour les jeunes.

N.B. — Pour les « Rangers », s'adresser au Père Le Moal, aumônier de Saint-Blaise, 37, rue des Partisans. — Pour les « Pionniers », au Père Miry, au presbytère de Douarnenez.

Un article complémentaire mettra les parents au courant des nouvelles méthodes scout.

Les Louveteaux, les Jeannettes et les Guides ont repris leurs activités

Au début du mois de juillet, les Louveteaux et les Jeannettes ont campé au Guilguifin à Landudec sous la direction d'Hélène Philippe, Marie-Pierre Bosser, Marie-José Le Lay pour les Louveteaux et de Mlle Pouliquen assistée de plusieurs cheffaines pour les Jeannettes.

Le mois d'octobre a permis la reprise des réunions et des activités. Les Louveteaux ont vu leurs effectifs augmenter d'une façon très sensible à la rentrée. D'une douzaine qu'ils étaient en juillet, ils sont passés à trente-quatre. Deux nouvelles chef-

taines, Marie-Berthe Talleg et Marie-Claire Lannuzel sont heureusement venues seconder les deux anciennes cheffaines. Les Jeannettes au contraire sont un peu moins nombreuses du fait du passage de dix d'entre elles à la compagnie des Guides. Elles seront quand même trente — trente-cinq lorsqu'elles seront au complet. Quatre cheffaines de l'école Sainte-Elisabeth ont accepté de prendre la ronde en charge. Ce sont : Marie-Claire Rivoal, Josiane Crenn, Danièle Moré et Danièle Jaouen.

Cette année, les guides vont se di-

viser en trois branches. La branche Guides d'une part qui réunira les filles de 12 à 14 ans, la branche « Caravelle » pour les filles de 14 à 16 ans et les Guides-Aînées pour celles qui ont 17 ans et au-dessus.

Pour l'instant, les Guides sont au nombre de 21, sous la direction de Marie-Annick Le Gall et Marguerite Cadiou.

Les « Caravelles », au nombre de dix, prendront leur envol sans plus tarder, ainsi que les Aînées qui assureront l'encadrement des plus jeunes.

Quoi de neuf à la Stella ?

— Pendant l'été, le patro a été transformé en Centre d'Hébergement Franco-Allemand. Nos amis de Leverkusen ont passé trois semaines chez nous. Il a fallu aménager dortoirs et cuisines.

L'été est passé... Désormais presque toutes les sections ont repris leurs activités.

— Le football, sous la direction de M. Alain Jubert, ex-professionnel de Rennes, fait déjà parler de lui. Espérons que cela continuera.

— Le basket a créé une école d'entraînement pour les jeunes. Il y a déjà 40 inscrits.

— Le rayon sportif féminin, sous la direction d'Annick Pendu, assistée de trois autres monitrices a également repris ses activités. Il y a déjà 80 inscriptions.

— Le ping-pong a engagé trois équipes en championnat.

— Le tir commence à faire des cartons.

— La lutte bretonne continue.

— Le foyer est ouvert tous les soirs.

— Les activités du jeudi reprennent doucement avec les jeunes filles de l'école Sainte-Elisabeth.

Bref, il y a du monde partout... beaucoup de bruit... Une nouvelle saison qui s'annonce bien.

Le Centre Aéré

Le Centre Aéré a fonctionné encore cette année dans les Bois du Nêvet, au « Coat-ar-Gazek-Glaz ».

170 garçons de 7 à 14 ans, 21 moniteurs et cadres. Le tout sous tentes, en espérant toujours des constructions « en dur ».

Le beau temps a été de la partie. La route désormais aménagée a permis aux cars de venir jusque dans la propriété... à la grande satisfaction de tous.

Le beau voyage du Cercle « Korrigid-Is »

Les jeunes du cercle « Korrigid Is », trente-quatre en tout, garderont longtemps le souvenir de ce voyage à travers la France, le Grand Duché de Luxembourg, la Rhénanie, la Hollande et la Belgique. Partout, l'accueil fut chaleureux et des liens d'amitié se sont noués, qu'il faudra conserver.

Partis de Douarnenez le dimanche 11 septembre, ils arrivaient à Nancy le lundi. Ils y étaient accueillis par M. Hénaff, originaire de Quimper, chargé du séjour, et hébergés à la Maison des Jeunes où ils donnaient leur programme.

Le 13, départ pour le Grand Duché de Luxembourg. En chemin, arrêt à Ragondange pour visiter les usines.

Dans l'après-midi, visite de Luxembourg et Echternach, charmante ville nichée dans un cadre de verdure.

Le 14, c'est l'entrée en Allemagne, au passage, visite de Trèves. A Bad-Honnef, on lie connaissance avec l'inspecteur de la ville et l'abbé dirigeant d'un groupe de jeunesse catholique.

Spectacle le soir au lycée.

Le lendemain, on se met en costume dès le matin pour la réception officielle. Le bourgmestre prononce une allocution d'où il ressort qu'il considère les jeunes comme les ambassadeurs de Douarnenez et qu'il souhaite vivement le jumelage entre nos deux villes. Il pense faire une visite à Douarnenez d'ici deux mois environ pour régler s'il y a lieu tous les détails concernant la réalisation de ce projet.

Le séjour se termine à Leverkusen. Rencontre avec M. Conrad Richer qui a séjourné cet été avec des jeunes à la Stella Maris.

Il conduit le groupe à Neuchavap dans une magnifique maison de vacances, bâtie entièrement par les jeunes de Leverkusen.

Lundi matin, visite de l'usine Bayer, usine chimique de renommée mondiale qui se consacre aux colorants, aux fibres et matières synthétiques, la pharmacie ne constituant qu'une petite part de son chiffre d'affaires.

Le matin du 20, c'est la route vers la Hollande et la Belgique pour arriver à Havre, près de Mons, où l'accueil est chaleureux.

Les habitants s'ingénient à retenir les jeunes encore un peu, mais il faut mettre le cap sur Douarnenez.

Le voyage terminé, il faut maintenant se remettre au travail. Les répétitions ont lieu tous les mercredis, à 21 heures.

LE CALENDRIER MARITIME 1967 est sorti. Son format est plus grand, ses photos plus belles. Une seule chose ne change pas : son prix qui est de 2 francs.

Aidez la J.M.C. en achetant 1 ou plusieurs (pour vos amis) calendriers maritimes 1967.

15, rue de la Quintinie - Paris 15^e
JEUNESSE MARITIME
C.C.P. 16 022 59 Paris

Le mot de la fin

C'est un coiffeur douarneniste qui la raconte. Et nous devons le croire. Ne serait-ce que pour lui faire plaisir.

Un marin des environs se présente à son salon. Son tour venu, il s'assied dans le fauteuil et prête sa tête chevelue aux manipulations savantes de notre « figaro ».

Claqué ciseaux, gratté rasoir. L'opération se termine. L'homme en blanc, avant de peigner son client demande :

— Tu fais la raie ?

L'autre :

— Non. J'ai désarmé depuis 15 jours. Je suis maintenant à la langouste.

Le coupeur de cheveux, en quatre, lui, ne désarme pas :

— Mais je ne te demande pas cela...

Puis, en désespoir de cause :

— De quel côté fais-tu la raie ?

— Oh ! du côté de Ouessant.

MARBRERIE QUEFFELEC

Monuments Funéraires en tous genres
Cheminées

37, rue Laennec - PLOUARÉ
DOUARNENEZ

René BIDEAU

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHE MARCONI — TÉLÉAVIA — RADIALVA

Service après-vente assuré

8, RUE JEAN-JAURÈS - TÉL. 8.25
TERRE-PLEIN DU PORT - TÉL. 5.71

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE

MACHINES A COUDRE

99, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

SALON DE THÉ
LUNCHS

PÂTISSERIE
GLACES

CONFISERIE FINE

SPÉCIALITÉS POUR BÂPTÊMES

LOUIS LE MOIGNE 7, rue Jean-Bart - Tél. 19

SON FAMEUX "KOUIGN AMANN" DE DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance — DOUARNENEZ — Tél. 2.57

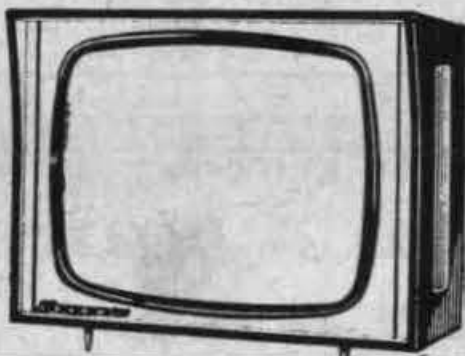
ÉLECTRO-MÉNAGER LUSTRIERIE

GOUZIEN Y.

CONCESSIONNAIRE FRIGÉCO

6, rue Berthelot - DOUARNENEZ - Tél. 7.38

ÉCRANS
Twin-Panel



TEVEA
La plus belle
image du monde !

DISTRIBUÉ ET GARANTI PAR

Lucien POENOT tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"
Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

ATELIER MARITIME DE DOUARNENEZ

Agence officielle des Moteurs Marins M.G.O. - POYAUD

Dépositaire de la Société CREPELLE et C^{ie}

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

39, Rue Henri-Barbusse - DOUARNENEZ - Tél. 4-08

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris
A. HERNANDEZ
BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE
8, rue Voltaire - DOUARNENEZ

Coutellerie GRIFFON
GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS MARÉE FRAICHE
DOUARNENEZ

Pour votre **CHAUFFAGE**
achetez **CHARBONS**
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique
chez **P. HEYDON**

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

TRANSPORTS
LÉON GELOT
CORRESPONDANT OFFICIEL S.N.C.F.
DÉMÉNAGEMENTS - ENTREPOSAGE
CORRESPONDANT DE LA S.T.P.A.
GROUPAGE DE CONSERVES
SELS EN GROS

42, rue Duguay-Trouin - Tél. 0.26

CONSERVES ALIMENTAIRES
"JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE

TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

Maurice GARREC

HABILLEUR

UN SPÉCIALISTE DE L'ÉLEGANCE MASCULINE

L'imper **SURALO**, l'imperméable le plus sûr
17. rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 3-53

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17. rue Jean-Jaurès **DOUARNENEZ** Tél. 2-98
et Terre-Plein du Port

" LA MAISON DU CORSET "

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices **TABARY-BAUCHET** Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE

PLACE DE LA CROIX **DOUARNENEZ**

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN

25. rue Voltaire **DOUARNENEZ** Tél. 2-68



CONSERVERIE FRANÇAISE

Auguste **CHANCERELLE** et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

« La Perle des Sans-Arêtes »

« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE —

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9. rue Boudoulec

DOUARNENEZ Tél. 1.13

Photo-Ciné STUDIO BRETON

Place de la Halle **Tél. 7.03**

PORTRAITS D'AMATEURS

Reportages - Photocopies

Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

Madame Emmanuel LE GALL
LANGOUSTES — HOMARDS — TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX
PETIT NAVIRE

E^{te} Paul PAULET

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20. rue A.-France - Tél. 5.45 - **DOUARNENEZ**

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISÉS

30. rue Jean-Jaurès - Tél. 6-45

DOUARNENEZ

AUX CAPUCINES

Maison BELBÉOCH

JUPES - PANTALONS - BLOUSES
IMPERS ITALIENS ET TERBAL
— CIRÉS TOUTES TEINTES —

Face aux Halles

CHARBONS

Henri FLOC'HLAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTEUR

40. rue Jean-Jaurès

DOUARNENEZ Tél. 2.92

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23. Rue Voltaire - Tél. 1.69

" POUR LUI "

Madame GOURROT

VÊTEMENTS - CHEMISERIE

19. rue Voltaire

— BIJOUTERIE - ORFÈVRE —

Bagues de Fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6. rue Voltaire - **DOUARNENEZ**

TAXI - AMBULANCE

Jour et nuit

André BEUGUEL

Agréé Sécurité Sociale

11. rue Pottier - **DOUARNENEZ** - Tél. 8.24

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4. Rue de la Mairie - **DOUARNENEZ**

POUR LA PUBLICITÉ

PUBLICAT

24. Bd Poissonnière - PARIS (9^e) - Tél. PRO 11-90

Face au problème du logement

I. — H.L.M. : pas d'espoir immédiat pour 260 demandes urgentes, mais des projets.

Ici comme ailleurs, il existe un problème du logement. Ceci n'étonnera personne. Mais où en est-on ? A grand renfort de chiffres, avec l'aimable collaboration des Services de la Ville et des représentants locaux de l'Office des H.L.M., il nous a été possible de faire le point sur la situation actuelle, de dire ce qui a été fait et ce qu'il reste à faire.

H.L.M. : du pain sur la planche

Dans le bureau de l'Office H.L.M. à l'Hôtel de Ville, M. Clet-Mauguen, et son adjoint reçoivent de nombreuses visites. Souvent ils ne peuvent plus que répondre : « Prenez patience ». En effet, actuellement, le plein est fait et les demandes continuent d'affluer, toutes plus urgentes les unes que les autres.

311 appartements livrés depuis 61

En cinq ans, l'Office a remis 311 clés.

A. Kerglesten : 110 (les dernières en juillet 1962).

oBoulevard Richépin : 45 (les dernières en mars 1964).

A la Cité Barbusse : 42 entre mai et juillet 1964.

A Pouldavid : 30 en novembre 1965 ; 30 en mars 1966 ; 30 en juin ; 24 le 1^{er} octobre ; 12 le 10 octobre ; 12 le 20 et les 6 dernières dans le courant du mois de novembre.

Malheureusement, cela ne suffit pas... Et il s'en faut de beaucoup. Un récent état des besoins fait part de 259 instances urgentes, de 56 demandes pouvant attendre et de 50 en cours de constitutions.

Seules une trentaine d'entre elles pourront être satisfaites sous un an, compte tenu des vacances envisageables. On est loin du compte. Une seule solution (?) la patience...

Un espoir : deux projet 337 logements

En effet, l'espoir existe, mais à plus ou moins longue échéance. Il réside en des projets soumis à un programme triennal.

Le premier et le plus important de beaucoup naîtra à Ker-Marron, au pied du nouveau lycée. Il comprendrait 311 logements (8 F1, 65 F2, 133 F3, 87 F4 et 20 F5).

Le second prendrait place rue du Gendarme-Rioux, sur le terrain de l'ancien château d'eau. Là seraient construits 1 F1, 9 F2, 2 F3, 7 F4, soit un total de 26 appartements.

La réalisation de ce programme apportera un soulagement certain. Une seule question, mais de poids : à quand la réalisation ? Et là les affaires se corsent !

Fin 67 ?

Le « nerf de la guerre » conditionne l'avenir. En effet, l'Office des H.L.M. a bien essayé de faire la reconduction, mais voilà : les devis crèvent le plafond légal (700 F au mètre carré). Comment va-t-il pouvoir s'en sortir ? La question devait être tranchée au cours d'une importante réunion à Brest. Les travaux pourraient débuter en 1967.

Quelle clientèle ?

Là ce serait arrêtée notre curiosité, si nous n'avions encore voulu savoir quelle était à Douarnenez la « clientèle » H.L.M.

Salaire : Plus de 80 % des « prétendants » gagnent moins de 1 000 F par mois.

Jeunes ménages : Ce sont les plus nombreux. Ils demandent essentiellement des F3 et des F4.

Retraités : Eux se contentent de F2, parfois même de F1.

★

Voilà en bref la position douarneniste de l'Office H.L.M., face au problème du logement. La conclusion vous appartient...

II. — On construit, mais on dédaigne les collectifs.

Elément prédominant de la lutte contre la crise du logement, l'Office des H.L.M. voit son action soulagée parfois par des organismes privés qui, avec un objectif parallèle au sien, investissent dans la construction de logements à « bon marché ». Les goûts locaux les font se tourner quant à eux vers les habitations individuelles. Dire qu'ici, peut-être davantage qu'ailleurs, les maisons particulières « poussent plus vite » que les collectifs, n'étonnera en effet personne.

En 1965 : 116 permis de construire

Au côté des foyers dont les budgets sont souvent insuffisants pour leur permettre d'envisager dans le proche avenir un quelconque accès à la propriété, il y a les autres : ceux qui achètent et font bâtir.

L'an dernier, les services municipaux ont transmis 116 dossiers de permis de construire contre 89 en 1960. Hormis celles présentées par les organismes privés, plus de 60 % de ces demandes émanent de jeunes familles pouvant bénéficier des allocations. Les autres proviennent pour une large part de retraités revenant au soir de leur vie active sous le ciel d'une petite patrie à laquelle ils sont demeurés attachés.

300 parcelles loties en cinq ans.

Ainsi, à Douarnenez, depuis cinq ans, les lotissements se sont-ils multipliés. De Ploaré à Tréboul, entre le 1^{er} janvier 1961 et l'été 1966, trois cents parcelles (environ) ont été découpées. Près de 80 % d'entre elles sont aujourd'hui habitées. Que penser de ces chiffres ? Beaucoup plus abstraits que ceux fournis par l'Office H.L.M., ils permettent néanmoins de tracer grossièrement les coordonnées

de la situation actuelle de la construction sur le territoire du Grand-Douarnenez.

Est-ce que cette progression se poursuivra au même rythme ? Seul l'avenir pourra fournir la réponse. Celle-ci sera étroitement liée aux activités économiques de la ville ainsi qu'à l'amélioration des avantages sociaux. Il faut penser malgré tout que la situation de Douarnenez et sa double vocation maritime et touristique encourageront un développement régulier.

Quoi qu'il en soit, le « problème du logement » bien que ressenti, ne semble pas devoir prendre ici de plus larges proportions.

Sur le plan des initiatives privées, rien ne peut apparemment venir entraver une progression.

Par ailleurs, lorsqu'il aura les moyens de réaliser les 337 logements dont nous parlons plus haut, l'Office H.L.M. se trouvera considérablement soulagé. Sur ce point, ceux qui ont entre leurs mains la décision ne doivent quand même pas perdre de vue la valeur du temps... 260 familles mal logées attendent avec une juste impatience.

Au lendemain de Camaret

MAIS AUSSI DE LA DÉTENTE :

Nous avions peur, mais notre crainte fut vite dissipée. Une brise légère balayait la ville, mais le soleil était là. De bon matin, les rues s'animent. Jeunes marins et aînés arrivent en autocars, en voitures : Le Croisic, Côtes-du-Nord, Douarnenez, etc., et même Saint-Jean-de-Luz.

La matinée, différentes rencontres de jeunes marins étaient prévues. Pendant ce temps, personnalités, amis et journalistes parcouraient l'exposition regroupant plus de 100 panneaux. Et encore fallut-il faire un choix. La chapelle de Rochamadour, trop petite, ne pouvant contenir les quelques 200 panneaux annoncés. La matinée s'achève par une messe solennelle concélébrée en l'église de Camaret autour de Mgr Pailler, archevêque coadjuteur de Rouen et président du Comité épiscopal maritime. Par la suite, personnalités et invités partageront le repas à la Maison Familiale de Vacances, tandis que les amis pouvaient pique-niquer aux alentours de la ville.

A 15 heures, nous nous retrouvâmes sur le stade. Près de 5 000 personnes assistèrent à l'apothéose de ce Rassemblement. Jeux scéniques et interviews se succédèrent. Un orchestre régional et un chanteur professionnel, Alain Barrière, apportèrent leur concours. Au-delà de la scène, le monde maritime s'était donné rendez-vous. Que de mains serrées, de gens salués, d'amis retrouvés... Agréable journée.

AU-DELA DU RASSEMBLEMENT :

Au terme de ce bref aperçu sur ces deux journées, nous serons tentés de nous demander si l'essentiel n'est pas à côté de la manifestation elle-même. L'accueil de M. le Maire, de son conseil municipal, du Responsable des Jeunes, du Directeur du Foyer Léo-Lagrange ; l'accueil de la population camaretaise qui contribua pour beaucoup à la réussite de cette manifestation ; la participation active de quelques paroissiens, accueil chaleureux de l'ancien et nouveau recteur, des vicaires, participation discrète de jeunes marins et d'adultes, amitié partagée avec les uns et les autres. Présence de personnalités de l'administration maritime, de mouvements de jeunes et d'adultes. Présence, loin, mais certaine des absents.

Ainsi, après Léchiagat, Sainte-Anne-d'Auray, Douarnenez, ce fut Camaret. Les jeunes marins décideront de la prochaine étape. L'Eglise, comme nous l'a rappelé le Pape Paul VI dans son message, fait confiance à la J.M.C.

Paul FAY.

POUR LES ABONNEMENTS

Paroisse de Douarnenez

10. rue E.-Renan, Douarnenez - 29 8

C. C. P. Rennes 343-19

Le Gérant : Chanoine RANNOU

C. P. P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

" à la Duchesse Anne "

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE CADEAUX

Souvenirs bretons

Rue Duguay-Trouin

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES

L'ECHO DE DOUARNENEZ

N° 140

DÉCEMBRE 1966

Le Numéro : 0,30 F

JOURNAL MENSUEL D'INFORMATIONS RELIGIEUSES

Rédaction : 10, rue Ernest-Renan - DOUARNENEZ - Tél. 3-17

Publicité : PUBLICAT, 24, boulevard Poissonnière - PARIS (9°) - Tél. Pro. 07-55

LES TRICHEURS

Il m'a semblé intéressant de proposer à votre réflexion la lettre ci-dessous. Lisez, et vous comprendrez pourquoi !

Monsieur le Curé,

J'ai été, pendant six semaines, un de vos paroissiens. Voici le fait qui m'amène à vous écrire.

Dès le premier dimanche de mon séjour chez vous, je fus très agréablement impressionné par le spectacle de vos messes, et, ma femme et moi, nous nous réjouissions, en pensant à tout ce qu'il y avait d'éducatif pour nos enfants dans ces messes si vivantes où toute la communauté paroissiale prenait part et nous nous disions : quelle heureuse influence auront ces vacances sur nos petits !

Mais je dois vous avouer que mes premières impressions furent ébranlées. Le premier dimanche j'avais été surtout sensible à l'assistance nombreuse et aux chants de la foule. L'ainé de mes enfants (10 ans) y avait été moins sensible, semble-t-il, car sa première réflexion, au sortir de la messe, fut celle-ci : « Eh, Papa, qu'est-ce qu'il y a du monde à prendre le car ! — A prendre le car ? demandais-je — Mais oui, Papa, tu n'as pas vu tout le monde qui sortait avant la fin de la messe : ils avaient l'air pressé, tu sais ! »

Le dimanche suivant le même manège se répéta... alors, ma foi, intrigué, je suivis discrètement le mouvement, à titre de curiosité et aussi pour satisfaire la curiosité de mon espiègle de fils. Je sortis, donc, derrière ces paroissiens pressés... Mais, à ma grande surprise, nul car sur la place... et ces paroissiens affairés prenaient différentes directions... ou tout simplement allumaient une cigarette, en attendant la sortie de la messe. La voix de mon fils m'arracha bien vite à mes réflexions : « Alors, Papa, combien ont pris le car aujourd'hui ?... » Surpris, je grognais une vague réponse. Son « ah », accompagné d'un haussement d'épaules, me fut douloureux.

Le soir de ce même dimanche, dans le cadre de la prière familiale, après mûre réflexion, nous prîmes la décision de dire la vérité à nos enfants. Après nos explications, voici le jugement porté par l'un d'entre eux : « Mais, ce sont des tricheurs ! »

« Ce sont des tricheurs !... » Ces quelques mots me revenaient à l'esprit, chaque dimanche par la suite, et je ne pouvais m'empêcher de regarder ces paroissiens sortir. Avaient-ils des enfants en âge de les juger ? Oui, sans doute. Parents tricheurs, menteurs, aux yeux de leurs enfants, pouvons-nous encore être leurs vrais éducateurs ? Telle est la question que je me suis souvent posée depuis.

Ce petit fait de vacances nous a obligés, ma femme et moi, à revoir et à approfondir nos méthodes d'éducation, car nous estimons que perdre la confiance de nos enfants c'est démolir souvent le travail de longues années d'éducation.

Voilà comment nous avons été conduits à être plus attentifs aux faits et gestes de nos enfants, à dialoguer souvent avec eux et à revaloriser notre pratique religieuse.

Un de vos paroissiens d'été.

Cela se passe de commentaires !

Cela demande que nous nous posions quelques questions.

Il en est une que je veux vous poser, aujourd'hui, de façon précise. Elle concerne l'éducation chrétienne de vos enfants et de vos jeunes.

Quelle place donnez-vous à l'éducation chrétienne, dans vos préoccupations ?

Vous avez le souci de voir vos enfants réussir dans la vie. Pour cela vous ne reculez devant aucune fatigue, devant aucun sacrifice. En fonction de ses dispositions vous cherchez les maîtres, l'école qui lui donneront le plus de chance d'aboutir. Vous l'orientez vers la profession qui lui permettra d'avoir une vie moins dure que la vôtre. Tout cela est très bien.

Ayant fait cela, avez-vous tout fait ? Il y manquera l'essentiel, si tout cela n'est pas animé par la Foi. Si vous n'avez pas ce souci, vous le frustrez, vous trichez !

Faites-vous cela ?

J'entends des parents dire : « Comprenez, M. le Curé, le petit est en sixième. Il a beaucoup de travail. L'enseignement religieux, vraiment, ce n'est pas possible. »

Préparer déjà Noël

« Noël, fête des enfants, de la famille, des vacances, de la mode, de l'espoir ». Voici comment un magazine féminin présentait l'an dernier sur les ondes son numéro de Noël. Pas un mot sur la naissance de Jésus, sur l'espérance de salut pour les hommes. Et pourtant, le

25 décembre est une date que pratiquement tout le monde a fêtée dans son enfance, une nuit dont on garde des souvenirs de pureté et de joie simple.

Noël se paganise et n'est plus qu'une occasion de s'amuser à

grands frais, de banqueter, d'offrir et de recevoir des cadeaux... Aussi est-ce un devoir pour tous les chrétiens de travailler à rétablir dans l'opinion publique le véritable sens de cette fête essentiellement chrétienne. C'est pourquoi nous y consacrons ces lignes :

Par des « tuyaux » que nous avons eus sur les émissions télévisées de fin d'année, nous savons que certaines légendes seront quelque peu démystifiées. Réjouissons-nous de cette initiative !

Nous pouvons de notre côté agir dès maintenant sur la presse neutre en demandant des articles rappelant la naissance du Christ dans l'étable de Bethléem, et le récit évangélique : ce sera une excellente occasion de faire certaines mises au point indispensables.

Il sera bon de faire connaître, par exemple par des distributions d'invendus, les publications familiales catholiques comme « Le Pèlerin du XX^e siècle », « La Vie Catholique Illustrée », « Clair Foyer », « L'Echo de notre temps », « Télérama », « Panorama Chrétien », qui font chaque année un gros effort et dans les textes et dans la présentation de leur numéro de Noël.

Tout ce que nous venons de dire concerne les lectures, donc ce qui se fait dans les foyers.

Il est également une action que l'on peut tenter à l'extérieur, c'est-à-dire aux yeux de tous.

Ainsi, que les commerçants de la paroisse montent des crèches et non les trop traditionnels « pères Noël » dans leur vitrine. De ce fait, les vitrines deviendront un enseignement vivant et feront réfléchir les passant : une simple phrase, une simple image font plus parfois qu'un long exposé...

Enfin, Noël est la période où nous faisons des vœux pour tous nos amis. Pourquoi ne pas là aussi joindre une petite note spirituelle ? C'est le but recherché par les cartes de Noël et de Nouvel An éditées par Pax Christi ou les Mouvements de Jeunes. Celles-ci sont demandées de plus en plus par tous ceux qui sont heureux de pouvoir envoyer leurs vœux avec une référence chrétienne, puisqu'elles évoquent toutes la naissance de Jésus au moyen de l'illustration et de la phrase de souhaits imprimée à l'intérieur.

Tout cela a pour but non seulement de mettre en garde le public chrétien contre le Noël païen, mais de leur rappeler vraiment ce qu'est cette fête. Ces quelques moyens que nous venons d'indiquer doivent permettre d'entreprendre une campagne contre cette paganisation de la fête de Noël. La chose est possible si ce que l'on voit et ce que l'on entend pendant cette période ne cessent de répéter sous mille formes : Un Sauveur nous est né ; il est le Prince de la Paix.

LA SEMAINE DE LA PAIX DU 5 AU 11 DÉCEMBRE

Le mouvement Pax Christi organise cette année « La Semaine de la Paix » du 5 au 11 décembre.

Pax Christi adresse un pressant appel à tous les chrétiens pour les inviter à participer aux manifestations organisées à l'occasion de cette « Semaine de la Paix » et à réfléchir sur leur responsabilité dans la construction de la paix dans le monde et autour d'eux. La « Semaine de la Paix » sera, cette année, l'écho des appels faits par Paul VI en faveur de la Paix en octobre 1965, à l'O.N.U. et à l'occasion de cet anniversaire. Elle doit rappeler à tout le peuple chrétien la direction du Concile sur la Paix, particulièrement la constitution « Gaudium et Spes ».

Comme chaque année, le Secrétariat Général du mouvement s'efforce de sensibiliser l'opinion en général par des articles et des communiqués à la presse nationale.

L'émission télévisée « Le Jour du Seigneur », le dimanche matin 11 décembre, comportera la messe télévisée, dite à Rennes, par S.E. Monseigneur Gouyon, archevêque de Rennes et Président national de Pax Christi.

A cette occasion nous vous invitons à lire ou à relire le communiqué suivant publié par l'Episcopat Français sur la Paix lors de son Assemblée Générale à Lourdes en octobre dernier.

UNE DECLARATION DE L'EPISCOPAT FRANÇAIS SUR LA PAIX

L'assemblée plénière de l'episcopat français, réunie à Lourdes, exprime sa gratitude au Saint-Père pour ses inlassables efforts en faveur de la paix.

En présence des conflits qui, à travers le monde, opposent les peuples, certains peut-être attendent des évêques qu'ils prennent parti pour un camp ou pour un autre. Ce n'est pas leur rôle. Prendre parti serait durcir les positions, attiser les passions et creuser plus profondément le fossé.

La mission de l'Eglise du Christ, c'est avant tout d'aimer les hommes, tous les hommes, et de les aider à s'aimer les uns les autres. Toutes les victimes sont des frères. L'Eglise souffre avec ceux qui souffrent. Elle invite instamment les belligérants à préférer le dialogue à la guerre. Elle encourage toutes les tentatives de négociations en rappelant que la vraie paix est « fondée sur la justice et la liberté ».

Les évêques de France demandent donc à tous les catholiques, surtout à ceux qui exercent une influence sur l'opinion publique, de prendre leurs options et d'agir dans cet esprit.

Que tous, là où ils vivent, soient des artisans de paix. Qu'ils intensifient leur prière pour que l'amour soit plus fort que la haine.

Qu'ils s'unissent aux autres chrétiens et aux autres bonnes volontés pour soulager toutes les victimes et pour agir sur la mentalité des peuples. Ce n'est pas la course ruineuse aux armements de plus en plus meurtriers qui est la voie sûre pour le ferme maintien de la paix. Paul VI le déclare : « Le nouveau nom de la paix, c'est le développement. »

Lourdes, le 22 octobre 1966.

J'ai sous les yeux la liste des élèves du Lycée inscrits aux cours de M. l'Aumônier, M. Sallou. Dès que l'on a dépassé l'âge de la Communion Solennelle, on les compte sur les doigts d'une main.

Alors, il est de mon devoir de vous dire : ce n'est pas sérieux, vous trichez ! Il est de mon devoir de vous dire mon étonnement devant la carence de tant de familles de la paroisse, dont on peut penser qu'elles sont chrétiennes, dans ce domaine précis de l'éducation chrétienne de leurs jeunes.

Elles trichent, parce qu'elles ne donnent pas à cette Foi qu'elles ont demandée pour leurs enfants, en les faisant baptiser, les conditions dont elle a besoin pour grandir et s'affermir, parce qu'au moment où elle sera remise en cause, à l'âge de l'adolescence, elles suppriment tous les appuis dont elle a besoin pour tenir et s'approfondir.

Je leur pose une question : la Foi chrétienne est-elle pour vous une valeur essentielle, pour la sauvegarde de laquelle vous êtes prêts à tout sacrifier ?

Je livre à leur réflexion cette pensée : « Le succès d'un homme dans la vie ne se mesure pas aux richesses qu'il distribuera à ses enfants, mais à la qualité de la famille qu'il aura élevée. »

Votre curé, abbé Y. MORVAN.



ACHETEZ A UN PROFESSIONNEL
R. LECHARDEUR
7, rue Louis Pasteur - DOUARNENEZ
Tél. 3-39
BRANDT
RIBET-DESJARDINS - L. M. T.
RADIALVA-GRUNDIG-RADIOLA
RADIO-DISQUES
ELECTRO-MÉNAGER
ÉLECTRICITÉ



STUDIO PHOTO-CINÉ
Photocopies immédiates
Travaux et fournitures pour l'Amateur dans toutes les grandes marques
24, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 5-61
PHOTO-CINÉ-PLAGE - Les Sables Blancs - TRÉBOUL
Ouvert de Juin à Septembre

SERVICE DE LIVRAISON JOURNALIER

PRISUNIC

LA DOUARNENISTE

2, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 6.35

TOUS TRAVAUX MARINE
MAISON A. LE BOT
FORGE SERRURERIE
Rue Michel-Le Noble - DOUARNENEZ - Tél. 4.36

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
CHAUFFAGE - MÉNAGE - BATIMENT

MAGUET & C^{IE}

Concessionnaire MARTIN CHAPPÉE - PAIN - ALLADIN
4, rue A-France - 3, rue J.-Jaurès - Place de la Résistance
DOUARNENEZ - Tél. 97

VOILERIE et GRÉEMENTS
Fournitures pour la Marine

Eugène JACQUIN

7, Bd de la France-Libre - DOUARNENEZ - Tél. 1.64

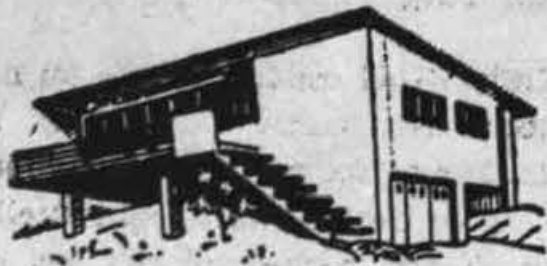
**SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE
DE DOUARNENEZ**



CENTRE TEXTILE LECLERC
JANE BROSSAIS

27, Rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ - Tél. 2-31

ARTICLES DE QUALITÉ
AUX PRIX LECLERC



COUVERTURES-RAVALLEMENTS
TROTTOIRS - FOSSES SEPTIQUES
TOUS TRAVAUX DE CIMENT

YVES JAFFRÉ

4, Rue Louise-Michel
DOUARNENEZ - Tél. 0-80

TAPIFLEX - DALLES PLASTIQUES - MOQUETTES

François MERRIEN

Rue Jean-Bart - DOUARNENEZ - Tél. 2-01

ENCADREMENT

DÉCORATION

CONSERVIERIE WENCESLAS CHANCERELLE
DOUARNENEZ

SARDINES ET THON DU CONNÉTABLE
SARDINES D'ARGENT A L'HUILE D'OR
THON A L'HUILE D'OR
MAQUEREUX AU VIN BLANC
COQUILLES SAINT-JACQUES

Télé-écho L'IDOLE et le CHAMPION

Johnny, ce soir-là, occupait le petit écran, « Cinq Colonnes à la Une » lui consacrant une longue séquence.

Il nous fut montré sur scène, en transes devant ses fans délirants et comme en proie au spasme de la glotte.

Il nous fut montré dans l'intimité, achevant sa toilette et lançant ses chaussures. Il nous fut montré quittant son appartement, ouvrant une grille, déambulant dans une allée, accomplissant encore bien d'autres choses du même genre, originales à l'extrême. Il nous fut montré de dos, de face et de profil, en plongée et en contre-plongée, promenant ici et là, selon les exigences d'une caméra insatiable, son air désabusé et son tourment d'enfant gâté de la chanson.

Il laissait tomber parfois : « Les copains ça n'existe plus, il n'y a que les amis qui comptent », ou encore, au sujet d'un objet de ses collections : « C'est cher et ça a de la valeur », phrases profondes et singulières qui

jaillissaient, rares trouvailles, de sa belle tête d'idole pensive.

Oh! Johnny, que c'était affligeant! « Cinq Colonnes à la Une » y laissa des plumes...

Cet autre soir, dans l'émission « Salut à l'aventure », un petit homme sec, vif, pas beau, du nom d'Alain Mimoun, nous entretenait, en phrases toutes simples, sincères et directes, de ce que fut sa vie d'athlète, de ses déceptions, de ses peines, de ses victoires les plus exaltantes.

Nous l'avons ainsi vu, à ses premiers jeux olympiques, seul, ignoré, osant à peine quémander les soins du soigneur officiel de l'équipe de France, pour s'entendre répondre : « Je n'ai mission, ici, que de m'occuper des vedettes ».

De ces jeux, Mimoun ramena une médaille d'argent... la seule médaille française.

En phrases toutes simples, sincères

et directes, les yeux parfois humides, il sut nous dire tout l'amour qui l'attachait aux siens et son culte de l'amitié.

Il sut nous rendre sensible, comme si nous courions dans sa foulée, ce marathon olympique qu'il remporta par la suite, sa défaillance passagère, l'énergie qu'il lui fallut pour la dominer et l'exaltation qui s'empara de lui à son entrée victorieuse dans un stade survolté.

« La ligne franchie, dit-il, je me suis retourné pour voir où en était mon grand ami Zatopek. Ça me navrait de le savoir battu. Lorsqu'il réalisa que j'avais gagné, Zatopek se raidit au garde-à-vous devant moi, puis me donna l'accolade. »

La « Marseillaise » le bouleversa : « Je ne peux plus l'entendre jouer, sans pleurer... »

Mimoun, cet athlète sec, vif, pas beau et vieillissant, qui s'est donné pour mission, désormais, de communiquer aux jeunes tout ce qu'il sait de l'expérience des stades, fit, ce soir-là, honneur à la Télé.

Mimoun c'est le Champion.

Johnny n'est que l'Idole.

R.P.

CONCERTS D'ETE

C'est Gérard Pondaven, organiste de la cathédrale de Quimper, qui inaugura la série des concerts de l'été 1966. Nous n'avions guère eu l'occasion de l'entendre à Douarnenez depuis l'inauguration de l'Orgue, le 25 mars 1954. Mais les Douarnenistes ne l'avaient pas oublié, si l'on en juge par le nombre d'auditeurs du concert du 12 juillet. Gérard Pondaven interpréta tour à tour « Prélude et Fugue » en si mineur de J.-S. Bach, la « Pastorale » de C. Franck, « Incantation pour un jour saint » de J. Langlais, « Carillon » de Marcel Dupré, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de l'organiste de Saint-Sulpice, dont G. Pondaven a été l'élève. G. Pondaven se trouve autant à l'aise dans le classique que dans le romantique ou le moderne. Excellent interprète, il est aussi un compositeur de talent. De ses œuvres personnelles, il nous fit entendre « Scherzo et Toccata » sur le cantique « Lavaromp ar chapel », « Choral orné et Postlude sur Jezuz pegen bras ve » et « Variations sur un thème original ». « Il y a dans les œuvres et le jeu de G. Pondaven, nous dit André Maurice, comme le souffle des vents purs, des vents marins, aussi une rusticité, une solidité toute terrienne... sa force, sa grandeur, sa sincérité, sont l'expression d'un homme, d'un pays aussi, tous deux vigoureux et clairs ».

Nous n'avons plus à présenter Marcel Le Signe, ce jeune musicien authentiquement Douarneniste qui, chaque année consacre son mois de vacances à nous préparer une belle soirée musicale. Le 22 juillet, son programme comprenait des œuvres de F. Couperin (Fugue sur la Trompette, Récit de Chromorne), J.-S. Bach (plusieurs Préludes et Fugues, divers Chorals), C. Franck (Cantabile), L. Vienne (Berceuse, Carillon de Longpont). Pour terminer, il nous interpréta en première audition sa « Fugue » sur un thème de Guy Ropartz. « En élaborant son programme, écrivait Ouest-France le lendemain, Marcel Le Signe a choisi la difficulté. On ne goûta que davantage l'étendue de son talent qui fit merveille dans l'interprétation tant des œuvres classiques de J.-S. Bach que des œuvres plus modernes de C. Franck ou de L. Vienne. » On ne saurait mieux dire! Ajoutons avec le journaliste que « la qualité musicale de cette soirée aurait mérité un auditoire plus fourni ».

Le « Camp chantant de l'Ouest », au nom si poétique (« Penduick »), nous est désormais familier. Du 12 au 29 juillet, une cinquantaine d'adolescentes travaillèrent le chant choral sous la direction magistrale de M. Louis Liebard, fondateur des « Compagnons de la Chanson » et professeur de musique à Dijon. Simultanément, un « Camp instrumental » fonctionnait à l'école Saint-Blaise, avec le concours de Mme Ruth-Maria Paas et Guy Robert. Le 27 juillet, ces deux groupes donnèrent un concert de chant choral (une dizaine de chansons harmonisées par L. Liebard) et instrumental (flûte, guitare, luth). Peu d'auditeurs, en majorité Douarnenistes tout de même : un concert si varié et d'une telle tenue artistique aurait mérité plus d'encouragement!

Le 9 août, c'était au tour de l'Orchestre de Chambre de Heidelberg. Quatorze musiciens, au talent confirmé, nous firent goûter, dans une interprétation magistrale et au-dessus de tout éloge, les Concertos Brandebourgeois n° 2, 3 et 6, ainsi que le double Concerto pour Hautbois, Violon et Orchestre et le Concerto en mi majeur pour violon et orchestre de J.-S. Bach. Très belle soirée, avec un auditoire nombreux et vraiment sensibilisé.

C'est Mlle Antoinette Keraudren, la jeune organiste du Grand Orgue de

Saint-Louis de Brest, qui devait nous donner le dernier concert de la saison. Comme elle fut empêchée au dernier moment, c'est Gérard Pondaven qui nous revint le 25 août pour un deuxième concert. Nous n'eûmes pas à le regretter. Après une partie plus « classique » avec des œuvres de Pachelbel, Meck et Bach, le titulaire du Grand Orgue de la cathédrale de Quimper se fit l'interprète de la « Canzone » extraite de la « Suite folklorique » de J. Langlais, et de ses propres œuvres. Tout d'abord, trois noëls, mettant en valeur divers jeux de détail de l'orgue. Le « Lied » qui suivit, superpose savamment les mélodies de deux cantiques bretons, connus de tous : le Cantique de Sainte-Anne d'Auray et celui du Folgoët. Les « quatre variantes », malgré un rappel du « Salve Regina », utilisent un thème original. Le « Scherzo n° 1 » qui terminait le concert, évoque volontiers, au dire du compositeur lui-même, les pardons bretons, où le religieux et le profane se côtoient et s'entremêlent. Ambiance de fête populaire au début (G. Pondaven parle lui-même de « musique de chevaux de bois »), puis tout à coup éclate la mélodie du « Dixit Dominus » sur l'air dit des « grands tons bretons ».

A tous les artistes qui ont mis leur talent à notre service, à tous les auditeurs qui les ont encouragés par leur fidèle présence, un grand merci!

L.L.

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES

André-Marie Renévot, fils de Jacques et de Annick Dagorn, Le Juch.
Corinne Rondel, fille de Pierre et de Madeleine Guéguénat.
Christine Urvois, fille de René et de Marie Le Bars.
Philippe Allain, fils de Yves et de Marie-Claire Le Blay.
Denise Le Brun, fille de Henri et de Marguerite Florch.
Bruno Le Lay, fils de Jacques et de Nicole Gourmelon.
Raphaële Madec, fille de Raphaël et de Marie-José Arzur.

MARIAGES

Jean-Pierre Poulmarch et Denyse Doyen.
Bernard Gloaguen et Marie-Andrée Le Coz.

Eugène Ansel et Josiane Bideau.

DÉCÈS

Annette Le Friant, Vve Buannic, 71 ans.
Françoise Gloaguen, Vve Mauguen, 83 ans.
Hervé Crozon, 81 ans.
Anne Le Berre, Vve Hemon, 80 ans.
Jean Gassot.
Wenceslas Gassot.
Joseph Coquet.
Marie-Anne Brélivet, épouse Cosmao, 69 ans.
Louis Le Sapot, 67 ans.
Jean Guilloux, 68 ans.
Joseph Ansel, 67 ans.
Jeanne Hénaff, épouse Moigne, 62 ans.
Louis Stéphan, 65 ans.
Marie Salaun, 73 ans.
Marie Blaise, Vve Coffec, 94 ans.

FORMIDABLE - CLUB-INTER

des tout premiers magazines de jeunes.

— bénéfice du soutien publicitaire de Radio-Luxembourg, et vend actuellement 175 000 et 200 000 exemplaires.

Il est difficile à quelqu'un qui n'est pas au contact régulier avec des groupes de jeunes (du tout-venant) d'apprécier FORMIDABLE. Pour saisir ce qu'il apporte, il faut suivre d'autres revues de jeunes : on voit aussitôt la différence, et l'on comprend mieux les réactions favorables des éducateurs et des jeunes recueillies par les rédacteurs dans un dossier : « Formidable a déjà six mois », qui se termine sur la comparaison de deux numéros d'un même mois de « Salut les copains » et de « Formidable » : dans « S.L.C. » 11 pages seulement sur 96 sont réservées à des sujets qui n'ont pas trait à la chanson ;

dans « Formidable », c'est 70 sur 90.

La seconde c'est CLUB-INTER, mensuel d'une conception nouvelle, une revue de réflexion chrétienne à partir de l'actualité. L'éditeur la présente ainsi : « Si la génération actuelle ne s'intéresse pas spontanément à « savoir qui est Dieu », elle s'interroge sur « pourquoi Dieu » et « qu'est-ce que Dieu change à la vie ». Par ailleurs, la répercussion croissante de l'actuel dans la formation de la conscience des jeunes a conduit à envisager une revue les intéressant et les aidant à réfléchir à partir des événements ou des démarches quotidiennes qui les marquent le plus. Enfin, les jeunes ressentent un besoin profond d'être « sécurisés » et de percevoir concrètement qu'être chrétien en 1966-1967 ne coupe pas la vie du monde, et, en fin de compte, est passionnant... L'illustration de cette revue sera très moderne

VOYAGES — SOUVENIRS
JOUETS

Au Sabot Breton

2, rue Duconédic — Tél. 4.67
DOUARNENEZ

GRIFFON

LA MAISON DES BONNS VINS

SPIRITUEUX — CHAMPAGNES — EAUX MINÉRALES

PRÈS DES HALLES
Tél. 56 - DOUARNENEZ

A LA J. O. C. ON PRÉPARE PARIS 67

Mercredi 9 novembre s'est tenu au local de la J.O.C. à Douarnenez une rencontre pour le lancement de Paris 67. Dix-sept gars étaient réunis pour parler de leur travail, de leurs loisirs, de leur avenir et de leurs aspirations.

Le rassemblement de Paris 67 se prépare dès maintenant quand on vit le partage et l'amitié.

Au début de la réunion-chacun s'est présenté pour une meilleure connaissance mutuelle et ensuite nous avons entendu un exposé de Guy sur le but de Paris 67 et les moyens pour y participer.

A) Chacun devra constituer un dossier où il dira :

— Ce qu'il a réalisé avec des camarades pour qu'il y ait plus d'amitié

au travail, à l'école, dans les loisirs ou dans le quartier.

— Ce qu'il aimerait voir changer ou améliorer là où il est pour que chacun puisse donner son avis.

B) Ensuite il sera nécessaire de faire quelques économies pour couvrir les frais de participation qui s'élèveront à 70 F par personne : voyage, nourriture et hébergement compris.

Un gala de variété sera donné au courant du mois de mars pour aider la Fédération à organiser le voyage.

Des cartes d'épargne ont déjà été distribuées, elles permettront à chacun et à chacune de mettre toutes les semaines un peu d'argent de côté pour le grand rassemblement. Prévoir d'y aller en épargnant c'est vouloir que tous puissent venir et surtout

ceux qui n'ont pas de salaire (les jeunes en école, les militaires, les malades, les chômeurs). Chacun épargne ce qu'il peut, le reste il faudra le trouver ensemble...

Paris 67 se prépare donc activement. A travers cette rencontre qui s'est terminée par des chants et des jeux on a senti chez les jeunes de Douarnenez, qu'ils soient au travail ou en école, la même volonté de ne laisser personne de côté.

Quel que soit l'argent dont tu disposes, quelle que soit la place que tu occupes, viens avec nous dans ce courant d'amitié et de fraternité qui est la préparation de Paris 67. Prolonge ainsi la grande chaîne des jeunes en demandant ta carte d'épargne. L'intérêt que tu y trouveras vaut cent fois l'argent que tu pourras verser.

J. M.

LES SPORTS

Amis sportifs, voici deux mois que la compétition officielle a débuté et comme vous avez pu le constater, certains occupent déjà des positions alléchantes qu'ils leur restent à préserver, d'autres alternant le mauvais et le bon gardent néanmoins le contact, d'autres au contraire s'enlisent dangereusement dans les bas-fonds du classement. En un mot, cette première période a permis de déceler les capacités et les faiblesses des uns et des autres et de faire naître chez certains de réelles ambitions.

FOOTBALL

A tout Seigneur, tout honneur, commençons par la Stella Maris.

Le flux et le reflux de l'inter-saison n'ont pas trop décimé son équipage, bien au contraire, la marée a fait échouer dans ses rangs un certain Alain Jubert, ex-professionnel au Stade Rennais, et qui mène crânement le navire douarneniste vers des destinées nouvelles. En fait, il ne manquait pas grand-chose aux patrons pour qu'ils pavoient un jour.

Les bons classements obtenus les années passées l'ont prouvé, mais un buteur plein d'audace et d'opportunisme leur faisait défaut. Ils l'ont désormais trouvé en la personne de leur entraîneur qui, à chaque rencontre, bouscule les défenses les plus serrées et achève positivement des actions au préalable fort bien amorcées. Car le système aussi fonctionne bien et l'équipe entière mérite la citation. Ainsi, après une période d'adaptation, les stellistes effacèrent de leur route Lamballe (2-0), Carhaix (2-1), Morlaix (2-1) et brillèrent notamment devant le P.L. Lambézellec (3-3) et Pontivy (5-0). Il leur restait à battre Saint-Pol dans la capitale du Léon.

Elle n'y parvint pas puisque marqué par sa récente épreuve contre Lorient en Coupe de France, mais cependant et malgré cinq grands absents (Jubert, Floch, Morin, Cariou et Chapalain), obtenait un nul fort méritoire. Le Lec, Le Bot, Kerloch, Guy Youinou et Troadez suppléaient les défectifs, ce qui prouve que les réserves de qualités ne manquent guère, même si on le regrettera tout de même. Le sympathique Alexis Fiacre, nommé à Toulon, n'apportera pas son soutien à la formation stelliste.

En Coupe de France, les hommes de P. Youinou éliminèrent sans trop de difficultés Châteauneuf (3-0) et la Phalange d'Arvor (4-1) avant de se heurter au F.C. Lorient qui l'emporta par un petit but d'avance. Ceci n'est

désormais qu'un mauvais souvenir et si le championnat est toujours difficile, tenir les premiers rôles l'est encore davantage. La preuve ? L'Hermine Concarnoise, à la défense réputée, vient de profiter de la faiblesse actuelle des stellistes qui, malgré tout, nous ont offert du spectacle. Lannion a pu ainsi s'échapper, une poursuite va s'entamer après ce match de Coupe de l'Ouest du 20 novembre, contre Clédén-Cap-Sizun.

Les jeunes ne s'en laissent pas conter et dans le meilleur esprit et avec la détermination qui les caractérise, franchissent aisément chaque obstacle. Nous les voyons actuellement en tête de leur groupe respectif. Les juniors s'étant, en outre, qualifiés pour le prochain tour de la Coupe Gambardella au détriment du F.C. Lorient.

Cinq échelons plus bas, l'U.S.L.D., les Gars d'Ys et les Gars de Saint-Herlé se côtoient et subissent alternativement des sorts aussi variés qu'inattendus.

Ainsi, trois succès et un résultat nul avaient très vite placé les Gars d'Ys en tête du classement. On misait beaucoup sur eux puisque leur formation paraissait la plus équilibrée du lot. Las ! des revers sont venus bouleverser les pronostics et les Tréboulles, quoiqu'encore bien résistants, subissent la loi de leurs adversaires et s'enlisent ainsi au milieu du peloton groupé, non loin de leurs voisins ploaristes.

Ces derniers partirent aussi avec confiance en battant Primelin d'un retentissant 13 à 1, après le nul concédé aux Diables du Juch. Et si Beuzec

succombait encore devant leur jeunesse, Mahalon, l'U.S.L.D. et Camaret surtout anihilaient leurs efforts et les faisaient sombrer au milieu du tableau en compagnie d'ailleurs des Douarnenistes de l'U.S.L.D. Ceux-ci reviennent, en effet, après un début assez difficile quoique plein de promesses. Ne battirent-ils pas Poullan, l'actuel leader et ne grignotèrent-ils pas un point à Mahalon le second ? Tréboul, Plogoff et Beuzec étouffèrent néanmoins les courageux douarnenistes qui, n'oublieront pas pour autant, leurs succès sur les Gars de Ploaré par un petit but d'avance.

BASKET-BALL

L'U.S.L.D., la mieux classée de nos équipes de basket, occupe la cinquième place de son championnat d'excellence masculine. Deux défaites et deux victoires sont la cause de cette position moyenne que les Douarnenistes peuvent néanmoins améliorer. Leur dernier succès remonte au 30 octobre. Ils battirent alors un F.L. Keryado entreprenant ; depuis ils ont éliminé Vannes en Coupe de France, puis le F.L. Lanester avec une confortable avance en Coupe U.F.O.L.E.P.

A un niveau moindre, la Stella-Marie et les Gars d'Ys, nouveaux promus à l'échelon supérieur, essaient d'épingler à leurs palmarès quelques rivaux sérieux. L'équipe de Jean Brun semble s'adapter davantage aux nouvelles conditions de jeu puisque certains succès lui ont déjà souri. Quant aux hommes de M. Le Lann, ils subissent davantage la différence mais leur espérance persiste et tôt ou tard, ils devraient obtenir, eux aussi, leurs premières victoires.

LES SPORTS D'HIVER A LA PORTÉE DE TOUS

1. — STAGE DE SKI FRANCO-ALLEMAND.

Le Loisir Populaire organise du 12 au 23 décembre un stage de ski franco-allemand pour garçons de 16 à 25 ans.

Lieu du stage : Centre U.C.P.A., Chamonix (Savoie).

Prix : 165 F + 20 % des frais de voyage.

D'autres stages seront organisés en janvier, mars, et avril aux mêmes conditions.

Renseignements et inscriptions au local de la J.O.C., à Douarnenez, le vendredi soir, à 21 heures.

2. — BOURSES DE NEIGES POUR LYCEENS ET COLLEGIENS.

Des bourses de neige pour lycéens et collégiens, à partir de 16 ans, peuvent être obtenus pour les vacances de Noël.

Lieu du stage : Samoens (Haute-Savoie).

Date : du 24 décembre au 1^{er} janvier.

Prix du stage avec bourse : 120 F, voyage compris.

Prix du stage sans bourse : 261 F, voyage non compris.

Renseignements au local de la J.O.C., à Douarnenez, le mercredi soir, à 20 h. 30.

REVUES DE JEUNES

et aussi très humoristique, de très grande qualité photographique et graphique. Les jeunes sont actuellement en premier lieu des visuels... Une franchise de ton et d'expression sera une autre caractéristique de cette revue. Ce n'est pas le rôle de la presse de débiter en tranches le contenu de manuels d'instruction religieuse, mais en partant des interrogations, des situations de la vie, des réflexes, des mythes des jeunes, de leur apporter les documents, les réflexions, les témoignages, les images susceptibles de les concerner et de les faire progresser... Cette revue difficile à rédiger sera réalisée en collaboration avec ceux qui, dans tous les secteurs éducatifs et journalistiques, ont le plus travaillé à la « communication » avec les adolescents, à leur catéchèse.

Chaque numéro de CLUB-INTER sera bâti en tenant compte des principales préoccupations suivantes :

1) assurer le contact le plus pro-

fond possible avec une personnalité qui a fait parler d'elle et qui, pour les jeunes, a une valeur indiscutable, au moins pour un des aspects de sa vie ;

2) permettre à des jeunes qui ne se connaissent pas de réfléchir ensemble, d'échanger ;

3) apporter des éléments complémentaires à la formation religieuse ;

4) amener le lecteur à s'interroger sur la conduite de sa vie ;

5) donner des informations tirées de l'actualité qui initient les jeunes à l'économie, à la politique, au monde du travail, à la science, aux sports, etc. ;

6) sélectionner les livres, les disques, les films, les expositions, les chanteurs, les programmes de T.V. qui peuvent aider un jeune à se cultiver ;

7) apprendre à voir : des photos sont souvent plus expressives qu'un article ;

8) rassembler un dossier de documentation sur un sujet d'actualité très discuté et permettant des échanges à l'intérieur de la classe ou du groupe ;

9) offrir un texte d'une valeur littéraire et réflexive certaine ;

10) l'humour sera présent dans tous les articles et les illustrations, cependant, une place nette lui sera donnée ;

11) la poésie est en plein essor parmi les jeunes : des pages lui seront régulièrement consacrées ;

12) donner aux lecteurs la possibilité d'avoir une influence sur l'évolution de leur journal.

Le premier numéro de CLUB-INTER vient de paraître (15 novembre) : 96 pages, format 20,5 x 25,5 cm., impression en noir bleuté, présentation et mise en page originales. Le numéro, 2 F ; l'abonnement annuel 16 F. (C.C.P. Maison de la Bonne Presse, Paris 20 699-13).

Y. LE BERRE

MECANICIEN - BALANCIER
VENTES REPARATIONS
TOUS APPAREILS DE PESAGE
MACHINES A COUDRE
98, rue Louis-Pasteur - DOUARNENEZ - Tél. 2.95

HENRY MÉVEL

OPTICIEN

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

S. A. au Capital de Dix Millions de Frs - NANTES

LA BANQUE de la COTE ATLANTIQUE

DOUARNENEZ - Tél. 0-68

CIRCUIT COURT-TEXTILE

Chaîne de Vente au Détail

PRIX DE GROS

RAPHAËL

56, rue Duguay-Trouin - DOUARNENEZ

AUTO-ÉCOLE

Jacques BOËNNEC

TOUS PERMIS - COURS DE CODE

38, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

Les meubles P. Le Bihan

Décoration en tous styles

CHOIX IMPORTANT DES PLUS JOLIS MOBILIERS DE CUISINE

Place de la Résistance - DOUARNENEZ - Tél. 2.57

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE

Jean GRÉGOIRE 70, rue Berthelot (près de la Poste)

DOUARNENEZ - Tél. 6.07

ORFÈVRE CHRISTOFLE et BOULANGER - MONTRES ZÉNITH - LIP - ZODIAC

Grand choix d'articles de Cadeaux

ÉCRANS Twin-Panel



TEVEA
La plus belle image du monde !

Distribué et Garanti par

Lucien POENOT tél. 2.98

TOUT L'ÉLECTRO-MÉNAGER

"AU ROY GRADLON"

CADEAUX SOUVENIRS

G. PENNANEACH

9, rue Jean-Bart - DOUARNENEZ

Photo-Ciné STUDIO BRETON

Place des Halles Tél. 7.03

PORTRAITS - AMATEURS
Reportages - Photocopies
Portraits d'enfants dans
nos costumes bretons

CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. STÉPHAN

7, rue Louis-Pasteur - Tél. 0.84
DOUARNENEZ

ASSURANCES TOUTES BRANCHES

"L'UNION"

POI RENOT

4, rue des Guetteurs - DOUARNENEZ

Toutes les qualités de
LAINES SOFIL
dans les plus beaux coloris

A. HERNANDEZ

BUREAU DE COMMANDE DES
GALERIES LAFAYETTE

8, rue Voltaire - DOUARNENEZ - Tél. 4.09

Coutellerie GRIFFON GRAND CHOIX

PLATS et COUVERTS "INOX"
COUTEAUX DE TABLE, POCHES, CUISINE

4, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ

Alexis LAURENT

CRUSTACÉS MARÉE FRAICHE
DOUARNENEZ

Pour votre CHAUFFAGE

achetez CHARBONS
PÉTROLE SPÉCIAL
FUEL-OIL domestique

chez P. HEYDON

43, rue Berthelot
Douarnenez - tél. 1.41

CONSERVES ALIMENTAIRES "JEANNE D'ARC"

GASTON CHANCERELLE
TÉLÉPH. 16 DOUARNENEZ

René BIDEAU

8, RUE JEAN-JAURÈS - Tél. 8.25
TERRE-PLEIN DU PORT - Tél. 5.71

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
ÉLECTRO-MÉNAGER

CONCESSIONNAIRE FRIGIDAIRE... le vrai !

PATHE MARCONI - TÉLÉAVIA - RADIALVA

Service après-vente assuré

BIJOUTERIE - HORLOGERIE

"au filet d'or"

J. STÉPHAN

18, rue Voltaire - Tél. 7.65

DOUARNENEZ

La plus belle layette
SANTÉ - CONFORT - BIEN-ÊTRE
RECOMMANDÉ PAR "RHOVYL"

Tél. : 6.03 "A L'ENFANT-DO" Tél. : 6.03
SUPERBE CATALOGUE GRATUIT

ÉLECTRICITÉ-AUTO ET MARINE

LUCIEN POENOT

UN PERSONNEL COMPÉTENT AVEC UN OUTILLAGE DE CLASSE
ET UN STOCK DE PIÈCES DÉTACHÉES, POUR BIEN VOUS SERVIR

17, rue Jean-Jaurès
et Terre-Plein du Port DOUARNENEZ Tél. 2-98

"LA MAISON DU CORSET"

Gaines - Corsets - Soutien-Gorge - Lingerie - Bas

Bas à varices TABARY-BAUCHET Ceintures médicales

AGRÉÉ PAR LA SÉCURITÉ SOCIALE
PLACE DE LA CROIX DOUARNENEZ

ENTREPRISE DE PEINTURE-DÉCORATION
REVÊTEMENTS DE SOLS

LINOS - BULGOMME - TAPIFLEX - VENISOL

Ets J. SAUVAGE

DROGUERIE PRODUITS D'ENTRETIEN
25, rue Voltaire DOUARNENEZ Tél. 2-68

CONSERVERIE FRANÇAISE



Auguste CHANCERELLE et Cie
DOUARNENEZ

Spécialités de Sardines

"La Perle des Sans-Arêtes"
« Les Non-Pareilles » - « Les Savoureuses »

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

GABY LE FUR

Dépositaire LADEN - PHILIPS
Téléviseurs TÉVÉA

9, rue Boudoulec
Dom. : Cité de Guerlosquet
DOUARNENEZ

CHARBONS

Henri FLOC'H LAY

FUEL-OIL

LIVRAISON PAR VOLUCOMPTEUR

40, rue Jean-Jaurès
DOUARNENEZ Tél. 2.92

Madame Emmanuel LE GALL

LANGOUSTES - HOMARDS - TOURTEAUX
DOUARNENEZ

SARDINES - THON - MAQUEREAUX

PETIT NAVIRE

E^{ts} Paul PAULET
DOUARNENEZ

CHAUSSURES

LARVOR

20, rue A. France - Tél. 5.45 - DOUARNENEZ

Carrosserie Yvon MORIN

PARE-BRISE

30, rue Jean-Jaurès - Tél. 6.45
Zone Industrielle, Pouldavid - Tél. 8.65
DOUARNENEZ

Y. HÉMON

RADIO-TELEVISION

CONTINENTAL-EDISON - SONORA

ÉLECTRO-MÉNAGER - LUSTRIERIE

19, rue Laënnec, PLOARÉ
DOUARNENEZ

"A LA BRUYÈRE"

Maison PENSEC-HALLEY

NOUVEAUTÉS - TRICOTS

Gants - Chemisiers - Carrés

Place de la Croix, DOUARNENEZ

COIFFURE DAMES

Madeleine GUILLOU

COSMÉTOLOGISTE

Rue des Baigneurs - Tél. 5.79

CADEAUX - SOUVENIRS

"AU ROI D'YS"

LE GALL-BERNARD

28, rue Jean-Jaurès - DOUARNENEZ

BIJOUTERIE - ORFÈVRIERIE

Bagues de fiançailles

Madame MARCHAND

Ancienne Maison BONIS

6, rue Voltaire - DOUARNENEZ

LA BOUTIQUE

FLEURS - CADEAUX

F. PIRON

35, rue Duguay-Trouin - Tél. 6.37
DOUARNENEZ

PÂTISSERIE - GLACES

H. JAIN

Spécialité de gâteaux bretons

32, rue Duguay-Trouin - Tél. 4.05
DOUARNENEZ

BOUCHERIE MODERNE

H. HASCOËT

VIANDE DE PREMIÈRE QUALITÉ

23, Rue Voltaire - Tél. 1.69

Mercerie - Layette - Bonneterie

G. LOZACHMEUR

4, Rue de la Mairie - DOUARNENEZ

LES JOURS MAIGRES

Nous ne serons donc plus tenus de faire maigre le vendredi, dans cette année qui vient, comme dans celles qui suivront. Ainsi en a décidé l'Épiscopat français.

L'annonce de cette décision a fait choc à l'estomac du gourmet que je suis demeuré et qui en a tressailli d'allégresse. Je me suis pris à rêver de gigots rôtis juteux à point, de poulardes dodues dorées à la broche, de dindes truffées, de perdreaux sur canapés et encore de bien d'autres viandes fines et savoureuses propres à mettre en émoi mes papilles gustatives et desquelles désormais il me sera loisible de me délecter chaque vendredi.

Car jamais, au grand jamais, jusque-là, vous ne m'auriez fait, un vendredi, mordre à la chair d'un animal ou d'un quelconque volatile. J'observais scrupuleusement la règle de l'abstinence en bon catholique que je m'applique à être.

Ce jour-là, le poisson me rebutant, je n'en mangeais que fort rarement, lui préférant un substantiel repas de crêpes au gruyère, derrière une douzaine de « petits-gris » à la farce, ou encore l'omelette aux fines herbes,

voire aux champignons, précédée de langoustines à la mayonnaise, si ce n'était, de temps à autre, quelques succulentes « Belon » suivies d'un vigoureux homard à l'armoricaine, que je réussissais on ne peut mieux et dont vous vous seriez pourléché les phalanges.

Mais jamais, au grand jamais un vendredi, de cette viande vers laquelle pourtant je me sens irrésistiblement attiré sans que je me l'explique pour quoi.

Jugez donc de cette allégresse où me plongeait l'annonce de la décision de l'Épiscopat français.

Je m'en ouvris d'enthousiasme à des amis catholiques persuadé qu'ils allaient partager sans réserve mon bienheureux état d'âme.

Les réflexions qu'on me fit m'ahurirent et troublèrent profondément ma candide allégresse.

« J'aime le poisson, me dit l'un et je continuerai à faire maigre le vendredi. »

« J'aime pas le poisson, me dit un autre, mais je continuerai à en manger le vendredi. »

« Vous verrez, m'avertit un troisième... »

me, les fâcheuses répercussions que cette décision épiscopale aura sur la vente et la consommation du poisson. »

« Je ne suis pas catholique pratiquant et je n'observe pas le maigre, entendis-je encore, mais je ne comprends pas que l'on supprime le maigre. »

Un interlocuteur ferré en médecine me déclara indigne sur un ton particulièrement convaincant : « Les viandes crues ou pas assez cuites peuvent transmettre diverses maladies. C'est ainsi que le bœuf et le mouton donnent le ténia, que le porc provoque la formation des hydatides et cause la ladrerie ou la trichinose. »

« De toute manière l'abus de la viande mène à l'obésité et conduit à la goutte. Retenez ça bien. »

Ce qui mit le comble à mon désarroi.

Au point que maintenant, alors même que l'on abolit le maigre, me voilà fermement décidé à me mettre au poisson. Chaque vendredi...

Mais qu'avais-je besoin aussi de me confier à des amis.

CEPTIC.

Le Flâneur du Guet raconte...

L'événement des jours passés fut incontestablement l'arrivée de Philippe Gondet. L'international à part entière, vedette n° 1 du football français, a gardé la tête aussi froide qu'à ses débuts à l'A.J.J. de Blois, le regard aussi franc, la sympathie aussi rayonnante. La gloire ne lui a pas monté au cerveau.

Il demeurera chez nous quelque temps encore. Le temps suffisant pour permettre la rééducation de son genou opéré. Le Dr Vervooren veille à son retour en forme. Ainsi le centre de cure marine de la Baie affirme sa vocation, démontre son utilité, assoit son prestige. Pour le plus grand renom du pays.

L'office communal d'H.L.M. arrive au bout de ses peines, en ce qui concerne, du moins, l'important ensemble édifié sur l'emplacement de l'anse du Moulin de Pouldavid, et qui compte, au total, cent-quarante-quatre logements, répartis en quatre bâtiments : trois de trente appartements chacun, et une quatrième de cinquante-quatre logements.

La réception provisoire des six der-

niers appartements de cette cité qui, à leur tour, pourront être habités à partir du 25 novembre, a eu lieu le 17 novembre.

Comme nous l'avons déjà signalé, l'office va s'atteler, maintenant, à un nouveau programme, avec la construction d'une autre cité de trois-cent-trois logements à Kermarron, et d'un immeuble de vingt-six appartements, rue du Gendarme Riou, ce qui portera les habitations à louer modérément, au nombre de plus de huit cents.

Une délégation douarneniste a été reçue à Paris par M. Bettencourt, secrétaire d'État aux transports.

On sait qu'entre autres questions la délégation s'est inquiétée du renouvellement du contrat avec l'Espagne concernant la pêche à la langouste verte sur les côtes du Rio-de-Oro.

Le problème est sérieux. Il concerne une dizaine d'équipages douarnenistes impatients de reprendre leur activité et qui aimeraient savoir au plus vite à quoi s'en tenir. Il est question qu'une délégation douarneniste se rendrait à nouveau à Paris, pour discu-

RÉUNION de la CROIX D'OR

A DOUARNENEZ, LE 7 NOVEMBRE 1966

La salle du Rex était comble lorsque M. Jos Savina donna la parole à M. Georges Kervinio, secrétaire général de la Croix d'Or Française, après avoir remercié les personnalités et l'assistance si nombreuse d'avoir répondu à l'invitation de la section locale de la Croix d'Or.

M. Kervinio allait tout de suite rentrer dans le sujet : Qu'est-ce que la Croix d'Or ? Ses buts et le rôle qu'elle tient dans la lutte contre l'alcoolisme.

Fondé en 1910, ce mouvement a été longtemps mal considéré, il n'en est plus de même aujourd'hui où les Pouvoirs Publics ont enfin reconnu son utilité, puisqu'il est reconnu d'utilité publique.

Mouvement familial, mouvement d'amitié, mouvement para-médical, la « Croix d'Or » s'attache au côté psychotérique de l'alcoolisme. Au sein du mouvement, les malades recouvrent petit à petit leur volonté, leur place dans leur milieu familial, dans la société et sauront, en militant, se pencher à leur tour sur ceux qui sont tombés.

M. Kervinio parla également de la récente création de l'association « Espoir et Joie » qui est une filière de la Croix d'Or, spécialement axée dans la lutte anti-alcoolique parmi les jeunes.

On parlera encore probablement, de la lutte anti-alcoolique dans 20 ans, mais grâce à des actions comme celle de la Croix d'Or, nous espérons voir s'instaurer en France un jour le cli-

mat de la tempérance que nous souhaitons.

Depuis, la Croix d'Or, lentement, a fait son chemin. Je vous demande, dit-il, de prendre conscience de la réalité alcoolique et de nous aider dans notre lutte.

Le Docteur Hérou, de Plouénventer, qui depuis 1956 a mis sa compétence et son dévouement au service de la Croix d'Or, va tenir l'assistance en haleine.

Il sut rendre sensible ce « monde à part » qu'est celui de l'alcoolisme. « Un monde à part qu'il est difficile à un non-initié de comprendre, et duquel aussi il est difficile de sortir. »

Il dit combien il reste encore beaucoup à faire dans la prophylaxie de l'alcoolisme et fit l'éloge de l'action non pas « para » mais « supra-médicale » de la « Croix d'Or ».

Guérir un alcoolique n'est rien, dit-il, le maintenir en état de guérison c'est tout. Nous avons tous le devoir strict de participer au sauvetage des alcooliques que nous connaissons. Nous devrions pouvoir dire, dans quelques années, que le problème de l'alcoolisme est vaincu. »

Après le docteur Hérou, une buveuse guérie vint témoigner, en termes émouvants, ce que fut son bouleversant calvaire.

La soirée prit fin avec la projection du film : « L'appel du destin », avec Jean Marais et Roberto Benzi, film traitant lui aussi d'un drame de l'alcoolisme.

ter de ce problème avec M. Lagarde, à la Marine Marchande.

Souhaitons qu'une heureuse solution intervienne au plus tôt.

Quatre thoniers douarnenistes vont prendre part à la campagne de l'albacore sur les côtes africaines. Ce sont « L'Etoile d'Espérance », le « Commandant Levasseur », « Itron Varla ar Mor » et le « Bleun Brug ».

La pêche aux sprats se pratique depuis quelques jours aux alentours du port. Les résultats sont assez irréguliers.

L'A.P.A.F. de Douarnenez informe les familles du changement d'adresse de quelques responsables de quartier. Elle leur fait savoir également que la deuxième travailleuse familiale, Mlle Anne-Marie Bescond, a subi avec succès son examen, elle est sortie 5^e sur 42 pour la région bretonne. Ainsi l'A.P.A.F. sera maintenant plus en mesure de dépanner rapidement les familles de Douarnenez. Pour tous renseignements concernant les demandes d'intervention, les prises en charge des caisses de Sécurité Sociale, Allocations Familiales, caisse maritime, etc., s'adresser aux responsables de quartier.

POUR LES ABONNEMENTS

Pairie de Douarnenez
10, rue E-Renan, Douarnenez - 29 S
C.C.P. Rennes 343-19

Le Gérant : Chanoine RANNOU

C.P.P.P. 21 724

Imp. PRESSE LIBÉRALE - BREST

Maurice GARREC

HABILLEUR

17, rue Voltaire - Tél. 3.53
DOUARNENEZ

VINS ET SPIRITUEUX

MAISON

LE BERRE-PENNEC

DOUARNENEZ - Tél. 1.62

"CABANON"

L. GARGADENNEC

SPORT - CAMPING

38, rue Duguay-Trouin
DOUARNENEZ - Tél. 8.00

"A la Duchesse Anne"

Maison TUDAL-BOSSENNEC

GRAND CHOIX DE PORCELAINES - CRISTAUX - FAIENCES

Cadeaux

9, rue Duguay-Trouin

Souvenirs bretons

DOUARNENEZ

CHAUSSURES

HASCOËT

Dépositaire BALLY

FACE AUX HALLES